

De PARIS à COLLONGES-LA-ROUGE

L'ATELIER de
RENE BOUTANG,
entouré de sa MUSE et ses AMIS



WELCOME ようこそ BIENVENUE
chez le
Chercheur d'ART

Editions

**ITINERAIRE
D'UN
CHERCHEUR D'ART**

1970 - 2020

De PARIS à COLLONGES-LA-ROUGE

L'ATELIER de
RENE BOUTANG,
entouré de sa MUSE et ses AMIS



WELCOME ようこそ
BIENVENUE
chez le
Chercheur d'ART

Editions

Itinéraire d'un "enfant gâté" par le virus de la création.

1945-1960 Corrèze et Provence. Le croquis en solitaire,

1960-1998 Paris. Les cours du soir, les conférences et les musées, l'atelier personnel,

1998-2020 Collonges-La-Rouge. Création d'un atelier "l'école de Collonges" ouvert au monde.

Influences dominantes : la période impressionniste et post-impressionniste.

De ma maison natale, en plein confinement j'éprouve aujourd'hui la sensation de venir du fond des âges et l'envie de reculer les limites de la vie tant il me resterait à DIRE ! Comment FAIRE ?

Je voudrais que ce livre qui résume une partie de ma vie soit mis en scène et vu comme une oeuvre d'art.

Avec la virtuosité de mon fidèle éditeur et votre indulgence nous pourrions y arriver. Merci.

De ma mère, Marguerite, pour mes premiers dessins coloriés de la petite enfance à Laxmy ma femme sur l'avant scène et, en toile de fond, nos enfants et amis du « riant pays de Brive-la-Gaillarde élargi » et ceux jusqu'au soleil levant. Avec passion.

C'est "Le Pérou", comme on dit !

Autant nous vivons un véritable fléau sanitaire qui nous paralyse autant j'ai plaisir à souligner ici la qualité des échanges provoqués pour la préparation de cet ouvrage. Je voudrais tout particulièrement remercier :

**LAXMY, la Muse indispensable,
les AMIS collectionneurs ou simples visiteurs,
photographes, correspondants médias,
participants aux événements associatifs que nous avons pu conduire,
les élus qui ont soutenu notre démarche,
DIDIER LABILLE, généreux champion du télétravail,
FRANÇOIS RENAULT, éditeur incontesté,
les aimables contributeurs de ce quatrième livre au service des arts plastiques.**

Précédents livres :

-2006 UN CERTAIN REGARD...et...UNE PALETTE.....

Les éditions de l'officine.

Préface Michel Peyramaure,

Préambule Anne Hidalgo alors première adjointe au maire de Paris.

Présentation en allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, indien, italien, japonais, hollandais, occitan.

-2010 L'ART DE DIRE EN PEINTURE.....

Les éditions de l'officine.

Préambule Michel Peyramaure

Préface en anglais de Robert Seymour Bridges.

-2015 BREVES DE CHEVALET.....

Les éditions de l'officine.

Préface en anglais de Robert Seymour Bridges.

Illustrations, chez le même éditeur :

La vie de Colette, Mystère des trois flambeaux, Vérités interdites MERS EL KEBIR...

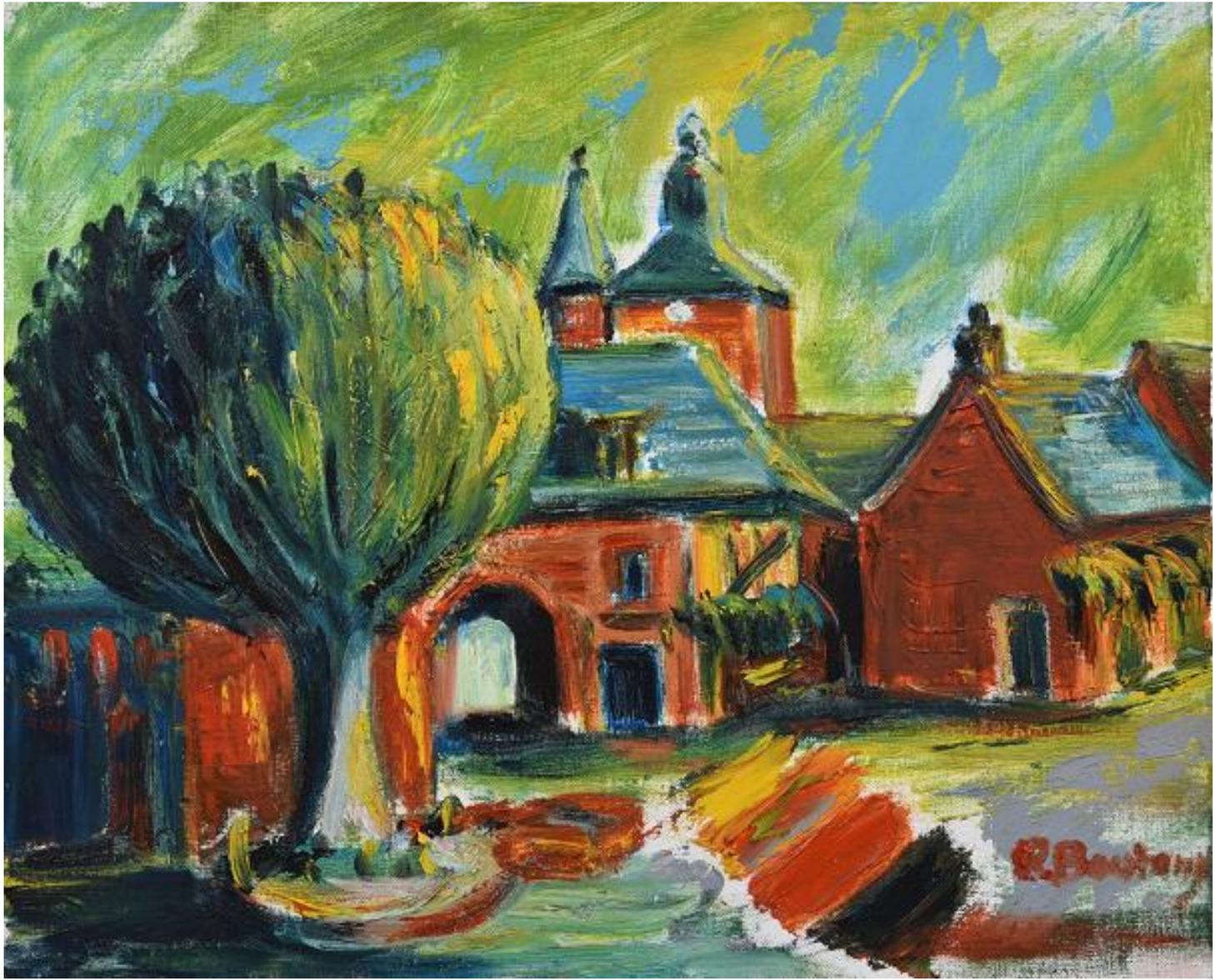
En autonomie, hors commerce,

-2020 LES PENSÉES D'UN ARTISTE CORREZIEN CONFINÉ. Le temps de la réflexion venu !

Introduction Pascal Coste, président du conseil départemental de la Corrèze.
Amicales pensées d'amis membres associatifs et autres.



La maison des Artistes. Le peintre et sa Muse s'amuse !



**Commande de France 2 "Parlez-nous des Rouges de Collonges"
pour le journal de Sophie à 20 heures.**

Préface

Dire et Faire.

Vous avez noté que mon précédent livre s'intitulait " L'Art de DIRE en peinture" et non l'art de Faire.

Vous noterez ici, s'il vous plaît, que je reste sur mes positions en élargissant mon espace d'expression et de vie à L' ATELIER, lieu de CREATION.

Je laisserai à l'artisan le soin de faire avec intelligence, doigté, excellence, son ouvrage et nous nous complèterons souvent à merveille, passionnément. Je voulais vous le dire !

Le Dalai-lama dit :

"Si tu veux connaître quelqu'un n'écoute pas ce qu'il dit, regarde ce qu'il fait".
Je suis globalement d'accord avec cette affirmation et je ne me permettrai pas de contredire les propos du Grand Maître. Me permettra-t-il simplement, de les adapter un peu, en accord avec "l'esprit créatif" assez communément partagé de nos jours ? :

"Si tu veux connaître un artiste "entends ce qu'il dit dans son œuvre", ne te contente pas de "regarder son travail".

Je le sais, tout le monde sera d'accord, mes amis Amateurs et Artistes, mon "frère", Robert notre britannique de l'équipe associative, qui parle le français comme une "vache écossaise". Dit-il !

Pourtant, aujourd'hui c'est toujours bon d'entendre et donner n'est pas mal non plus !

Un lieu pour apprendre à entendre, apprendre à sentir, apprendre à confronter des idées, à accepter les remarques, à OSER, à DIRE ? :

L'ATELIER.

C'est "monter sur les planches" pour le chanteur, "descendre sur la piste" pour le danseur...

**L'ATELIER -L'ECOLE DE COLLONGES- VOUS OUVRE SES PORTES,
Amicalement et gracieusement.
René Boutang**

Vous qui lisez ces lignes : Bienvenue !

Cet ouvrage intitulé "l'atelier..." s'inscrit dans l'esprit de la maison du même nom, au cœur du village de Collonges la Rouge.

Point de grande surface et de gondoles à thèmes, par exemple « à votre gauche Collonges et le territoire, sur votre droite les bords de mer, la neige, les nus, les fleurs... »

Chez nous tous ces sujets sont un peu pêle-mêle, rapidement dérangés, image d'un lieu où se côtoient les œuvres diverses et variées de René Boutang, des visiteurs, des revisiteurs invités à prendre les toiles en main, à ne pas se soucier si un paysage de neige frôle, par exemple, un nu sous les tropiques ou un curé...

C'est notre vie à nous, chez nous, depuis 23 ans et nous souhaitons toujours voir dans ce lieu où sent bon la térébenthine, des "chercheurs d'art" comme nous entrant dans l'atelier sans tenir la main de leurs enfants crispés, sans "bouches-cousues". Un libre service de couleurs, de senteurs, de lumières, de musiques... un petit désordre qui nous va bien ! Ce n'est pas une galerie ou un musée, un garde-meubles, un coffre fort, c'est un atelier vivant qui, naturellement, trouve ses prolongements dans le jardin.

Ne soyez donc pas étonné (e) si mon livre est un peu à cette image. C'est le roman de notre vie appliquée (ma muse et moi), c'est le reflet d'un bien-être sans classement rigoureux (formats, sujets, techniques, dates de réalisation, coût...), c'est le prix à payer !

Si vous êtes un peu perdu (e) c'est bon signe... cherchez et vous trouverez, vous êtes chez vous.

Dans ce livre il y a même un chapitre " Réserve Personnelle " qui n'est ni une brocante, ni un coin de "produits" déclassés, de "rebus" en soldes sans le dire... c'est le lieu choc des émotions et des mots colorés.

En somme ce livre se veut aussi vivant que possible, comme l'atelier. Il est ouvert, tout vert d'espérance ! Il voudrait aussi, avec vous, faire très largement place au numérique, nécessité évidente du monde moderne qu'il s'agisse de partager des émotions ou de commercialiser des œuvres.

La peinture, langue universelle et vivante par excellence, n'interdit pas de faire usage, à haute voix du français, de l'anglais, de l'indien et même de la langue d'Oc.

"Podèm pas anar à Collonges sans crompar quicom...". Nous ne pouvons pas aller à Collonges sans acheter quelque chose". Paroles reprises par Laxmy, indispensable muse. "Le châtaigner aux sabots-Christian Maurel-Editions de l'officine-Paris".



Ceci n'est pas des chapeaux

Sur une idée de René Magritte et de sa fameuse pipe qui n'en est pas une :
"Ceci n'est pas des chapeaux".

Cette affirmation interpelle les adultes, rarement les enfants en âge d'être au collège, voire avant. C'est en effet au programme d'enseignement que de ne pas prendre pour argent comptant tout ce qui est écrit ou représenté.

Ici c'est la représentation de chapeaux mais pas des chapeaux. C'est une image. Bonne entrée en matière et manière pour engager la conversation !

Magritte, peintre d'origine belge, associé au surréalisme, maître des énigmes, amoureux des images, farceur, aime aussi jouer avec les mots.

Place à René Boutang

Prologue

Notre lieu de vie à ma femme Laxmy et moi est " l'atelier-l'école de Collonges". Ça ne nous gêne pas de dormir à l'étage au-dessus de l'atelier, mes grands-parents dormaient bien au-dessus de leur "garde-manger", les cochons et les chèvres, la volaille de leur petite ferme.

Au fait je voudrais vous parler de "mon pépé à moi", né là lui aussi. De prénom Jean comme d'autres hommes de cette époque-là. Un autre Jean s'appelait "Jean du four" parce qu'habitant près du four à pain, un autre se distinguait par "Jean le menuisier" ou "Jean le forgeron" et ça suffisait bien. Point de Messieurs chez nous !

Notre Jean à nous, habitant près de la fontaine s'appelait naturellement Jean de la fontaine (quasi officiellement), sans majuscules et sans jeu de mots. Le plus simplement possible.

Revenons à notre atelier-école de Collonges-mon lieu de travail, comme il se doit, un peintre, un atelier.

Je dis bien un atelier, pas une galerie ou un commerce. D'ailleurs, pour reprendre la terminologie officielle l'artiste n'exerce pas une profession libérale, il n'est pas un artisan ni un commerçant. C'est son statut.

Par contre la personne qui revendrait ses créations serait commerçante par définition. L'artiste est artiste ! Ça ne le (ou la) met pas en droit d'échapper aux redevances annuelles ! Bien entendu.

Le visiteur aime rencontrer l'artiste dans son élément et l'artiste aime échanger avec le visiteur averti ; leur langue est internationale. C'est mieux que les rencontres cravatées dans une belle salle d'exposition aux éclairages sophistiqués mais où ça ne sent rien ! Là où il n'y a rien en chantier et où une tâche sur le parquet poserait problème.

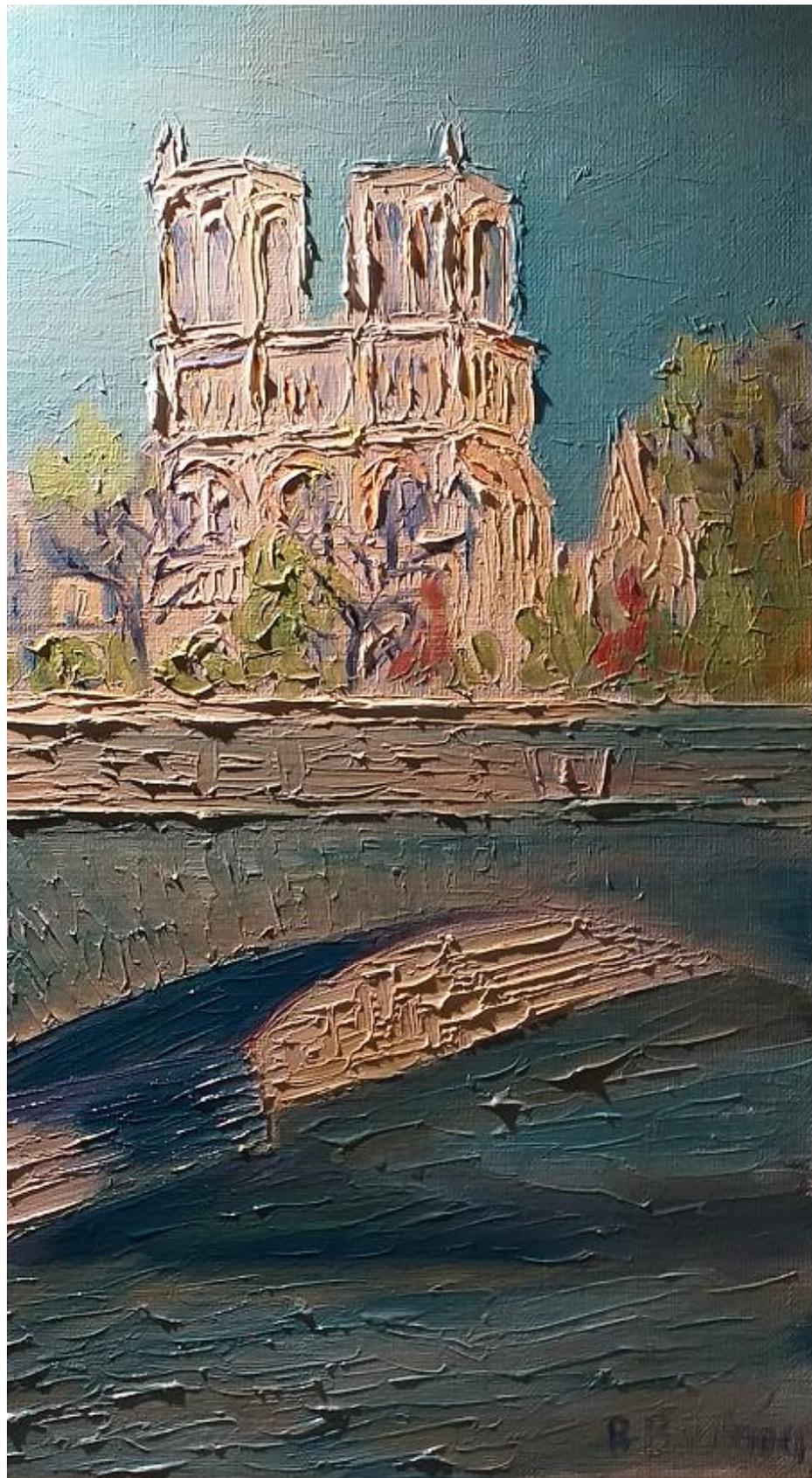
Les témoignages en faveur de notre cadre de vie me confortent pleinement dans ma détermination de ne pas arrêter de si tôt !

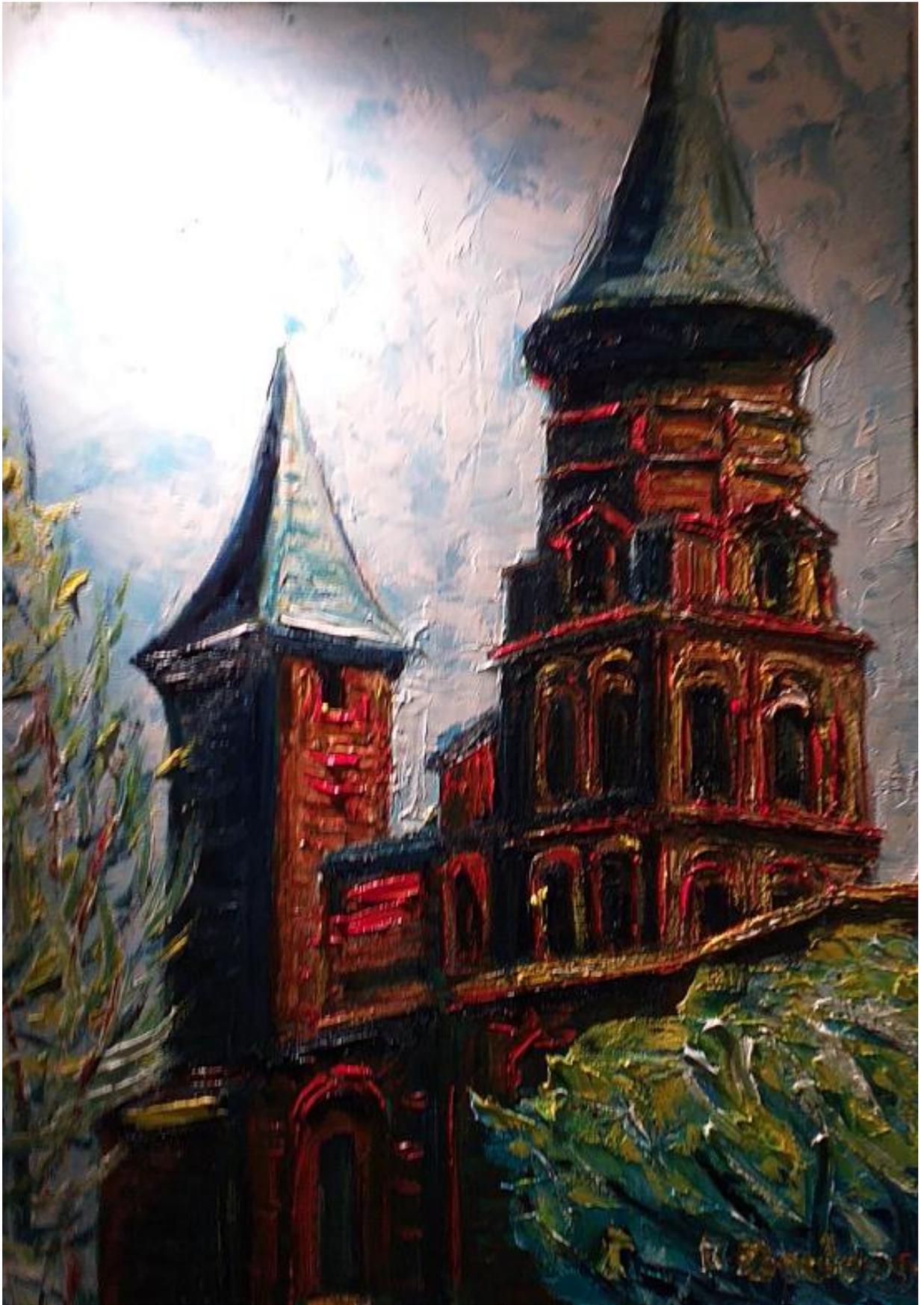
1



**Autour du monde , avec Laxmy. Une vie de rêve
pleine de cours, d'ateliers, d'expositions,
de musées et de salles de vente.**

De Notre-Dame de Paris, peinte sur le vif dans les années 1990





à Saint-Pierre de Collonges des années 2020

Au printemps dernier, déjà sévèrement cloué à la maison,
atelier fermé aux visiteurs,
j'écrivais "*les pensées d'un peintre corrézien confiné*"
(recueil hors commerce)

Pensées d'un artiste confiné



R. Boutang

Photo Brigitte Delahousse.



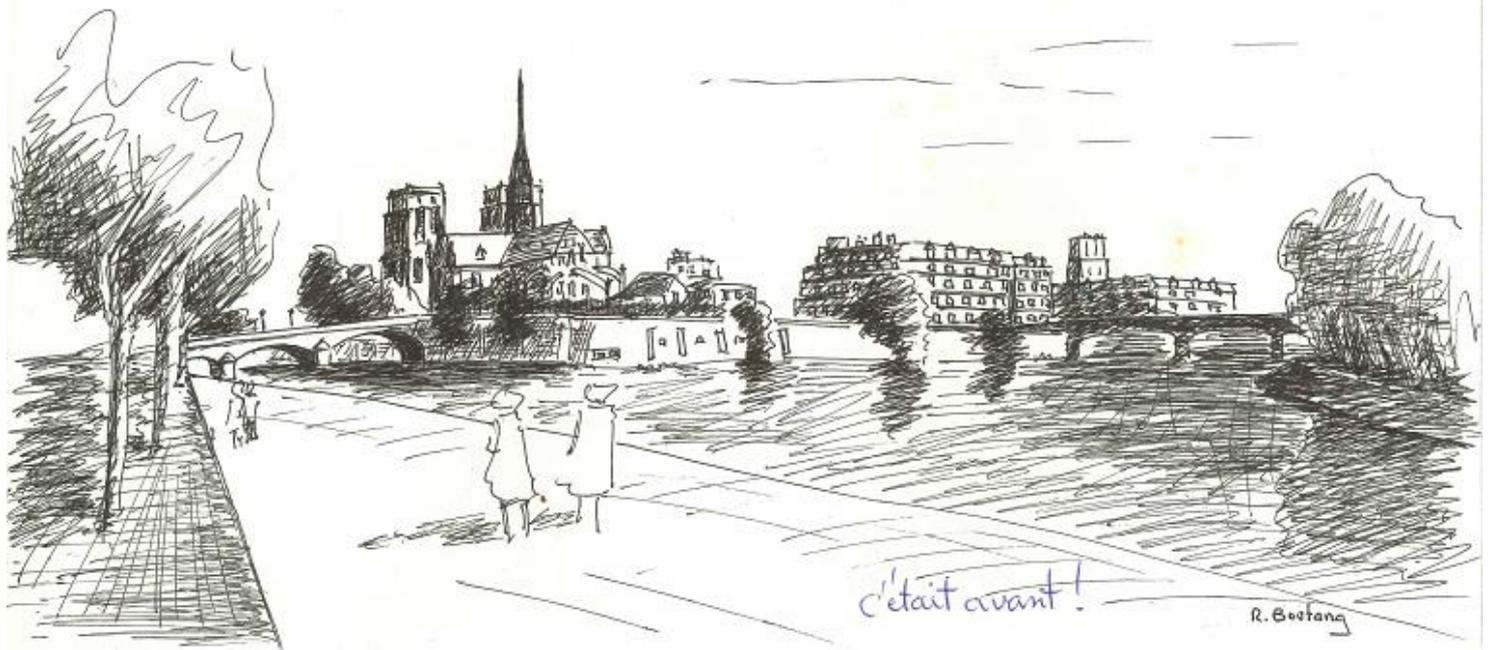
Notre maison en 1990

« Sur la route », chez mes parents et moi.



« Café de la Gare » de Collonges-la-Rouge , en mémoire du tacot, avant démolition et construction du Grand « Office de Tourisme » de la « Vallée de la Dordogne » en « Midi Corrèzien », «Grand Pays de Brive-la-Gaillarde »

Dernière info: le Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire aurait refusé le permis de démolir/construire.
Attendons... nous sommes à Collonges.



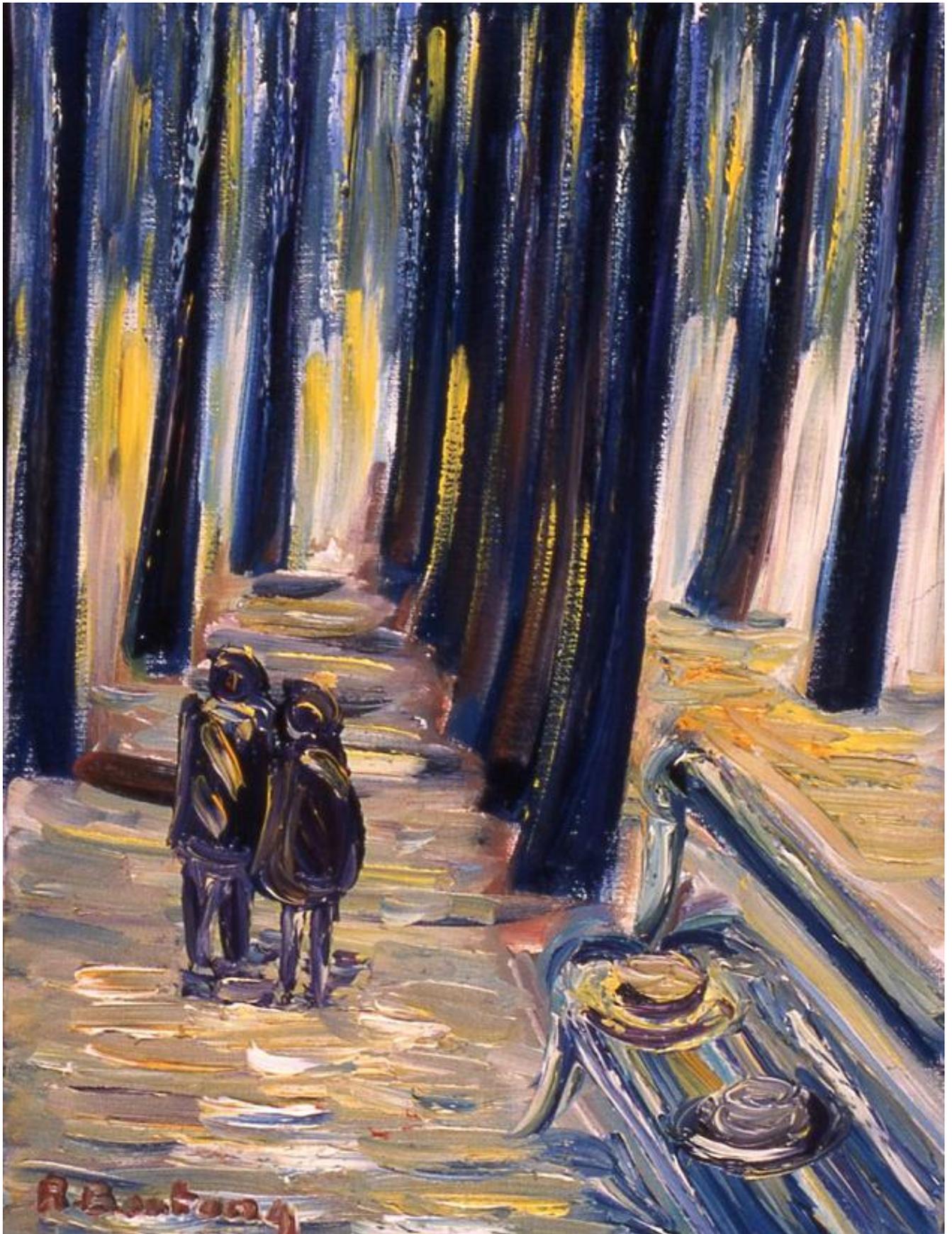
Honneur à Viollet le Duc



Paris, pont des arts



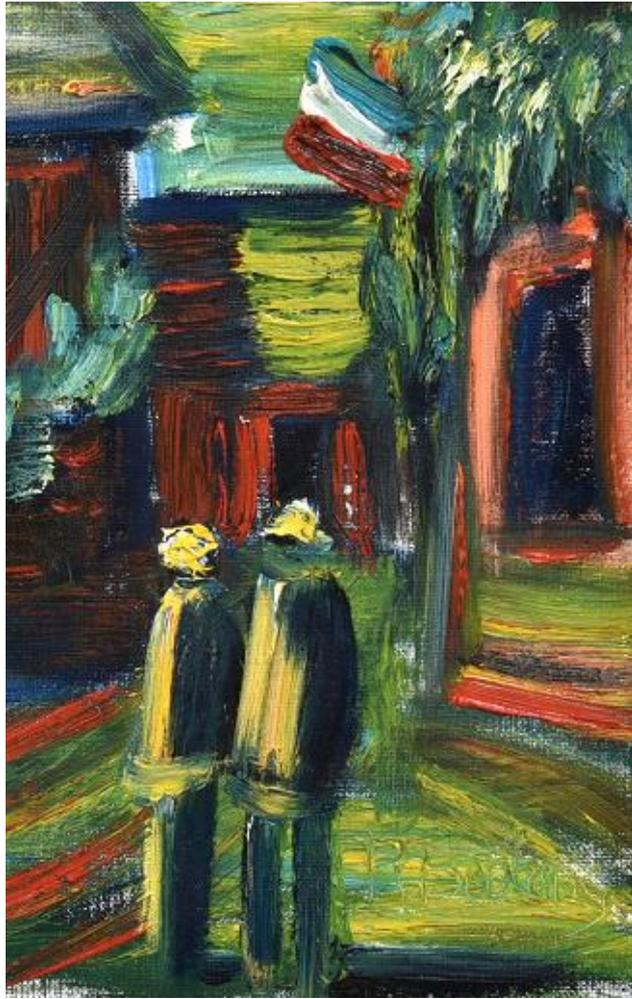
Paris, Montparnasse, quartier des peintres et des ateliers



Les chapeaux attendront



La Seine à Paris



***Levée des couleurs à Collonges sous les caméras de France 3
Juillet 2020, en période de confinement.
Journaux de 12 et 19 heures***



*Journée des arts plastiques et artisanat d'art en compagnie d'exposants et d'élus
15 août 2015*

De Paris...

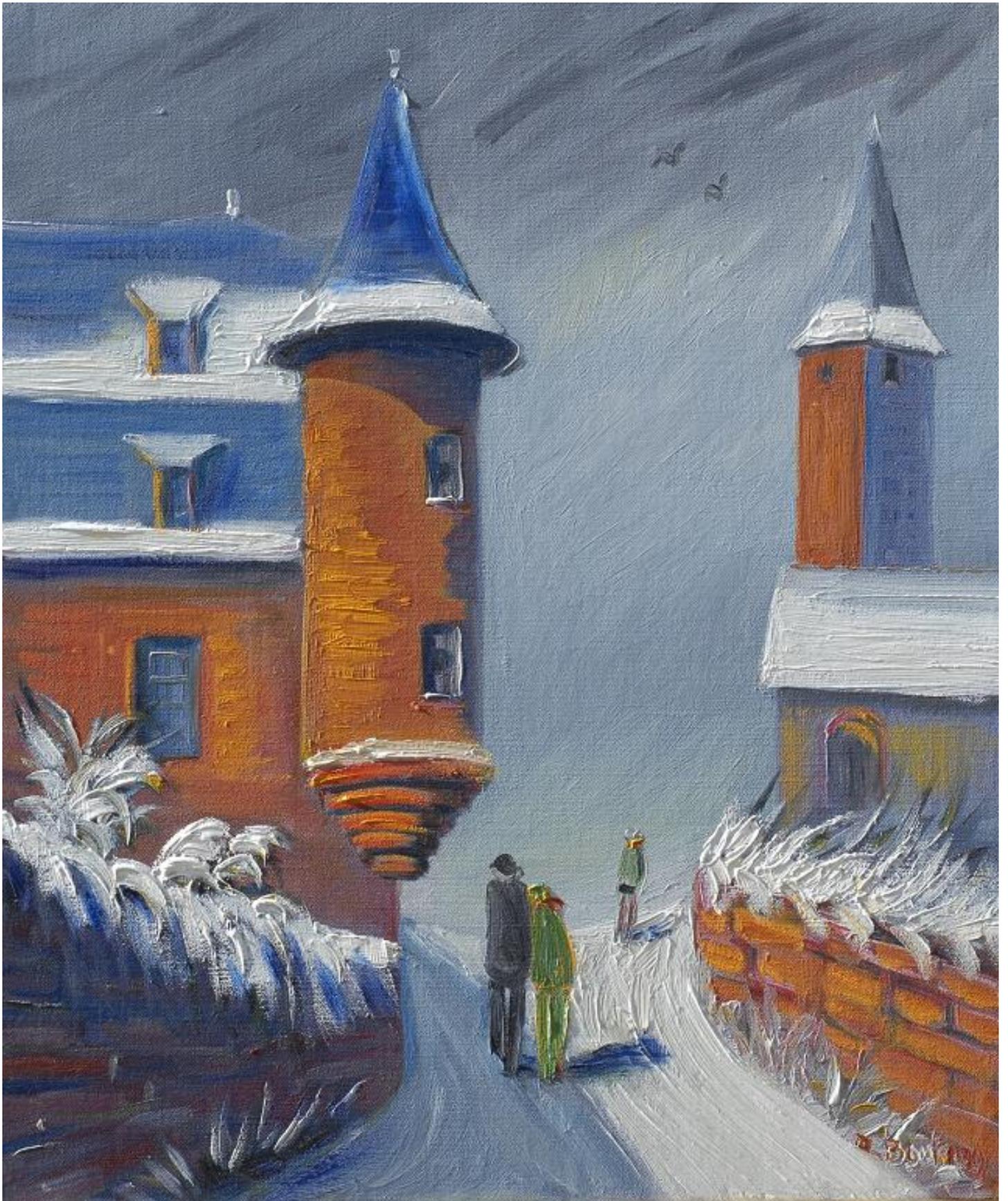




... à Collonges



Quel est ce pont ? Quel est l'édifice à l'arrière plan ?



Chemin des gardes



Atmosphère du matin



Au pied du Sacré-Cœur



Couleurs sanguines.



En faisant le tour de ma fontaine



Réunion des "huiles corréziennes" du moment pour parler du projet associatif de MAMA à Collonges, (Maison des Arts et des Métiers d'Art) en "Territoire d'Art et d'Histoire".

***Tableau riche en promesses ou grande comédie ?
2015. Ont-ils la fibre culturelle, générationnelle, touristique, économique chevillée au corps ?
Nul n'en doute.***

Photo Daniel Fender-La Montagne



Evénement annuel du 15 août. Plus de 100 exposants venant de toute la France pour montrer leurs oeuvres et manifester dans la rue le désir commun de voir se créer une MAMA à Collonges.

La certitude d'une forte potentialité bonne pour le tourisme et la culture.

COLLONGES-LA-ROUGE

Vendredi 14 et samedi 15 Août



Gratuit

Ouvert
à
tous

FÊTE DE LA PEINTURE ET DES ARTS PLASTIQUES

Peindre et exposer en public



Mon vécu, mon art, mon public

En rouge, couleur de Collonges, je me présente.

Permettez cet arrêt sur image car lorsque je pense Collonges-la-Rouge je pense peinture, expression picturale, je pense plutôt vieilles pierres et, mieux, je vois les gens qui ont vécu là depuis plus d'un siècle et qui attendent au cimetière du village... et que nous rejoindrons un jour.

Je pense à vous qui venez si aimablement nous voir.

Les vieilles pierres ont bien une âme, par mon grand père elles m'ont parlé des années 1900-14, 18..., puis par mes parents des années 1930, du tacot, des toutes premières automobiles, puis j'ai connu la guerre de 1940-45, vécu en zone dite libre de 40 à 45, connu l'après guerre, l'exode, le désintérêt pour ces lieux de vie, les premiers vacanciers, le déclin du monde agricole, la fin des foires aux veaux, aux cochons, à la volaille... (il nous fallait du vif et du naturel en ce temps-là, aujourd'hui nous voulons des poulets d'abattoir, le frigo est arrivé, la corvée de plumage est exclue !). Même les automobiles étaient de couleur noire en ce temps-là. Aujourd'hui la teinte dominante est le blanc mais pas autant qu'en Corée du sud ou au Japon.

Dans ce patrimoine historique je fais la différence entre tels ou tels bâtiments, sous leurs appellations officielles, Hôtel de la Ramade de Friac, Castel de Vassinac, Castel de Maussac, Ramade de la Serre... (pour touristes !) et les dénominations de coutumes et de cœur de l'époque : "Chez la Barnabé", "Chez l'Antoinette", "Chez la Léontine", Chez Albert"...

Je n'étais pas le fils de Monsieur et Madame Boutang du café de la gare en ce temps-là, j'étais (je suis encore, pour les plus vieux que moi !) le fils de la Marguerite chez qui on allait boire un coup et taper la belotte, jeunes ou vieux.

Ces marques de reconnaissance et de distinction allaient bien au-delà des frontières de Collonges, on parlait du canton de Meyssac, de la colonne vertébrale que représentait la route de Brive accompagnée du tacot qui acheminait les biens et les personnes de Turenne à Le Pescher et retour, si tout allait bien !

L'étranger venait du Lot ou de la Dordogne, il intriguait !

Je vois aujourd'hui une forte perte d'identité, aggravée par la transformation de nos villages en pôles de tourisme saisonnier ouverts au monde entier. Ce que j'aime bien néanmoins par ailleurs ! Entre la vie et la mort je choisis la vie et la

vie, chez moi, en toutes saisons, passerait par la couleur, les odeurs, la musique des mots et vous.

J'ai beaucoup de chance car j'aurai connu, outre le Grand Pays de Brive-la-Gaillarde aux couleurs extraordinaires et contrastées, la Provence et ses lumières, la grande ville, son béton et son histoire, l'Inde et la diversité des couleurs, senteurs, saveurs, musiques, croyances...(Les Parents de ma femme sont d'origine indienne !), les indigènes et les kangourous de l'Australie, les indiens du Canada, les parfums de la Havane, les couleurs de Madagascar...

J'ai connu la neige à Collonges, j'ai observé les saisons, j'ai vu des oiseaux, j'ai de la terre rouge aux semelles de mes chaussures, chaque fois que c'est possible.

Je reconnais que je peins mes souvenirs plus que la réalité contemporaine. Au-delà des veilles pierres de mon pays qui ont réellement une âme tout s'est conjugué pour que la couleur soit prioritaire sur ma palette. Et peut-être encore plus en avançant en âge et en ayant parcouru bien des pays.

C'est vraiment ma marque déposée, signée et contresignée.

Sur commande je peux privilégier le gris mais il faudra avoir des arguments très forts !

Je laisse le noir qui a envahi ma petite enfance aux costumes de mariés et aux veuves à vie de l'époque.

Même enfant mes dessins étaient en couleur. Couleurs, mots, musiques... Je vous le dis la couleur a une résonance dont on ne peut se priver.

Nous sommes en plein dans le mille, la liberté d'expression !

En ART en particulier, que l'on soit un pur produit des études "classiques" ou un vagabond de l'imagination et du savoir, il faut croire à la vertu de l'effort et de la "promotion sociale". Les artistes seraient les premiers à avoir utilisé la formule oh ! combien rassurante et exigeante de :

"La formation tout au long de la vie".

Par exemple, dans le domaine des arts plastiques, nul n'est sûr de rien. C'est de la pure création avec toutes les incertitudes et les satisfactions que cela comporte. Point de science et de progression linéaire.

Au terme de ma relative longue balade au service des autres, je voudrais être encore un peu utile dans cet esprit en vous proposant de lire et de réagir aux idées développées ici.

Je n'ai pas voulu faire un livre technique ni un recueil de recettes, le marché en est assez richement pourvu !

Mon expérience me fait dire que chacun de nous porte en lui la capacité à dépasser les clichés d'antan en la matière. C'est plutôt la manière qu'il faudrait travailler aujourd'hui. Matière et Manière.

Les rencontres dans, autour de mon atelier et dans tous les lieux où l'on parle et l'on traite des arts plastiques me confortent dans l'affirmation que c'est bien en soi qu'il faut de plus en plus regarder.

Vous verrez, c'est plus riche que l'on ne croit car ce n'est pas au bout des doigts du peintre que ça se tient aujourd'hui, pas plus que dans la plume de l'écrivain. Remontons au cœur, à la poitrine, au ventre et à la tête !

Côtoyons des amateurs d'art et des collectionneurs pour sentir la passion qui les anime. L'envie de Dire, d'Ecrire, de Danser, de Jouer...

2

La vie de l'atelier et autour





Chez Jean, de la fontaine.



Mon vivier



A l'espace Cultura de Brive-la-Gaillarde lors de la visite de Frédérique Meunier, députée de la Corrèze.





Jour de fête à Collonges



Un coin de l'atelier. Allez à la découverte.



Une étape à la recherche du "temps perdu".



Ambiance festive autour de l'atelier



Quimper
En bas, l'Odéon aux ponts de fer multiples
Se gargarise interminablement.
Sur le disque éclatant de l'Odéon élargi
J'ai jamais aperçu entre les cloîtres des arbres...
Max Jacob.

Quimper
En bas, l'Odéon aux ponts de fer multiples
Se gargarise interminablement.
Sur le disque éclatant de l'Odéon élargi
J'ai jamais aperçu entre les cloîtres des arbres...
Max Jacob.
L. Poulain
1910

Le monde vivant



Coins et recoins de l'atelier.



Ceci n'est pas des parapluies



Avant l'orage qui renforce les rouges.



Descendant la rue de la barrière vous verrez, à votre droite, la fontaine et la maison communale.

Tableau aujourd'hui au Japon.

Collonges ma belle.

L. Bastien



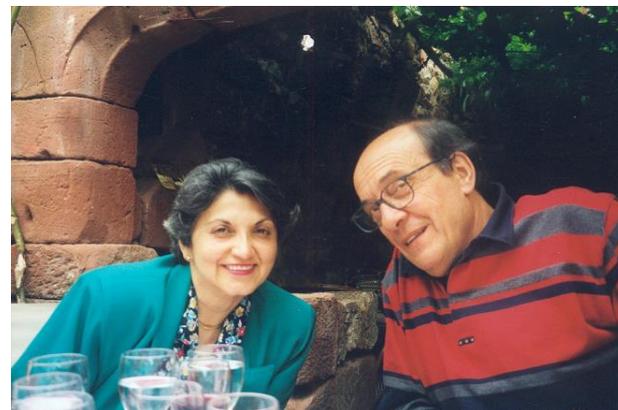
Encre de chine. Le noir et le blanc donnent de la lumière.



Le coin librairie



Croqués à la table du Cantou





La palette du peintre-écrivain.!



Paris

Société des artistes indépendants, son célèbre Salon Annuel à Paris et son public d'amateur, de collectionneurs, de galeristes, de journalistes et de critiques.

**Les plus grands noms de l'ART y ont exposé.
Votre serviteur aussi au point d'en devenir Sociétaire !**

Brive-la-Gaillarde.

**La 39 foire du livre de Brive sera présidée, en 2021, par Didier Decoin, Président de l'Académie Goncourt.
Après la page blanche de 2020 (cherchez l'erreur !), nouvel Elan. Quel bonheur de participer à ce type de manifestation, que l'on soit auteur, auteure ou visiteur, visiteuse faisant ses emplettes, lieu de rencontre de ce type parmi les plus importantes d'Europe.**

39ème année !

J'ai pu y présenter deux livres et déjeuner avec les plus talentueux, mortels eux aussi malheureusement. 2000 et 2010.



Insigne de commandeur des palmes académiques.

Versailles-Paris.

Pédagogue, promu au grade de Commandeur dans l'ordre des palmes académiques. En 1993. Rectorat-Sorbonne.



Collonges-la-Rouge.

Enfant de la France ordinaire et de la "montée à Paris", ville lumière.

Création de l'atelier-école de Collonges- en 1998.

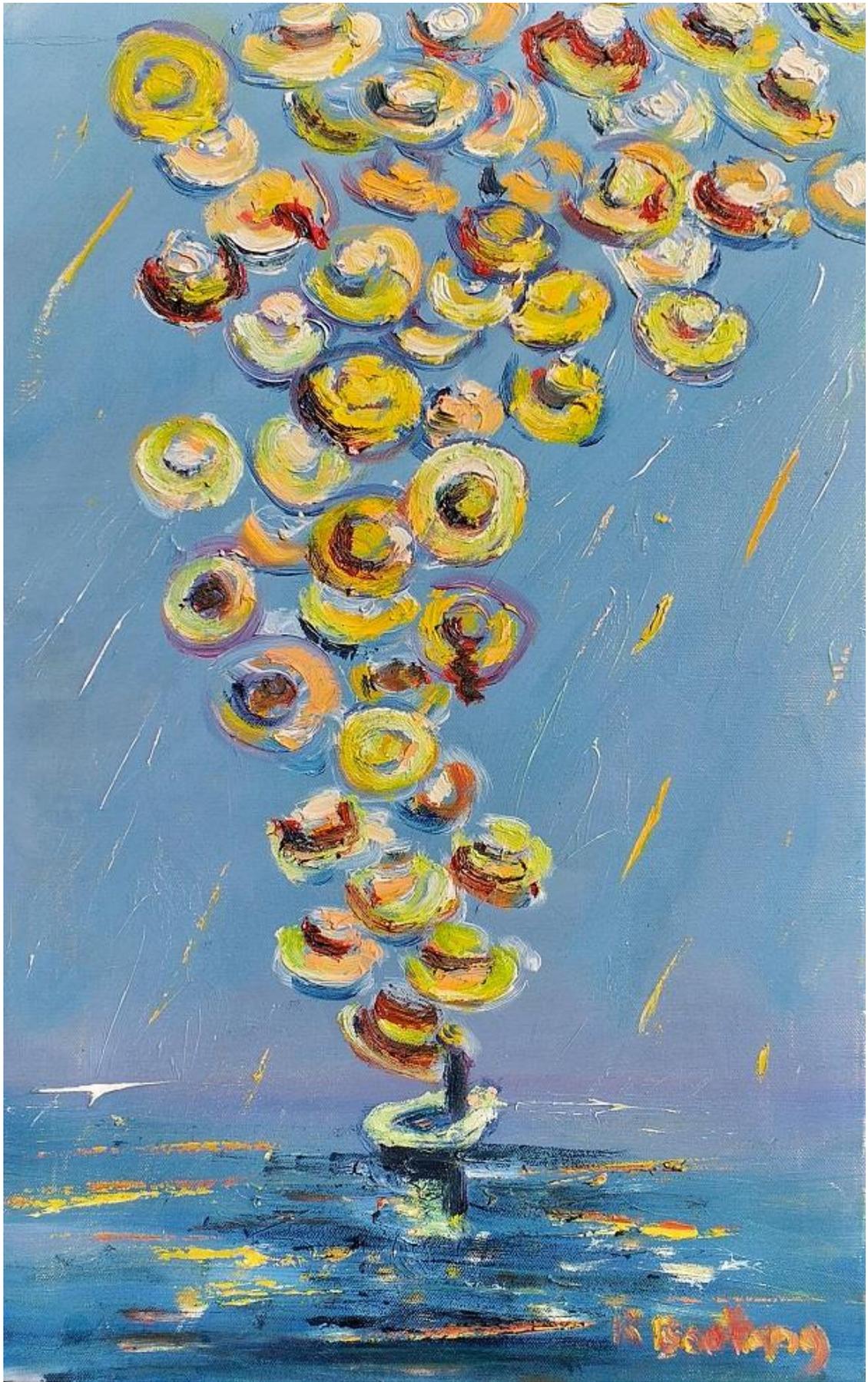
On dit que la dernière trouvaille est la meilleure et que les congratulations les plus fortes ne valent que si on y associe sans partage la personne avec qui l'on vit. Je confirme.

Même combat

Question d'envie et de sensibilité. Dans ces conditions, qui pourrait croire que l'on puisse décider, sans raison majeure, de s'arrêter ?



Envolée de chapeaux par tous les temps

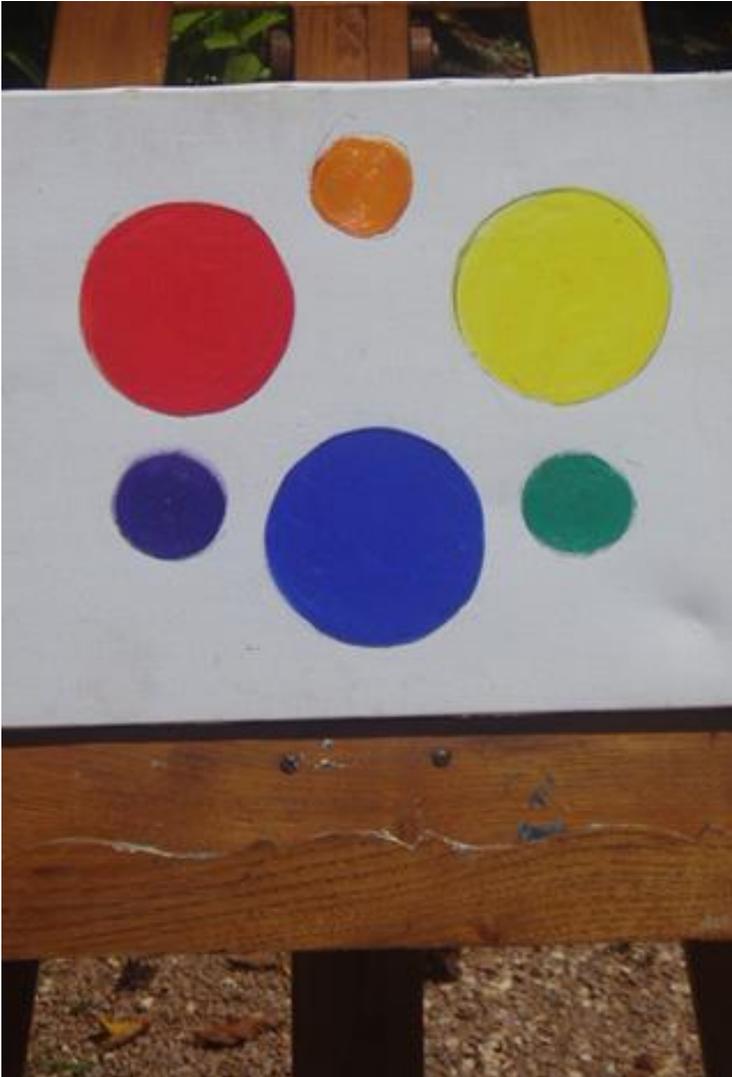


Départ de chapeaux



Repas royal au coeur du cœur. La convivialité est bonne pour la santé.

Cercle chromatique. Présentation personnelle.



Au sein du cercle chromatique les couleurs de base sont disposées à 120° les unes des autres.

Ce sont le rouge, le jaune et le bleu. Elles sont dites primaires car elles ne peuvent être obtenues par le mélange d'autres couleurs.

Elles servent de base aux différents mélanges appelés couleurs secondaires.

Le mélange d'une couleur secondaire et d'une couleur primaire se nomme couleur tertiaire. (Définition empruntée à Canson).

Le blanc est une teinte et non une couleur. Il est impossible à obtenir par mélange.

Le noir s'obtient en mélangeant le bleu, le rouge et le jaune.

Une suggestion: s'entraîner à s'exprimer rapidement pour obtenir des résultats spontanés et originaux. Surtout à Collonges où les rouges sont multiples, à Nice où la grande bleue peut virer au noir, à Honfleur où les gris peuvent virer au bleu, au Danube bleu qui peut être vert, à la mer rouge qui en voit de toutes les couleurs...!

A vos palettes pour être !



Complicité nécessaire



Une indienne à Collonges



***Les nez rouges du CHU de Limoges lors d'un vernissage.
Accueil de parents et d'enfants malades de la mucoviscidose lors de la création
d'une association devant leur venir en aide.***



Travail de lithographie aux couleurs de Collonges

Bienvenue dans mon jardin.

"Si votre toile n'a pas encore de prix, elle a déjà une valeur" C'est essentiel.

Pour travailler large et profond dans ce jardin ouvert je vous propose, avant de plonger dans l'huile (de première pression à froid !), de faire un petit détour par Jacques Brel, peintre des mots, de la voix, de l'énergie, des couleurs, des notes, de la passion. Jacques Brel qui m'accompagne à l'occasion.

Exemple extraordinaire d'une impressionnante volonté de vivre sa vie d'artiste.

Je vous souhaite « des rêves à n'en plus finir et l'envie furieuse d'en réaliser quelques uns. Je vous souhaite d'aimer ce qu'il faut aimer et d'oublier ce qu'il faut oublier. Je vous souhaite des passions..., des rires d'enfants et des chants d'oiseaux. Je vous souhaite de respecter les différences des autres, parce que le mérite et la valeur de chacun sont souvent à découvrir....

Je vous souhaite surtout d'être vous, fier de l'être et heureux, car le bonheur est notre destin véritable ».

Jacques Brel 1er janvier 1968 sur Europe 1.

*Vincent, Pablo, Paul, Maurice, Auguste, Bernard...
ne sont pas nés ici, mais ils sont très présents*

2020, année blanche pour les uns, noire pour les autres, temps long et douloureux du confinement et des libertés surveillées pour tous.

Laxmy, ma muse et moi, jouons le jeu, nous n'avons pas le choix : distanciation, "enfermement" (avec cour, jardin, place, rue, chemins, voisins, oiseaux, fleurs, fruits, calme, feu de bois, soleil..., de quoi survivre !), atelier fermé (c'est moins drôle de ne pas pouvoir montrer son travail), recul, retrait, masques, gel... gendarmes.

Ce temps imposé est un peu long et relativement monotone mais ce temps pour soi est particulièrement bon pour les mots. La lecture, la réflexion et l'écriture.



Ouverture aux autres

En ce moment je lis Françoise Giroud "*Une femme honorable*" en livre de poche. La vie de Marie Curie. M.Skloddowski parle de "richesses convoitées, *la culture, le savoir et la connaissance*". Ces trois mots particulièrement forts m'interpellent et mériteraient réflexion pour nourrir encore nos belles palettes, de nuances et de sens ! Je vous le redirai certainement, tout est dans tout.

Vous le savez, la littérature, la musique, le chant, la danse... mènent à la peinture comme à la sculpture... et inversement.

Sur sa carte de visite Victor Hugo indiquait "*Artiste Peintre*"!

Moment privilégié de concentration et de retour sur moi qui m'amène à dire que sans la contrainte sanitaire due à la Covid (19, la Corrèze !) je n'aurais jamais fait cet exercice. Avec l'aide nécessaire je suis assez satisfait du résultat. J'ai pu transcrire ce que j'ai jugé essentiel. *Recueil hors commerce*. J'ai fait le tri dans les faits et les ressentis de ma VIE, c'est mon choix !

En peinture je n'arrête pas non plus d'essayer de faire le tri entre ce que je pourrais exprimer, ce que j'exprime avec plus ou moins de bonheur et ce que je n'ai pas envie de partager. Exercice délicat et très personnel.

Et vous, avez-vous des choses à DIRE à l'aide de mots, de notes et/ou de touches ? Vous devriez OSER !

Dans "*mes pensées...*" (Rien à voir avec celles de Blaise Pascal ou de Albert Einstein !) un autre que moi aurait certainement dit autre chose et autrement. Par exemple mon fils aîné, auteur à ses heures lui-aussi, me dit que j'aurais pu parler de ceci ou de cela..., peut-être !

Un jour, confronté a ce type d'écriture, il dira ce qu'il voudra et moi, très vieil homme fatigué à ce moment -là, fils, père, mari, grand'père, peut-être arrière grand'père (tout un programme !), je traduirai comme je pourrai ses sentiments avec mes mots, avec mes propres données, mes émotions, mes ressentis, mes priorités, mes coups de gomme, mes mots soulignés, ma ponctuation, mes points de suspension et mes non-dits choisis.

Tout cela pour dire qu'en fait, chacun sait que dans un livre, comme dans un tableau, il y a autant de lectures que de lecteurs possibles, autant d'écrivains et de peintres, autant de mots vrais et insensés, autant de touches épaisses et fines qu'il y a d'impressions et d'expressions personnelles dans l'univers qui est le nôtre.

Alors, selon moi, faisons toujours le parallèle entre écriture-lecture et peinture-lecture.

Pour moi, c'est important, dans la création d'une toile si l'on veut être en phase avec sa pensée première mais non figée, même si je n'ignore pas que des peintres ou de simples amateurs de peinture, de langues maternelles différentes, parviennent à dialoguer. C'est de la magie !

Devant un chapitre anormalement alambiqué ou une toile exagérément sophistiquée et surchargée il y aura toujours quelqu'un pour dire: *qu'est-ce qu'il a voulu DIRE ?* Et un autre pour clamer : *"très intéressant ma foi"*.

Devant une toile particulièrement abstraite il y aura bien une bonne personne pour en faire une lecture savante, pertinente et absolument limpide et sans appel !

Et moi à leur place qu'aurai-je dit à mon pinceau ? Bonne question ?

Parlons de Vous.

Autant je constate que, pour l'écriture et la lecture, le confinement m'est relativement tolérable et même un peu recommandé (pour un temps court si possible !) autant je considère que la pratique des arts plastiques a besoin d'air, de lumière, de mouvements, d'odeurs, de produits, de matériels, de chapeaux, de blouses salies, de badauds, de respirations en tous genres, de partages, que l'on soit en atelier ou en pleine nature... Une forme de liberté indispensable.

Tout est là, un moustique, une goutte de pluie... un afflux de visiteurs, la proximité avec certains d'entre eux, la recherche du contact avec les éléments, l'atmosphère et les gens..., la musique du petit matin. Jacques Brel mais aussi de la musique classique sous l'œil de la SACEM qui travaille pour les artistes.

Parlons de vous qui faites vos premiers pas en peinture, en dessin, en aquarelle, en pastel... ou qui envisagez de le faire, soyez-en félicité (e).

Vous sentez que la "création" pourrait être source d'épanouissement, d'enrichissement et de plaisir personnel ? Vous avez raison.

L'envie est là, gardez-là, c'est un état précieux, un sentiment de convoitise ! Sachez que l'envie se cultive assez bien, surtout à deux. Une condition : chassez l'ennui !

Vous avez remarqué que le tricot, la broderie, le canevass... vous montrent leurs limites et déjà le "dessin cartonne", vous auriez beaucoup de choses à "DIRE" et vous ne voyez plus l'intérêt d'un "patron" sous la main ? Bravo !

Vous êtes curieux (se), à l'écoute, sensible aux évolutions de ce monde vivant dorénavant ouvert au plus grand nombre et tout particulièrement aux femmes de chez nous ? C'est excellent !

Vous voulez simplement "dire" des choses à votre façon, exprimer votre ressenti personnel, communiquer dans le langage des couleurs, des traits, des tons, des touches, des pleins et des déliés, des creux, des blancs, des contrastes..., c'est possible !

Vous êtes disposé (e) à doser subtilement tradition et innovation, créativité et habileté manuelle, vous disposez d'un peu de temps et d'espace..., c'est très bien !

Vous acceptez l'idée que l'on puisse aimer ou détester votre travail, vous recherchez même la critique..., c'est parfait !

Vous ne voulez ni être un(e) petit(e) exécutant(e), ni un(e) simple copieur(se), vous avez la volonté bien accrochée et une certaine assurance. Pas de problème.

Tenons nous à distance d'appréciations, de jugements catégoriques qui n'engagent que celles et ceux qui vous les adressent. Laissez dire.

Maurice de Vlaminck dont je revendique un peu la descendance amoureuse, a été remarquablement dépeint par Maité Vallès-Bled, œuvres 1900-1956, dans le chapitre « la querelle de la critique ».

C'est vers les années 30, alors que Vlaminck était au paroxysme de la gloire, que les critiques commencèrent à s'opposer peu à peu en deux perceptions de son travail, totalement antagonistes. A cette époque apparurent les termes, pour les uns de "monotonies", "répétitivités", pour les autres de "renouvellement permanent", "force", "dextérité"...". Alors ?

Chez nous, pas de formule algébrique ou chimique, d'équation ou de méthode scientifiquement arrêtée. La page blanche, un point, un trait, une ligne d'horizon, le soleil... Encore moins de formule magique venant d'un illuminé !

Place à une certaine forme du vagabondage de l'expression.

Dans l'exercice de son art et pour ne dépendre, à priori, d'aucune chapelle fermée hermétiquement, pour respirer la liberté, réglons un problème qui réapparaît parfois : la notion de concours. Laissons toute idée de sélection, de classement à l'entrée et à la sortie, par exemple, de l'Ecole Polytechnique, à la foire ou au comice agricole de Brive-la-Gaillarde et à la présentation de la race limousine à Meyssac, aux grands crus des vins de Bordeaux..., misons encore une fois sur la liberté d'expression et de manœuvre. Pas de temps imposé, pas de technique obligatoire. C'est la meilleure façon d'avancer en respirant et en innovant.

Aidons, facilitons, partageons, montrons, cultivons, associons... les jeunes, les seniors, les handicapés, les malades, les personnes seules, les "étrangers". En Art, pas de frontières géographiques, temporelles, femmes-hommes, jeunes-vieux, débutants-confirmés... que des bras ouverts !

Souvenons-nous qu'il y a bien longtemps que les œuvres et les artistes circulent librement ou parfois sous le manteau, "à pied, à bicyclette, à cheval, en bateau...". Du pays du soleil levant, de celui de l'Afrique, des Amériques au fin fond de nos campagnes ou de nos villes.

Qui n'a pas vu, chez tante Adrienne ou chez oncle Antoine une reproduction imprimée d'une scène paysanne, artisanale ou d'un fait religieux ? L'envie de

créer, commercialiser, posséder, partager, remettre, offrir... est en l'homme depuis toujours, bien avant la lampe à l'huile ou les Ecoles des Beaux-arts !

Remontons à la Joconde et à son Grand Maître passé allègrement de Rome à Chambord...en son temps, pensons à la Joconde à l'abri pendant la guerre dans un petit château de style Renaissance près de Collonges !

J'ai eu le privilège d'entrevoir la caisse en bois dans laquelle elle dormait en ce temps là, cachée au mieux des prédateurs, je peux vous en parler. Je n'en connaissais pas son existence et je dois cette révélation à un vieux monsieur "bizarre ?", non, simplement érudit, qui s'intéressait à mes dessins coloriés dans un coin du petit commerce de mes parents collongeois.

Toujours plus loin, très loin, voyons les parois des grottes préhistoriques du monde entier mises en valeur par le charbon de bois (le fusain), le sang animal, la roche (la sanguine), grâce, en premier plan, au génie humain de ces hommes sans vocabulaires évolués qui avaient des choses à dire et l'envie de dire pour la postérité.

De la préhistoire à l'art éphémère de rues, de la sculpture peinte des incas aux caricatures infernales, de quoi exprimer tout ce qui traverse les cultures et le temps, contre vents et marées.

De quoi intéresser, agacer, révolter, instruire... Et ce n'est pas fini !

Et on voudrait me faire présider des jurys de concours figés par quelques conservateurs égarés ?

Ne comptez pas sur moi ! Ils veulent tuer toute imagination, ils veulent confiner les autres à leur image ? Sûrs deux, chantres de l'immobilisme ! *C'était mon coup de gueule du jour !*

Vous savez comme moi que le lien social s'entretient dans la différence et l'acceptation des autres, tels qu'ils sont, dans l'ouverture à chacun et à ses manières de penser et de DIRE. Restons un instant sur ce que j'aime moins ! Florence par exemple. Ses musées (de véritables banques de données, des forteresses d'une époque, sanctuaires de piété) Imaginez les stocks de "Vierge et l'Enfant", de "Jésus sur la croix".

Dehors, dans la rue, des pizzérias, des magasins de chaussures, des marchands de glaces...

Où sont les artistes d'aujourd'hui ?

Maurice de Vlaminck disait que la fréquentation des musées comme la fréquentation des curés abâtardit l'homme et fait perdre la foi. Pour adoucir le propos de cet homme, s'il me le permet, disons qu'aujourd'hui les musées sont plus fréquentables et plus et mieux fréquentés, des hauts lieux de culture et de pédagogie mis à la portée de tous.

Certes, de nombreux lieux clos, tous très riches, s'offrent à nous de par le monde comme, par exemple, les musées de Saint Petersburg, Philadelphie, Madrid, Paris, dans les endroits les plus insolites (les anciennes mines, le désert)... et aussi, plus près de chez nous, Montauban, Albi.... mais ça ne me suffit pas. Où sont les artistes ? Place du terre à Paris ? Non, chez eux !

A Sydney nous avons vu un musée à entrée gratuite proposant des ateliers aux visiteurs...Quelle belle approche des arts pour tous. La vie au cœur.

Aujourd'hui, le commerce de l'art, comme celui de l'artisanat d'art, s'est assez souvent développé au profit de la revente de produits catalogués qui n'ont rien à voir avec les lieux visités ni avec l'art régional... authentique.

S'il vous plaît, fuyons la copie exécutée par des enfants sous la contrainte et en "ateliers confinés".

"Et, pendant ce temps, par la fenêtre, je vois la chatte de ma voisine s'étirer". Elle s'ennuie.

Comme on disait à Brest "regarde l'escadre qui passe par la fenêtre".

Le pouvoir est bien à l'imagination !



La chatte de ma voisine que je n'avais vue. Ambigüité des mots ?



Asseyez-vous un moment ; vous prendrez bien un verre ?

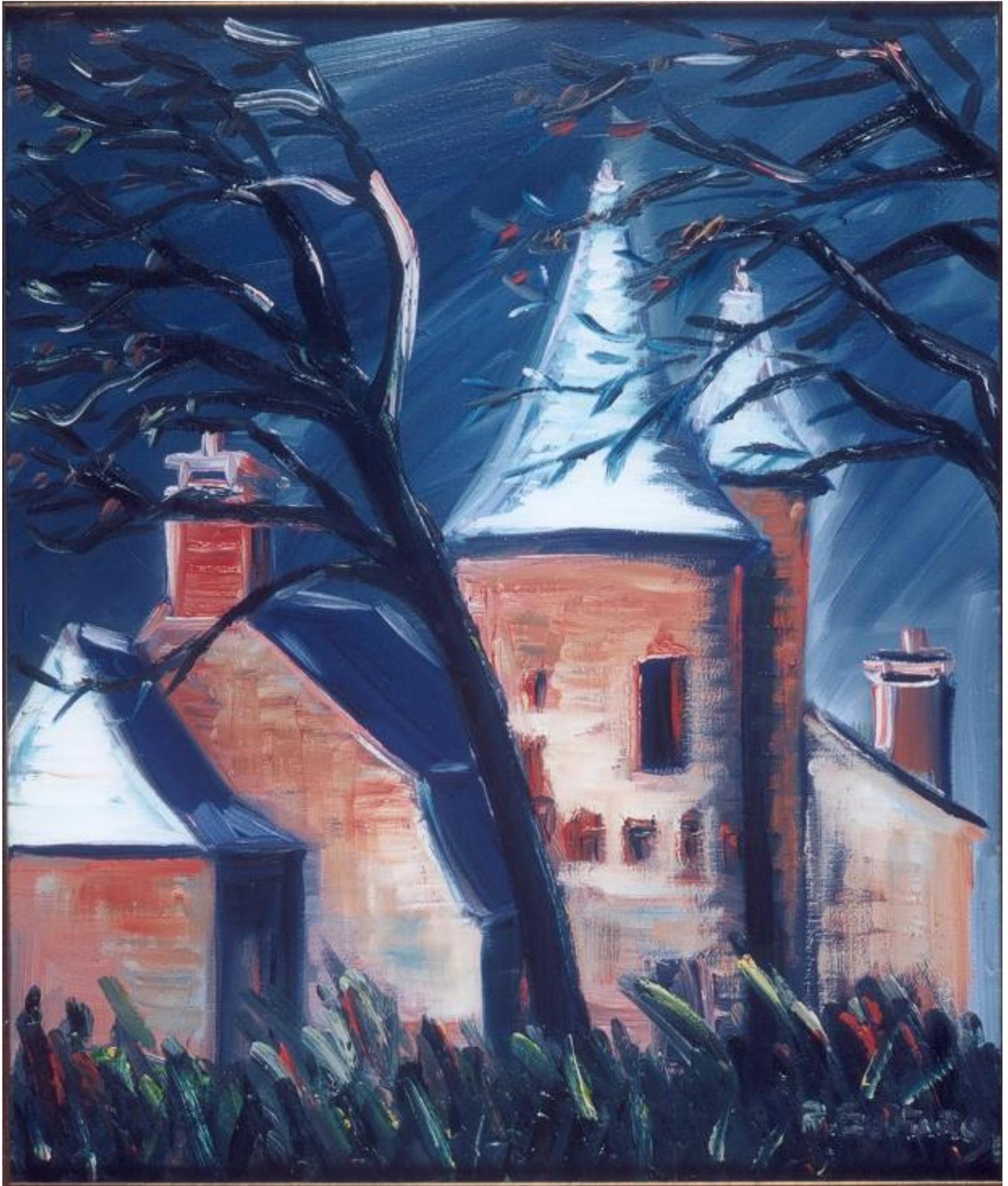
3

Territoires, grand bassin de Brive...





La Ramade de Friac



Le Castel de Benges dans le vent



Pont à Lostanges



Martel en Quercy



Le Martret à Collonges



La semaine du blanc ou fait d'hiver.



Autoire et son calcaire blond



Turenne, face nord



Meysac de bon grès.



Loubressac dans le ciel



Roc-Amadour accroché au Causse



Rouge sanguine



Collonges en couleur. Rendu aquarelle.



Castel de Maussac à Collonges



Collonges, côté sud



Collonges, rue dite noire



Chapelle à Beaulieu sur Dordogne



La belle gare de Limoges



Collonges, lumière du sud



Les Monédières en Corrèze

**Exemple de graines ensemençées dans le terrain fertile du MIDI CORREZIEN.
A vos plumes et à vous pinceaux !**





Neige tardive



Paysage de Haute-Corrèze



La pie de René près de la rivière



La ronde des maisons à Bretenoux



Jaillissement de couleurs



Environnement minéral



Collonges, trafic des années 30.



L'église de Chauffour Sur Vel.



L'automne est arrivé dans la noyeraie.



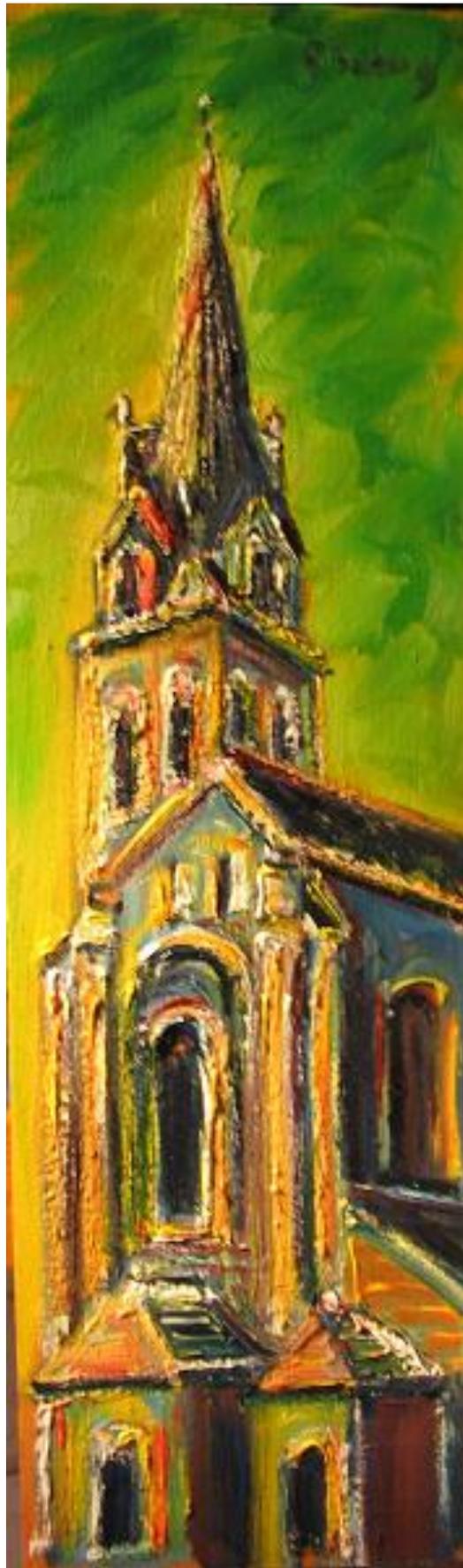
Atmosphère aux abords du "Premier des Plus Beaux Villages de France".



A Brive-La-Gaillarde l'heure c'est l'heure



Trafic à Collonges. Le calme du temps passé.



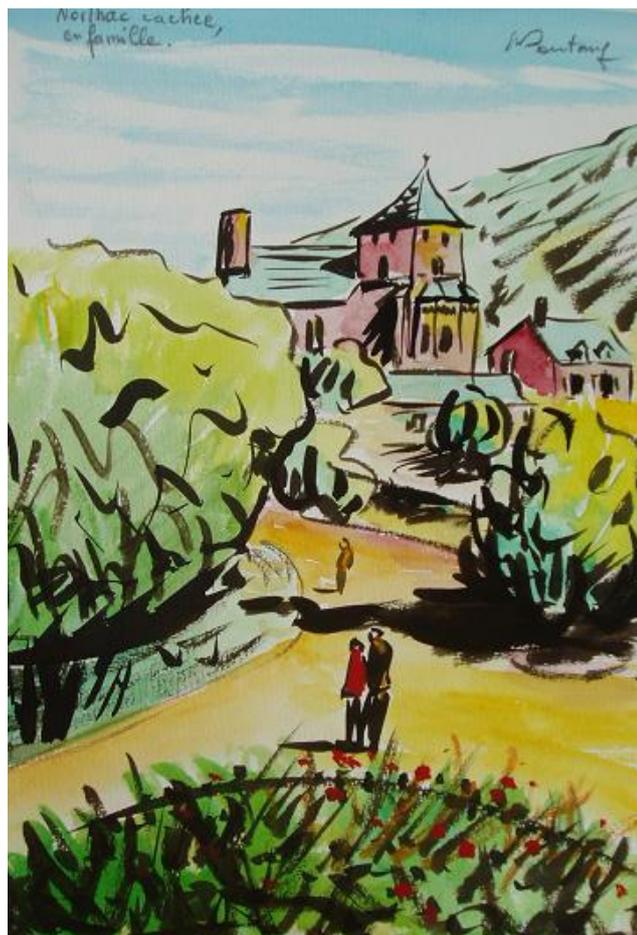
L'église St Martin à Brive



Soleil couchant sur la tour César à Turenne en vicomté.



Turenne, côté sud



Noilhac

L'envie, le rêve, l'audace...

**VOUS DESIREZ APPRENDRE à SAISIR LES PLAISIRS et
les BIENFAITS DE LA PEINTURE
POUR VOUS EXPRIMER et VOUS AFFIRMER ?**

C'est bien. Dans ces conditions je vous accompagne bien volontiers !

Passer sa vie entre la tentation de céder à ses envies et le "non, ce n'est pas pour moi", n'est pas raisonnable !

Vivre sous l'influence d'idées vieilles comme le monde, répétitives et, le plus souvent, d'origine masculine, prive d'une attitude valorisante et originale. Dites "je vaudrais mieux que cela". Mais oui !

Avancer dans la honte et la peur de ne pas être à la hauteur de la "tâche" et juger que ce que l'on fait là est inutile n'est pas très prometteur non plus. Ça se corrige, écoutez-moi !

Pensons à l'enfant et à ses dispositions créatives propres et naturelles, sans arrière-pensées..., souvent au prix de contorsions multiples et d'une langue prête à se décrocher ! Seul, face à la grande feuille blanche bien en main, des feutres de couleurs... il y a de l'espoir.

Surtout ne décevons pas ce petit d'homme plein d'avenir !

Considérons une fois pour toutes que se faire plaisir n'est pas synonyme de perte de temps. Par la satisfaction, voir l'autosatisfaction, on accède plus facilement à la personnalisation et à la "performance".

A la transcendance. A la confiance.

Par le plaisir dans l'effort consenti, la satisfaction et l'autonomie qui en découlent et qui font grandir.

**Et si je pouvais progresser en dessin, en aquarelle et en peinture ?
Et si je pouvais rêver, créer, montrer, m'exposer, étonner,
surprendre, provoquer, gêner, déranger...?**

Et si j'avais quelque chose à dire, si j'avais envie de dire moi aussi et si j'osais exprimer clairement cette ENVIE, ce désir de partage ?

J'ose, tu oses, il ose...

OSONS, le verbe à conjuguer à tous les temps pour ne pas s'endormir trop vite :

- osons monter dans le train pour ne pas rester en gare,

osons se lâcher, se lancer, se dévoiler, se libérer...

Dès maintenant je me verrais bien mélanger des couleurs, composer un sujet original (pas copier !), appliquer les premières touches maigres, superposer des plans, manier le couteau d'une main et le pinceau de l'autre, comme à table avec le couteau et la fourchette, jouer avec l'ombre et la lumière, rechercher la profondeur d'un paysage, structurer un ciel...

Dans ma "cuisine" ou mon "coin cuisine" (à moi !) j'aurais, à portée de mains, divers ingrédients dont des tubes de blanc, de jaune moyen, de rouge, de vert, de bleu..., pas de noir, laissons le noir (couleur ou pas couleur ?) au peintre du musée de Rodez, il en a une plus grande maîtrise que moi.

Je disposerais de pinceaux à bouts ronds, à bouts carrés, langues de chat...et de couteaux flexibles et d'autres plus rigides.

J'aurais des cartons entoilés et des toiles de lin apprêtées tendues sur de bons châssis qui constitueraient mes supports préférés.

Soigneusement rangés j'aurais aussi des flacons d'essence de térébenthine rectifiée et du médium assurant les additifs indispensables.

Le coffret de luxe ou, tout simplement, la boîte en carton pleine de tubes et de pots, la palette et le chevalet complèteraient la panoplie de tout bon apprenti peintre, consciencieux, décoincé et libre.

Au cours du travail amené globalement (et non comme une écriture de gauche à droite et de haut en bas !) les touches de couleur seraient de plus en plus épaisses et grasses par l'abandon progressif de l'essence.

Les tons éteints auraient leurs places réservées aux formes de l'arrière-plan et les couleurs vives verraient leurs applications au premier plan.

En amont, le travail premier sur la toile consisterait, outre l'éventuelle schématisation concise ou rapide, en la pose de taches maigres qui matérialiseraient, en couleurs et en formes approximatives, l'idée de base.

"Notre" place de la fontaine, "notre" mairie, "mon" chevalet, "mes" admirateurs, "mon" plaisir que je vous recommande offriraient tous les éléments recherchés.

Ses plans, perspectives, masses, couleurs (les rouges, les verts, les bleus...) formeraient décors changeants. La vie, humaine, animale, végétale et même minérale jaillirait, quelle que soit la saison ou l'heure de la journée.

Le matin la lumière viendrait de la gauche, l'après-midi de la droite.

Pour moi, à midi, l'odeur épicée viendrait du premier étage de la maison familiale, de la cuisine de Laxmy et je ne me ferais pas attendre !

Ce théâtre permanent du patrimoine local nous attend. Je me fais fort de vous y introduire et de vous aider à l'apprivoiser.

France 2 ne s'y trompe pas. Sa dernière demande, "parlez-nous des rouges de Collonges-vous avez 2h" m'a bien plu et je remercie le caméraman et le journaliste qui se sont intéressés à ma petite personne, un matin de confinement !

Sous la contrainte de temps (contrainte que je ne recommanderais pas à vos débuts) et ambiance générale marquée par les tonnes de virus invisibles, au milieu de passants exceptionnellement distants (!) point de savants mélanges, d'échelles exactes, de précisions dans les couleurs, la demande, juste la demande, "les rouges de Collonges", point ! Collonges-la-Rouge, les Rouges !

Des orangés aussi, sous les rayons francs du soleil du matin aux noirs des ombres les plus dures en passant par les roses, le rouge magenta...

Des éclats de verts tendres et foncés particulièrement complémentaires, des ocres des treilles en morte saison, des bleus tachetés de blanc pour les ciels corréziens et nous aurons une palette convenable.

Bien vu si ce n'est pas parfaitement ressemblant au réel instantané, aux proportions exactes, à l'inclinaison des ombres pour une heure donnée. Ce qui est important c'est que ça ressemble à mon ressenti du moment et que, de ma muse au caméraman de service en passant par le touriste éclairé, une certaine communion d'idées se dégage. C'est mon ressenti personnel.

Anne-Sophie, au journal de 20 h, s'en accommodera très bien. Merci encore à tous, c'est moi qui "passe à la télé ce soir" !

A un autre moment France 2 laissera la place à France 3 ou à une télé japonaise ! "Parlez-nous du printemps ou de l'hiver de Collonges", par exemple. Pour mon plaisir personnel que mon atelier et nous-mêmes soyons mis à l'honneur et que Collonges soit retenu comme lieu de passage incontournable me satisfait pleinement.

J'aurais pu mettre sur la toile une brise légère, un soupçon de froidure et même une menace pluvieuse avec un couple sous un parapluie... J'y penserai la prochaine fois ! J'ai signé dans le frais, au dos j'ai contresigné, daté et situé. Constat : œuvre inachevée pour les uns, aboutie pour d'autres dont moi, dans cette atmosphère là.

A d'autres moments, la construction globale serait ma préoccupation première, tout comme les nuances de couleurs, les détails étant traités au dernier moment.

A d'autres moments encore, selon mes idées et mon état d'esprit, les étapes terminales seraient plus ou moins amenées méticuleusement, spontanément, à l'arraché ou académiquement. Je suis comme cela, réactif-inconstant !

Dans d'autres circonstances encore, sous le regard interrogatif d'une famille, de confrères ou d'enfants mâchant bruyamment du chewing-gum et postillonnant, le travail en public et les mélanges ne seraient pas les mêmes, les traces laissées sur la toile offriraient des aspects plus hachés ou plus léchés. Normal, nous ne sommes pas des machines réglées au métronome ! Nos humeurs changent, le motif et l'ambiance du moment aussi.

Peindre sur le motif, selon les impressionnistes ou, le plus souvent, en atelier nécessite aujourd'hui des approches différentes.

Là encore, nous pouvons faire des analogies intéressantes entre ces deux domaines d'expression que sont l'écriture et la peinture.

Est-ce qu'un romancier a besoin de vivre une scène de crime pour écrire son chapitre ténébreux ?!

Est-ce qu'un écrivain devrait savoir peindre pour mieux dépeindre ?

Est-ce qu'un peintre doit savoir écrire ? C'est mieux !

Nous en reparlerons.

Techniquement et naturellement, dans la mesure de possible, la combinaison du travail au couteau et du travail au pinceau allieraient les possibilités offertes par ces deux outils.

Heureux ceux qui, comme moi, partagent avec Léonard de Vinci la possibilité de travailler des deux mains ! Chacune ayant son rôle, comme à table ! Pas de confusion.

En leur temps, les impressionnistes trimballant leur barnum, s'installant temporairement et plus ou moins confortablement sur le site, tenaient d'une

main le pinceau et de l'autre la palette et d'autres pinceaux en attente. Aujourd'hui, en atelier ou autour de l'atelier, le confort est différent, la palette est posée à plat sur une tablette ou un muret et les deux mains sont libres pour opérer. Comme le pianiste qui, lui aussi, joue des deux mains ! Essayez si possible d'occuper les deux mains. Je vous assure que vous aurez une meilleure notion d'équilibre et de pleine utilisation de vos moyens corporels, votre colonne vertébrale ne s'en plaindra pas. Ce n'est pas négligeable.

La recherche sur l'ombre et la lumière, les dégradés de tons, le modelé, le respect du fond et du relief des parties essentielles, la profondeur des plans, la réalité de la voûte du ciel, les contrastes définitifs... constituent le socle de mes études.

L'observation d'œuvres originales dans les musées, les galeries, les ateliers, chez des particuliers... offrent cette proximité sans laquelle je n'aurais pas de références substantielles.

La réflexion sur la force et la fragilité des Grands Maîtres, la lecture d'ouvrages de qualité me donnent la vigueur pour tenter de me déterminer moi-même.

J'oserais camper ma personnalité aux côtés de celles de Derain, Cézanne, Gauguin, Manet, Monet, Picasso, Renoir, Seurat, Van Gogh et bien d'autres, sans calquer mon travail sur le leur. Surtout pas, je n'accepterais pas qu'ils me copient ! Se nourrir des autres oui, singer, non !

A Belle Ile en Mer j'ai pu peindre en posant mon chevalet face aux aiguilles mauves, à l'endroit même où Clude Monet posait le sien. Emotionnellement c'est fort et presque la garantie de mieux vendre la toile. Un courant propice ? D'un format panoramique cette huile vit maintenant sa vie dans une chapelle anglaise désaffectée à Londres. Comme Les Tours de La Rochelle à Québec, une Maison du Quercy à Sydney, Ma Fontaine à Tokyo... Nous leur rendons visite à l'occasion. C'est un contact fabuleux que je vous recommande.

Mes ailes auraient poussé. Je pourrais jeter plus librement mes émotions sur la toile que j'offrirais au regard des critiques plus ou moins autorisées et parfois imbéciles. Tout est dans tout !

Ma femme me dirait "chapeau" ! Certains, bien pensants me diraient "vous allez bientôt arrêter de travailler ?", d'autres, plus aimables, m'entoureraient de gentillesse en me disant "surtout n'arrêtez jamais de peindre". Je préfère les seconds même si j'ai atteint l'âge pivot !

Sans en avoir l'air et en toute quiétude je crois que maintenant "je baigne dans l' HUILE " !

Je m'y vois déjà... mais ne brûlons pas les étapes !

Au fil du temps, nous reprendrons, pas à pas et méthodiquement, les éléments de cet ensemble pour en maîtriser le sens et les interférences.

Ces quelques lignes se veulent au service de PEINTRES DEBUTANTS encore un peu HESITANTS.

Pour les plus installés dans cet art aussi. Nous avons tous nos recettes pour faire notre petite cuisine avant de jouer aux grands chefs, comme si le cuisinier en chef faisait toujours le meilleur plat ! Je connais des contre-exemples.

Ce n'est pas la taille de la cuisine qui fait l'affaire, d'une simple paillasse peuvent sortir des plats hautement savoureux, odorants, colorés et composés ! Un tableau doit "sentir" le bonheur, être coloré à souhaits, "appétissant", offrir une entrée privilégiée à l'observateur comme au visiteur.

Faisons une autre analogie s'il vous plaît. Sans parader, sans excès, vous tournez la façade de votre maison vers les autres pour leur donner la meilleure image possible. Si vous vivez en appartement votre balcon sera fleuri, c'est votre entrée que vous illuminerez... C'est pareil pour votre peinture mais vous pouvez aussi choisir une maison dos à la rue ou à la place, votre peinture peut avoir un caractère sombre, offrir une image de rejet... mais, généralement, le (la) peintre est tourné(e) vers les autres, les yeux dans les yeux.

Modestes mais décomplexés et un peu hardis parfois, comme le coq Robert. Vous connaissez Robert qui chante à tue-tête sous les fenêtres des grincheux ? Il est du matin et il va bien, merci.

Avançons.

Maurice de Vlaminck, précurseur du fauvisme a toujours préféré utiliser les couleurs pures, directement sorties du tube.

Classé parmi les instinctifs il a recherché, sur la deuxième partie de sa vie, la solitude des petits villages d'Eure et Loire. Comme moi, mais l'hiver seulement, aux beaux jours les touristes arrivent, pour mon plaisir. Il est le peintre des paysages par excellence et aurait trouvé à Collonges-la-Rouge les tons intenses recherchés.

Maurice aurait-il aimé les œuvres de René comme celui-ci aime les siennes ?



De son vivant, la notoriété de Maurice Utrillo ne dépasse pas Montmartre et ses cafés où "ses toiles épongent les ardoises" selon l'association M. Utrillo qui gère l'important fonds documentaire de l'artiste. Le centre culturel qui lui est dédié et le comité qui porte son nom gèrent le droit moral, procède à des expertises pour le marché de l'Art.

Né de père inconnu, fils de celle qui est devenue Suzanne Valadon..

Maurice n'a pas connu les Rouges de Collonges, René si !

VOILA MAURICE ! ou son ombre

Sur cette idée : "Collonges dite "rue noire" au temps où nous jouions à la luge les semaines de neige."



Collonges, rue blanche

Gustave Caillebotte, doté d'un talent rapidement incontesté, malgré les refus essuyés, s'est imposé de son assurance impressionniste, ses effets d'eau, de soleil et de neige. Les vues plongeantes, l'ennui, la solitude de ses personnages sous leurs parapluies en font un créateur exceptionnel. Très proche de ses frères, il aide ses amis peintres, achète leurs oeuvres...

Sa touche picturale est parfois de facture lisse, parfois très granuleuse.

Caillebotte lègue à l'état ses oeuvres et sa grande collection.

Gustave aime les parapluies, René aussi !

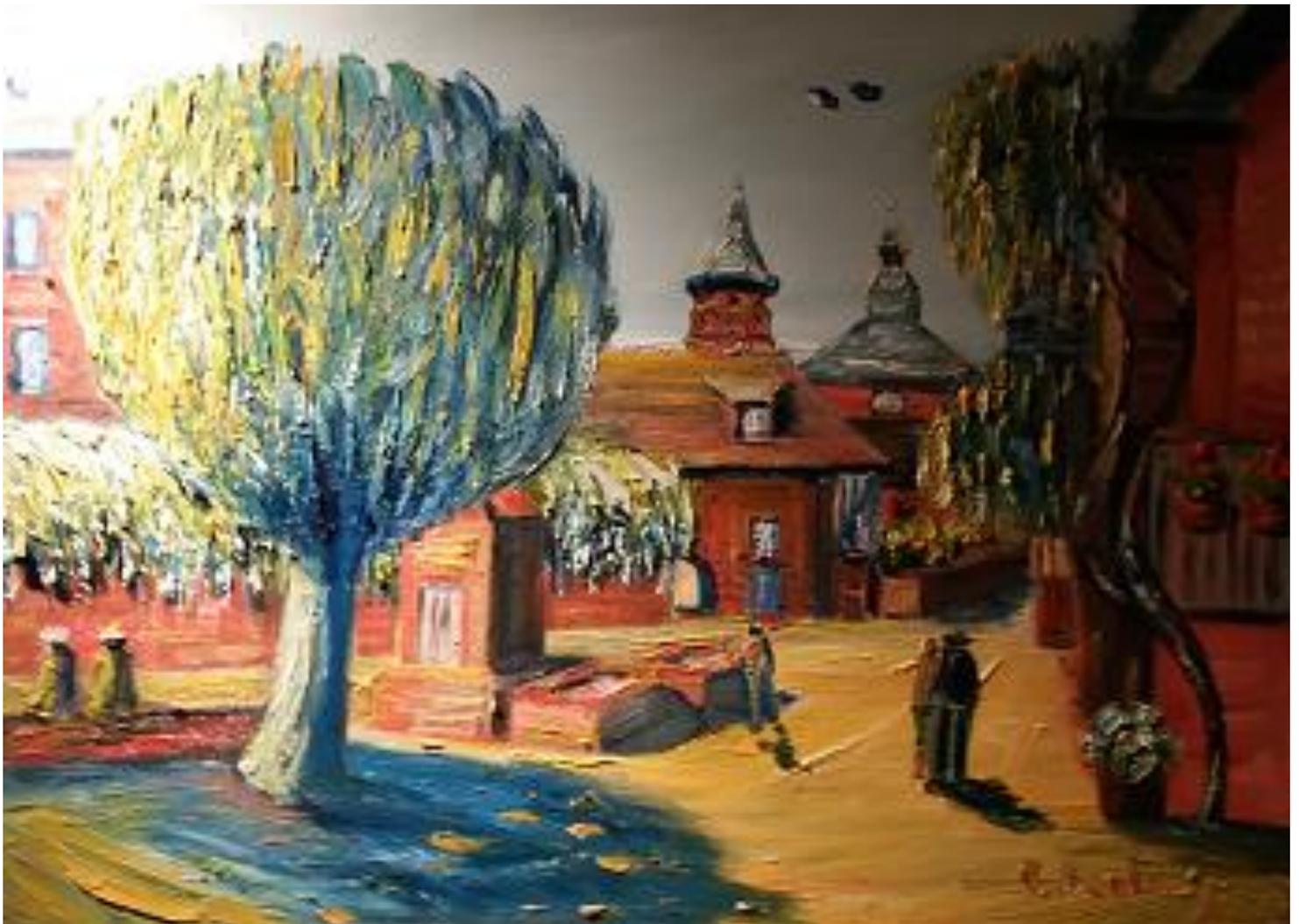


Vincent Van Gogh entre en peinture comme autodidacte et en suivant des cours. Passionné, il ne cesse d'apprendre. Son œuvre est composée de plus de 2000 peintures qui ne se sont révélées que tardivement (années 30). Il est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands artistes de tous les temps. Les dessins de ses débuts sont également remarquables.

Grand voyageur, fréquentant des artistes anticonformistes, fatigué et instable, à la recherche de nouvelles lumières (la Provence puis l'Oise) il bataille avec ses démons.

A sa mort son frère devient propriétaire de toutes ses peintures, sauf une, vendue !

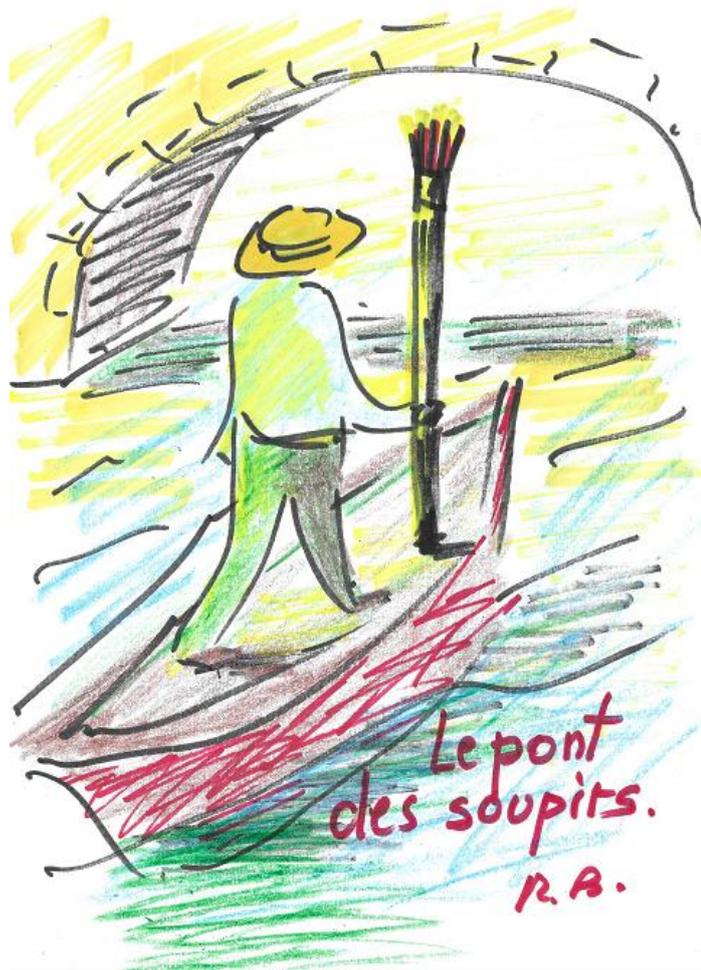
Vincent n'est pas né à Collonges. René oui !

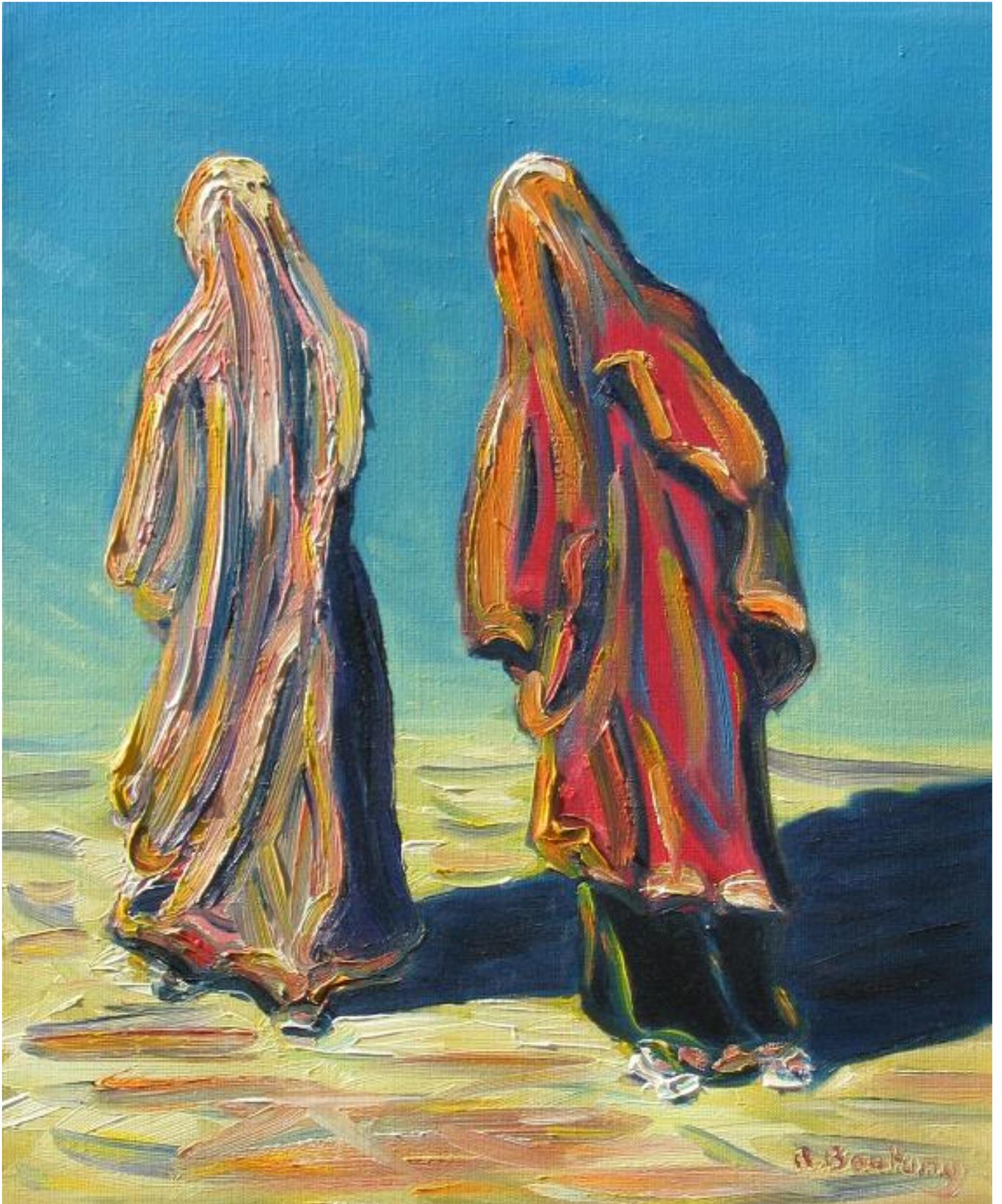




4

Voyages, voyages... de par le monde.

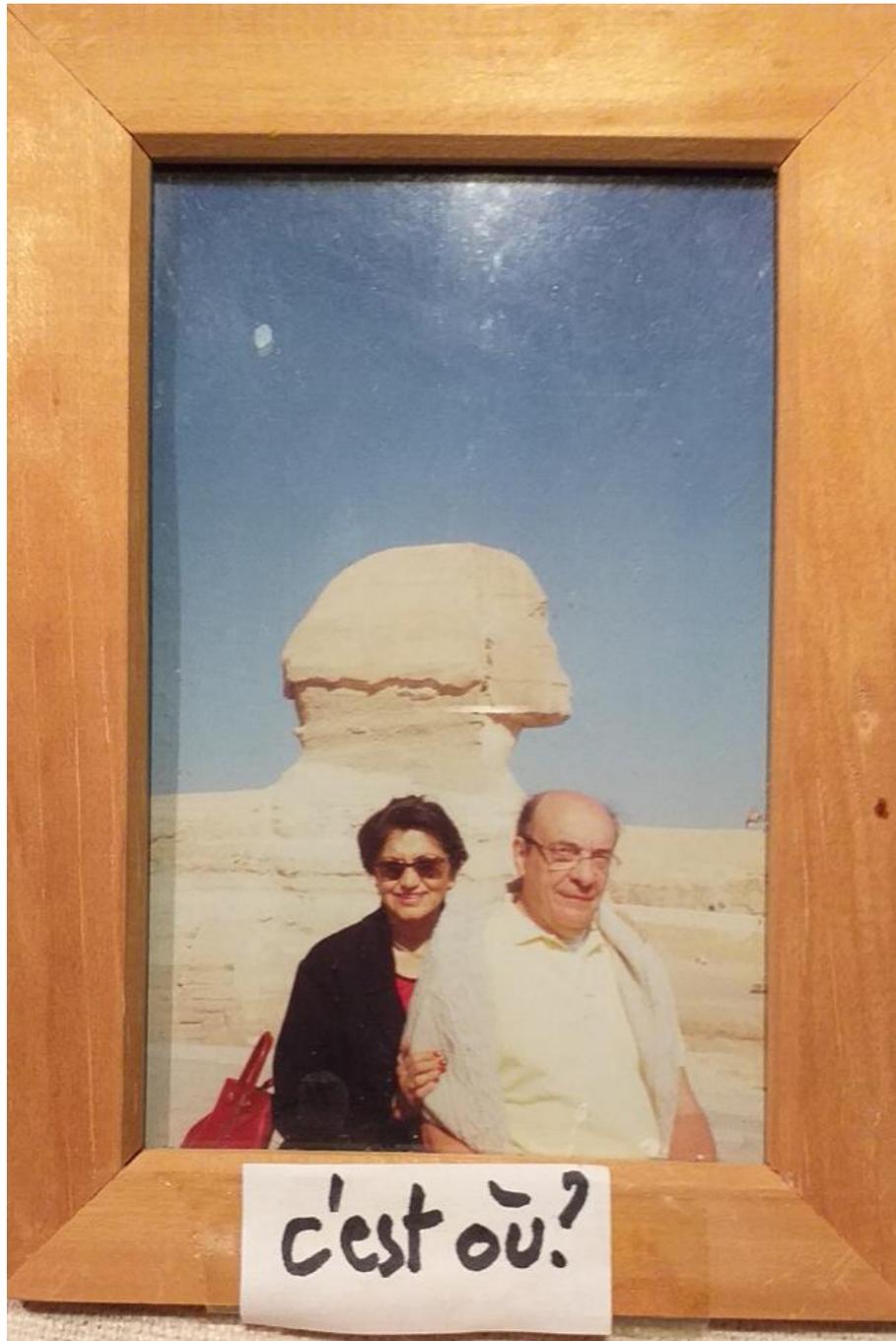




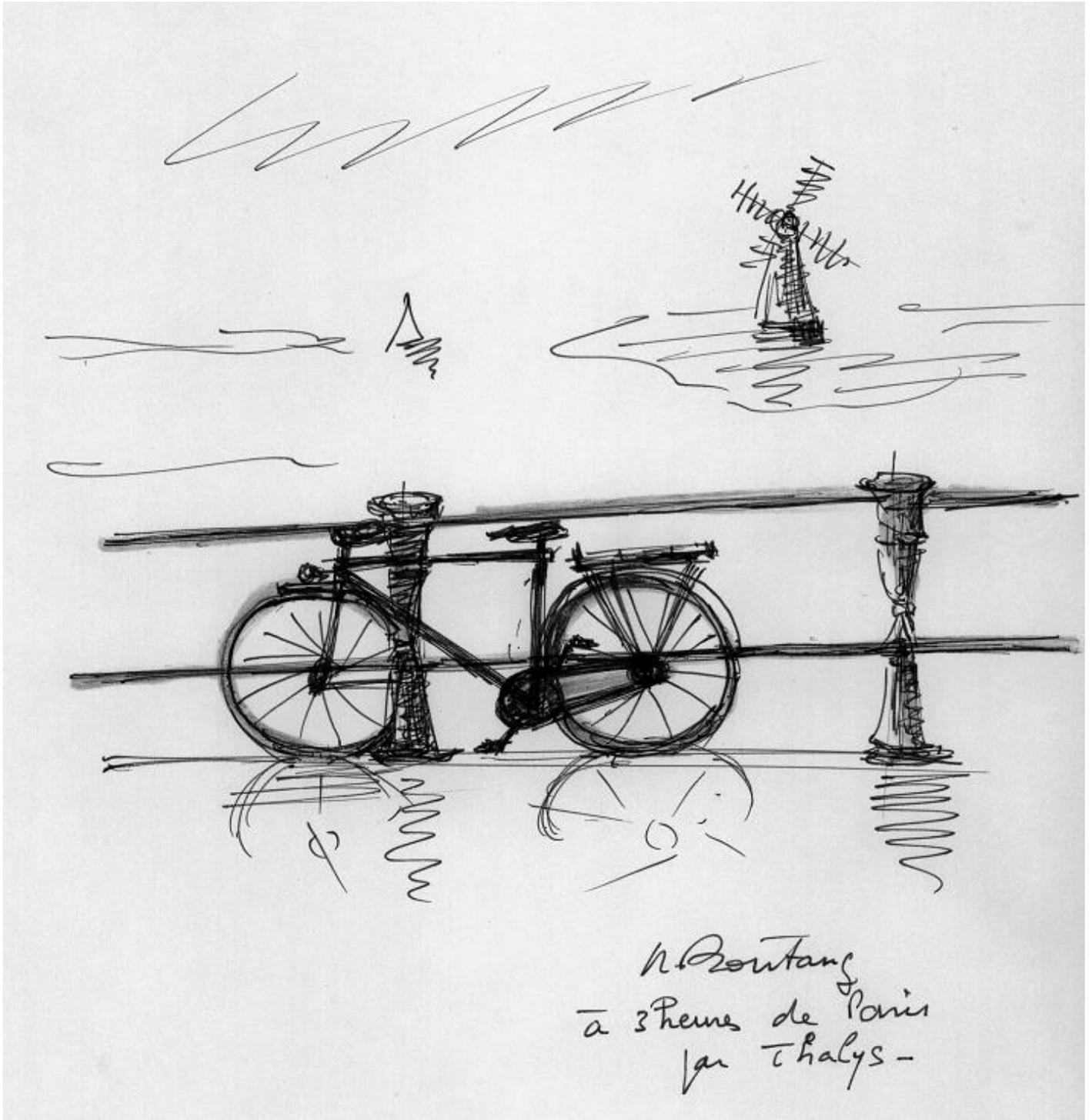
Au Rajasthan, province de l'Inde du nord.



Au Québec



En croquant les pyramides, dessins offerts aux jeunes égyptiens, prompts à les vendre sur leurs ânes, aux touristes. Avec les encouragements appuyés de leurs grands frères !



N. Boulang
à 3 heures de Paris
par Thalys -

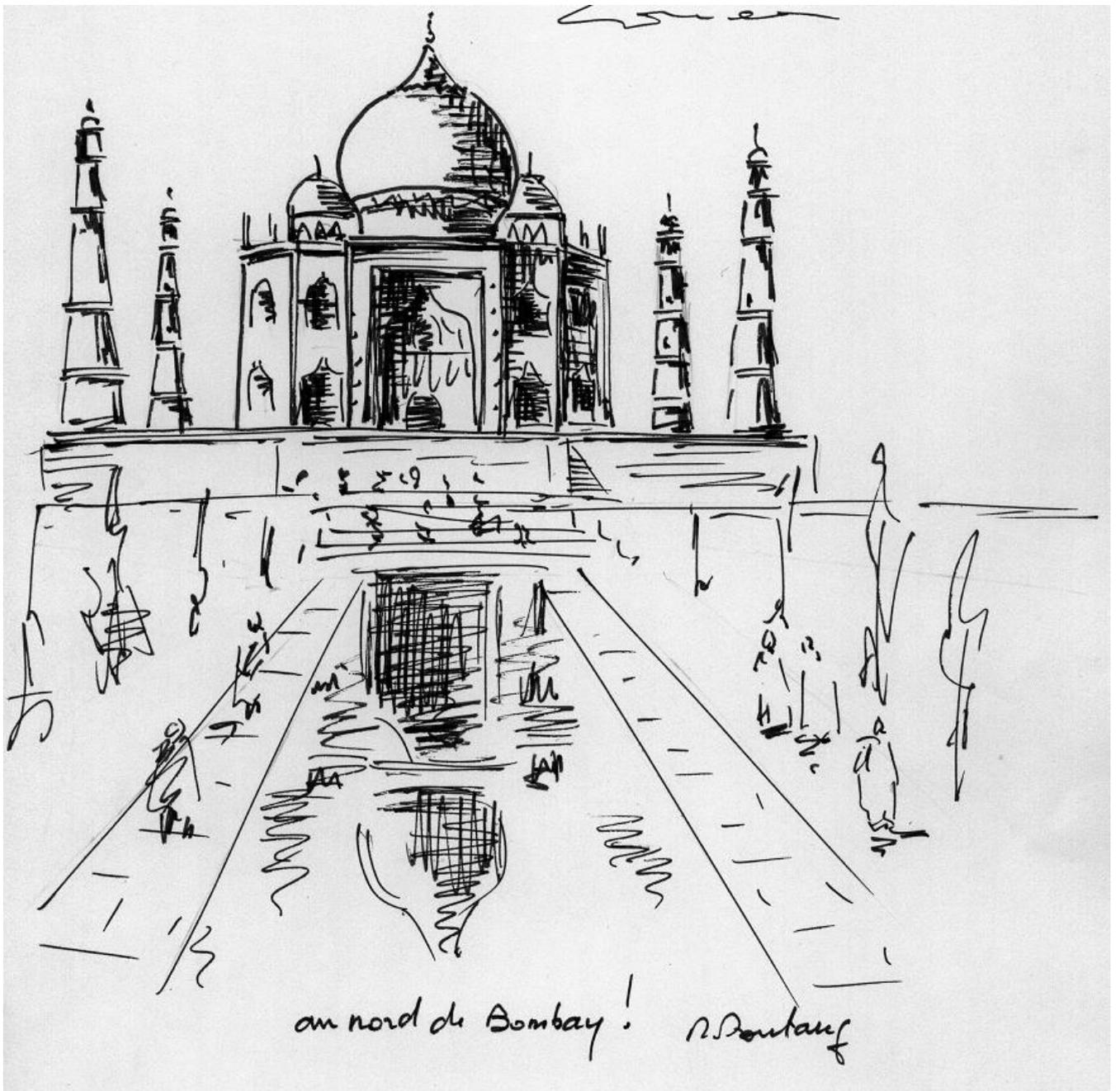
En Hollande



L'inde du lin et l'inde de la soie



Fjord en Norvège



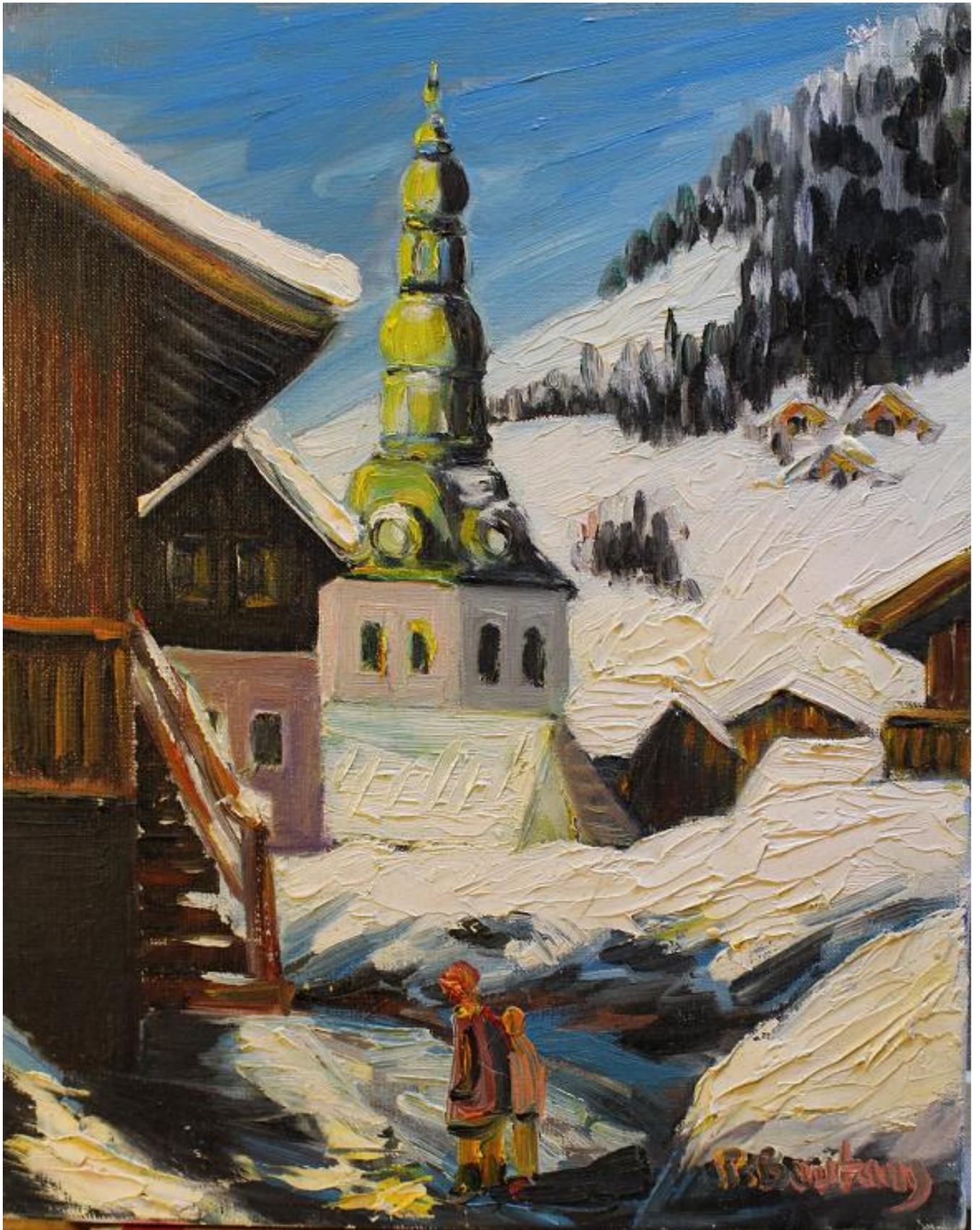
Mausolée Le Taj Mal à Agra en Inde



Faire le pont à Venise



Escale à l'île Maurice



Megève à deux pas du Mont Blanc. A vol d'oiseau !

Le passage à l'acte ?

Remarque préliminaire: il y a, à mon avis, deux façons d'aborder la peinture :

- la première qui consiste à s'appliquer à "bien peindre pour faire beau" mais quelle est la définition précise du beau s'il vous plaît ? Souvent à base de copie cette peinture "léchée" pour les uns ou "scolaire" pour les autres, souvent mièvre, demande plus aux mains qu'au cœur. Ces peintures sont bien ressemblantes, elles sont bien faites comme on dit, voilà. Ce n'est pas pour moi le bon choix.

-la seconde, s'appuyant sur la personnalité de chacun, la réflexion, la créativité, s'apparente à l'écriture intime et elle est souvent assez spontanée. Elle fait appel aux émotions et aux ressentis, pas à l'exécution fidèle d'une mission.

Le peintre qui exécute une tâche est un tâcheron, pas un artiste. La bonne façon consiste à DIRE librement, à exprimer ses états d'âme, à chercher à partager ses sentiments... à créer tout simplement. C'est mieux, n'est-ce pas ?

Copier ou créer, il faudrait choisir !

Pour CREER plongez en vous.

Vous avez bien compris que c'est plutôt par la seconde façon que nous pouvons essayer de porter haut cet art que nous voudrions faire nôtre. Copier est du domaine du photocopieur ou de l'appareil photo. L'imprimerie a, elle aussi et depuis longtemps fait sa place en la matière. Depuis Gutenberg, pour la diffusion de la connaissance et de l'information, nul n'en doute.

Aujourd'hui internet prend aussi une place prépondérante pour satisfaire nos besoins, c'est d'une richesse absolue et dans l'instantanéité par la masse de réponses apportées. Le crayon et le petit carnet s'accrochent à la vie et ils nous épatent parfois !

Voyez ces groupes de japonais s'asseyant près de chez moi pour croquer rapidement un bout de France et s'envoler tout aussi vite comme des moineaux, dans l'indifférence quasi générale des "indigènes". Ces amis que nous connaissons un peu viennent nous montrer ce que nous pourrions faire pour ne pas devenir des moutons! Ne croyez pas qu'ils copient ce qu'ils admirent, ils n'en ont pas le temps, ils prennent à la volée ce qu'ils perçoivent pour eux d'intéressant.

Pensons à Seurat qui considère, tout simplement, que :

"la peinture est, pour les uns, un moyen de représentation, pour les autres un moyen d'expression".

A noter que l'on peut aussi, en prenant son temps, copier la nature.

A l'ancienne on peut aussi dessiner, aquareller, peindre une nature morte qui portera bien son nom s'il n'y a pas une touche personnelle, un soupçon de vie, de notre vie d'aujourd'hui.

Des experts en histoire de l'art travaillent pour retirer l'expression "nature morte" de notre vocabulaire.

Comment qualifier de nature morte un bouquet composé amoureuxment !

Les deux moyens ont leur place mais ils ne nécessitent pas le même investissement émotionnel, ne génèrent pas les mêmes satisfactions et ne donnent pas le même résultat. La peinture de représentation peut toutefois précéder la peinture d'expression dans le long cheminement de la mise en confiance intime et de la découverte, au cours de l'apprentissage, par l'expérience, sur le chemin de l'assurance.

C'est toute la distance que l'on peut mettre entre "exécution" et "création", démarches appelant des approches intellectuelles, voire mécaniques différentes. Différentes et parfois voisines à la fois.

Pensons aux artistes et aux artisans d'art, n'y aurait-il pas entre eux une possible communication, une perméabilité de fonctions et une réelle complémentarité ? Entre le vitrailliste proprement dit et le dessinateur du projet ? L'artisan ne pourrait-il jamais faire preuve de créativité, l'artiste serait-il condamné à ne pas utiliser un élément qui ne ferait pas partie de sa trousse à outils ? Leurs tenues vestimentaires sont différentes, leurs syndicats professionnels, leurs caisses de sécurité sociales aussi... mais leur amour du travail bien compris n'est-il pas sur le même chemin ?

Ces notes se veulent une invitation adressée au peintre qui me fait l'honneur de venir dans mon atelier (avec armes et bagages) pour passer, en toute confiance, quelques heures ou quelques jours en ma compagnie. Ce (cette) peintre que j'accueille gracieusement dans l'approche ou la maîtrise sereine et concrète de son art m'intéresse par son côté volontaire. Il (elle) ose faire le pas, il (elle) a confiance.

Gratuitement il (c'est moi) ne fait pas cours, comment c'est possible? Ca ne peut pas être "bon, Je n'en aurai jamais pour mon argent"...

Et pourtant, oui c'est possible si le (la) stagiaire accepte l'idée que "l'école de Collonges" n'est pas l'école d'une technique donnée, d'un savoir-faire précis, d'un courant particulier mais l'école de la liberté d'expression personnelle. Là où on apprend à conjuguer le verbe OSER à tous les temps. Le qualificatif de "Bon" peut être employé si le (la) stagiaire "mouille la chemise" en pleine responsabilité !

Si le stagiaire peut faire preuve d'une certaine autonomie, s'il comprend que je ne puisse lui tenir la main, que je ne sois pas toujours sur son dos, s'il utilise son propre matériel, s'il gère personnellement le temps et l'espace, s'il pratique la ou les techniques de son choix sans réserves préliminaires...

Le petit maître des lieux est seulement là pour donner des conseils, faire des suggestions... si émetteur et récepteur sont compatibles! Ce qui n'interdit pas de bouger, de déplacer son matériel dans le village ou la campagne.

La Muse est là, elle, pour la convivialité et le petit café, sa présence est capitale.

L'atelier s'honore de la venue active et passionnée d'artistes de passage,

Le village se grandit par son évolution tournée vers l'authenticité artistique.

Les esprits un peu compliqués, opposés, à priori, à l'idée de Maison des Arts... tendent l'oreille !

Dans la cour, devant l'atelier et sur la place publique de la fontaine, zone facilement accessible située au cœur du village qui allie espaces, couleurs, histoire, architecture, atmosphère..., dans ce bourg "hors du temps" et à caractère médiéval s'évadent les esprits, se concentrent les attentions de celles et de ceux qui en font l'effort et qui prennent le temps.

Dans ces conditions, personnellement et en fonction de mes disponibilités de chercheur d'art mais aussi marchand d'art (ce n'est pas incompatible !), je m'efforce d'assister mes amis, en personnalisant mon offre de service. C'est passionnant et si nous pouvons encore un peu donner, donnons !

En effet, acceptant qu'ayant tous des moyens personnels différents et même dissemblables, il est impérieux de n'enfermer quiconque dans une méthode ou une technique qui s'apparenteraient au dressage. Il vaut mieux tenir compte des parcours antérieurs, des projets clairs de chacun et prendre en considération les envies exprimées ou masquées.

Par ailleurs et en toutes circonstances il est toujours recommandé de se tenir au courant des nouveautés techniques et artistiques. Des ouvrages spécialisés de bonne tenue et très accessibles vous sont proposés dans le commerce.

Tout en considérant qu'il faut rester raisonnable à l'égard des nouveautés, le trop étant souvent l'ennemi du bien, en sachant que le commerçant est là pour faire des affaires et le consommateur pour consommer à bon escient, avec discernement.

Nous ne sommes plus aux temps de Pont-Aven, de Barbizon, de Crozant..., hauts lieux qui font toujours honneur à la culture française par les courants portés par les Maîtres de l'époque.

Mais c'était avant ! De nos jours l'individualisme gagne, "ça part dans tous les sens !" C'est à la fois bien (je cherche ma voie) et pas bien (je risque de faire n'importe quoi).

Pas grave, on en parlera !

Ces réflexions peuvent aussi accompagner l'ami (e) ne pouvant nous rejoindre à Collonges mais également décidé (e) à "se lâcher" à distance, moyennant un minimum de volonté.

Ce condensé de suggestions répertoriées n'a pas la prétention de se substituer aux bons guides pédagogiques et techniques que l'on se procure chez les fournisseurs et les libraires. Ces ouvrages peuvent répondre aux préoccupations pratiques et intellectuelles des uns et des autres.

Un petit crochet par mon atelier, au milieu des nombreux visiteurs à la recherche d'artistes et d'artisans d'art au travail complètera ou précèdera le passage par une école d'art, un cours spécialisé.

Cet éclairage offert sera peut-être le déclencheur de plus d'assurance et de liberté, un pas parmi d'autres, une respiration "non scolaire", une expérience hors sol...

Chacun peut y trouver un intérêt, son intérêt.

Remarques interrogatives.

Ce condensé prend appui sur notre expérience et reflète les propos partagés par nombre de nos visiteurs avertis. En conséquence, vous l'avez bien compris, ces lignes sont plutôt destinées à celles et à ceux, "grandes filles et grands garçons" qui considèrent que, d'une part :

"Peindre est d'abord affaire de sentiments", comme l'écriture, la musique la sculpture...

Et, d'autre part : "la représentation, la copie d'un tableau ne vaut pas le tableau", la copie d'un paysage, d'un objet, d'une "chose" ne vaut pas la "chose" ou le paysage,

A moins de vouloir devenir copiste de profession. Artisanat d'art, restaurateur de tableaux. Professions très respectables et exigeantes. Du bel ouvrage.

Nous savons maintenant que la maîtrise gestuelle n'est pas l'objectif premier poursuivi chez nous. Ce point essentiel pourrait-être gravé en lettres d'or au fronton de l'atelier.

La peinture n'est pas une activité manuelle de loisirs, un passe-temps, elle fait surtout appel à la tête et au cœur et, c'est bien connu, chacun d'entre nous est muni d'une tête et d'un cœur ! Alors, allons-y !

Naturellement je recommande à chacun de prendre pour livres de chevet des ouvrages d'histoire des arts, de consulter des revues spécialisées concernant les expositions nationales et internationales...

Visitez les salles de ventes aux enchères publiques du moment, abonnez-vous à un magazine qui fait autorité en la matière en portant le nom d'un Hôtel des Ventes de la rue du même nom ! Station de métro Richelieu... Pas de pub ! C'est la fièvre du vendredi.

Pesons et profitons de la richesse culturelle qui s'offre à nous, de la diversité, de la passion maîtrisée des marchands, des collectionneurs, des érudits en la matière. Dans les salles indépendantes et toujours surprenantes par leurs contenus changeants mesurons la diversité des œuvres qui se proposent à notre regard. Styles, courants, périodes, époques, écoles, techniques... Ne nous spécialisons pas trop vite, ouvrons les yeux... Nous voyons de tout et c'est parfois, comme on dit, la nuit et le jour. Et alors ? C'est cela le génie humain, rien n'est figé ni arrêté dans l'espace et le temps.

"Craquons", achetons quand nous pouvons, nous aurons fait le meilleur investissement émotionnel de notre vie ! En couple c'est encore meilleur, nous vivrons ainsi avec une œuvre "coup de cœur".

Faites-moi confiance...

En aparté, je vous le dis, n'offrons jamais un tableau précis, surtout à notre meilleur (e) ami (e). Si nous voulons lui faire une gentillesse (et c'est bien !) donnons-lui le choix entre plusieurs tableaux d'un même format, nous verrons dans son regard le plaisir d'avoir à choisir. Faites-moi confiance, là aussi j'ai l'expérience !

Je voudrais aussi que l'on soit "sensible et ouvert aux courants d'arts" mais vous l'aviez compris!

Ouvrons les yeux encore une foi, pas de positions frileuses et arrêtées.

En passant je suggère de proscrire le mot "barbouille" si souvent employé dans notre langage. Trouvons plus valorisant, qu'il s'agisse de son propre travail ou du travail des autres.

Cet art pictural, comme tout art, mérite respect, considération et hauteur de vue. Ce n'est pas parce que l'on ne comprend pas un tableau qu'il faudrait dégoûter les autres, voire se moquer de l'artiste!

Que les méprisants, savants et détenteurs de la définition du beau et du bon nous fassent une dissertation sur le sujet (4 heures à huit clos !) et montrent concrètement ce dont ils sont capables de créer par eux-mêmes. Qu'ils argumentent en public pour étayer leurs thèses... que les experts en tous genres se livrent plus librement, ils auront toute notre considération ou des volées de bois vert s'ils le méritent!

Que les auteurs de fausses expertises se calment aussi, nous avons passé l'âge de leur porter des oranges à "la santé" !

Je préconise de ne pas considérer la peinture comme un simple passe-temps ou une activité de loisirs des après midis de foyers paroissiaux qui feraient penser à la pratique du canevas, de la broderie ou du tricot en bonne société avec, pour seule préoccupation, le suivi attentionné d'un "patron rigide" privé de toute originalité.

Les "pratiquants honnêtes" que je salue me comprennent.

Une fois encore je veux dire que la peinture mérite le meilleur, tout comme la musique, la danse, le théâtre à condition de le vouloir. Faisons parler le corps, les yeux, les oreilles et le cœur à l'unisson.

Au stade de la pratique active je propose au peintre de s'installer mentalement dans la position assise (dans son bureau, au comptoir du bar, dans un chemin creux, dans son lit...) de l'écrivain qui a quelque chose à DIRE, qui veut DIRE au mieux et au plus vite et qui aurait simplement un peu de mal à trouver et à placer les bons mots.

Vous le remarquez, par mes conseils je tente d'aider le peintre tâtonnant, parfois en doute avec lui-même, je voudrais tellement l'amener à DIRE AVEC DES TOUCHES chaudes ou froides, hachées ou lisses, des plans rapprochés ou éloignés, des couches fines ou épaisses...ce qu'il saurait certainement DIRE avec des MOTS ou simplement la VOIX. C'est tout.

Simple à dire, me direz-vous... !

DIRE au lieu de FAIRE.

Autre remarque: Si nous considérons, comme Paul Valéry, que :

"le lion est fait de tous les moutons qu'il a mangés"

et, comme Victor Hugo, que :

"un lion qui imite un lion n'est pas un lion mais un singe"

nous dirons que celui qui s'apparenterait un peu trop, à priori, au mouton ou au singe n'aurait place dans le domaine des arts qu'à condition de modifier d'une manière radicale son regard et sa manière d'être !

Les points évoqués dans ce recueil sont de poids et de force variables mais, s'il y avait une volonté à afficher dans l'atelier, à ce stade de notre réflexion, je vous proposerais celle-ci :

A chaque fois J'AFFIRME, "quoiqu'il en coûte", ma PERSONNALITE, encore faut-il bien se connaître, mais c'est possible, sans tricher.

Je me laisse guider par ma manière d'être, je ne cherche pas à imiter tel ou tel Grand Maître passé par là je ne sais quand.

Au lieu de me crisper pour tenter d'être l'Autre que je ne serai jamais je décide de me rendre à MOI- MÊME !

Permettez-moi d'enfoncer le clou. Quand vous écrivez une lettre écrivez-vous à la manière d'Emile Zola ou comme Chateaubriand ou d'après Anatole France, Victor Hugo...?

Je suppose que vous employez plutôt vos mots à vous, simplement, et le lecteur qui vous lit apprécie certainement votre sincérité et votre naturel.

S'il vous connaît il vous reconnaît dans cet exercice. Au diable les SMS ! Alors, en peinture, employez vos touches à vous, vous verrez...

Nous ne sommes plus au 18ème siècle avec ses académies strictes, ses passages obligés, ce long apprentissage de poste en poste s'apparentant souvent au dressage. Là où la femme était tenue éloignée, comme dans toute activité dite, à l'époque, manuelle et donc masculine, sans appel.

Depuis que le monde est monde la femme avait bien d'autres choses à faire que d'empiéter sur un terrain qui n'était pas le sien! Certes la femme pouvait servir de modèle que les hommes se passaient de l'un à l'autre mais elle avait bien d'autres occasions de montrer ses talents dans la créativité.

Fort heureusement ça s'est amélioré, au moins dans nos contrées occidentales.

Sur un autre terrain Pablo et bien d'autres sont passés par là depuis, Pablo, français d'origine espagnole, qui dit que :

"la peinture est faite pour faire la guerre".

(à l'uniformité en particulier)

A noter que Vincent est devenu Van Gogh lors ce qu'il a cessé de copier Jean-François Millet, comme une révélation. Il a eu une bonne idée !

J'attends donc de vous voir à l'œuvre vous aussi !

Dans mon atelier, pas de Jean-François, de Pablo, de Vincent, de Paul, de Maurice...

Pour l'instant réfléchissons, méditons, clarifions... chacune des idées proposées.

Prenons et analysons des cas simples et concrets que nous pouvons faire nôtres.

Répondons objectivement à quelques questions essentielles tels que :

Serai-je prêt ?

Ai-je, vraiment, quelque chose à DIRE ?

Ai-je, réellement, ENVIE de DIRE ?

Suis-je décidé à DIRE ?

Le dessin et la peinture me paraissent-ils un moyen d'expression adapté à mes aptitudes, à mes envies et à mes goûts ?

Durablement ?

A ces cinq interrogations et sans tricher je devrais répondre: OUI.

Dans la négative je pourrais peut-être chercher ailleurs mon mode d'existence personnel.

On me proposerait le jardinage, le modèle réduit, la pêche à la ligne, le tricotage... pourquoi pas ?

Certes d'autres questions se poseront. Par exemple: ai-je le temps, la place, le budget..., le conjoint positif, tolérant, compréhensif, encourageant pour m'accompagner ? Dans la négative... pas de panique !

La peinture, comme la musique, adoucit les mœurs, elle nous regarde dans les yeux, elle change avec nos humeurs et la lumière ambiante.

Dans une succession, lors d'un héritage, c'est souvent le petit tableau accroché là dans le boudoir de tante Aline que le neveu aveyronnais aura repéré, pas l'armoire normande en poirier de Revel.

C'est la vie !

5

Les bords des mers et océans, les régates...



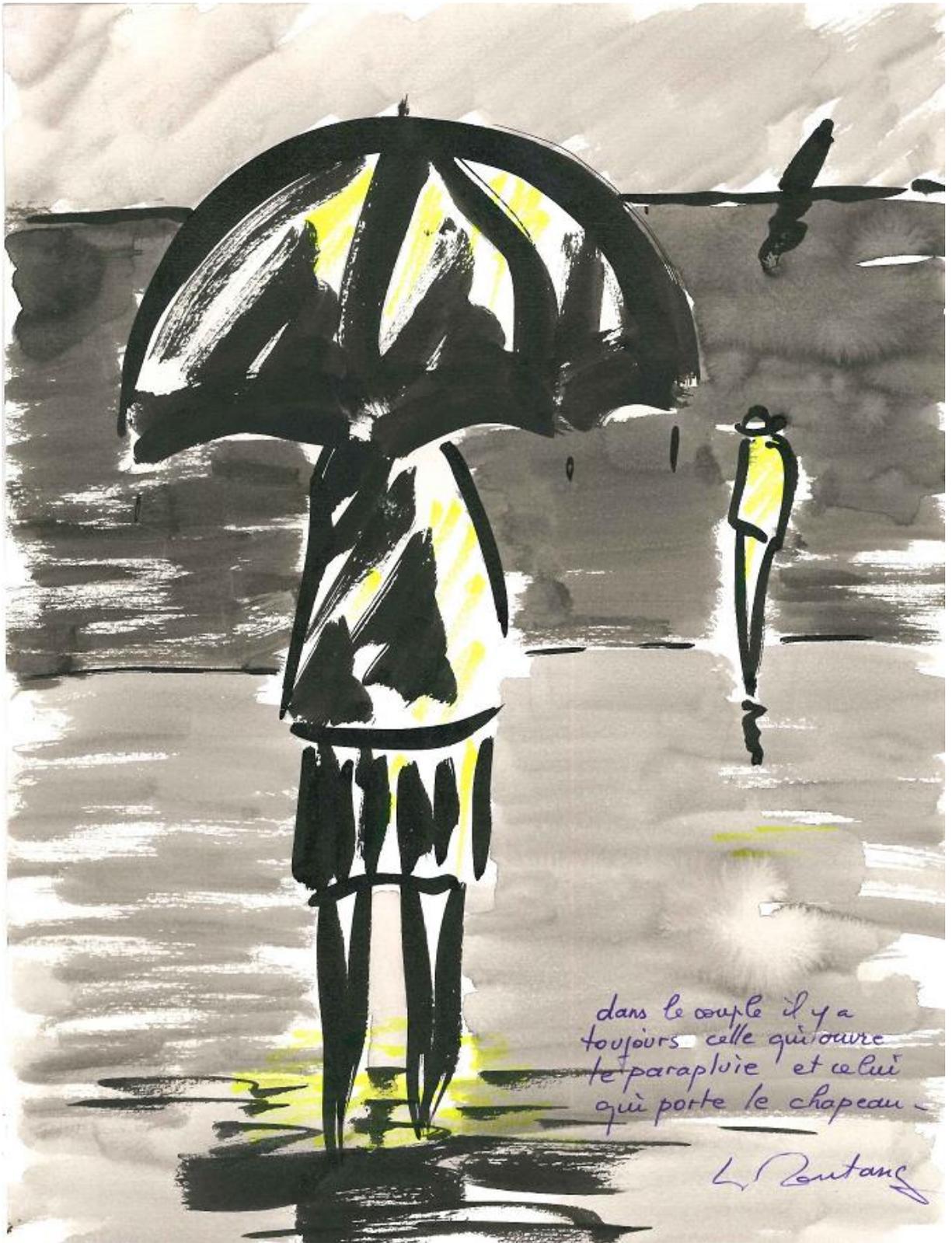




Les vacances tombent à l'eau



La glisse



dans le couple il y a
toujours celle qui ouvre
le parapluie et celui
qui porte le chapeau -

L. Pentang



Emotion soleil couchant sur l'idée de Claude Monet précurseur de l'impressionnisme.



Mettons toujours l'humain quel que soit le lieu et le temps



On peut tout me prendre sauf la "musique" sur laquelle nous avons dansé. C'est de qui ?



Clair de Lune



Terre de feu en mer.



Lumière intense



Au contact des éléments



Amsterdam où la bière est bonne



Le frissonnement du bassin d'Arcachon



Et même plus sous la couette !



Le passage de la régates



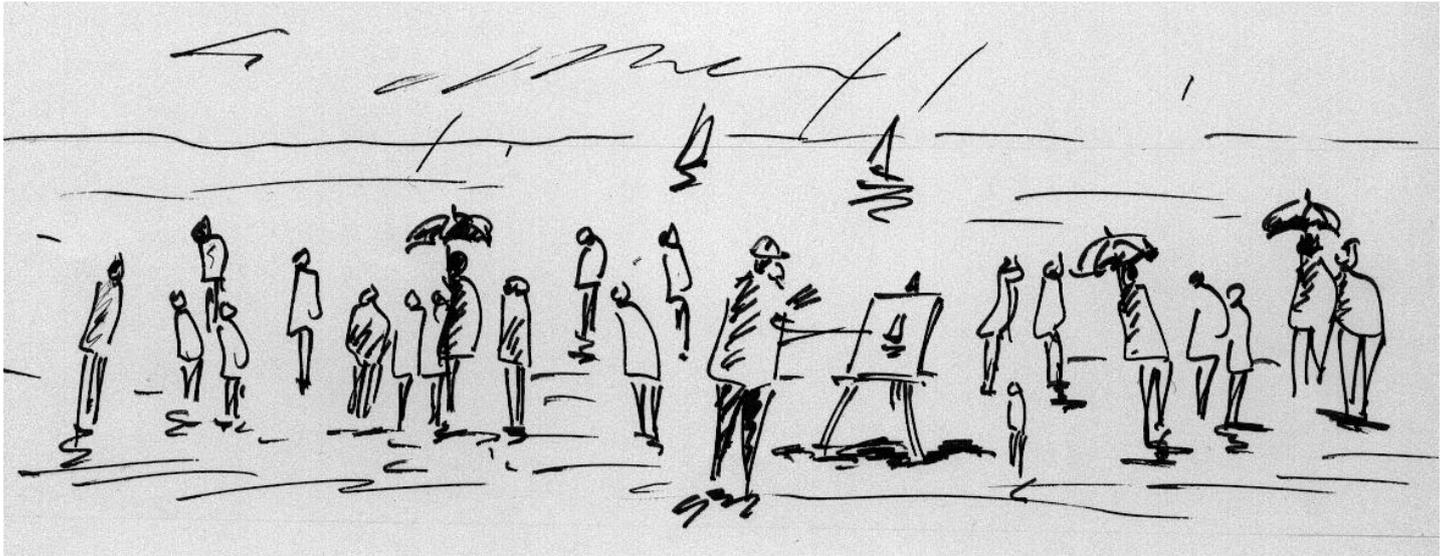
Sur les pas de Claude Monet à Belle-île-en-mer



Silhouettes



On ne se lasse pas de la Normandie.



Seul dans la foule



Le ciel, la mer, la terre et nous, pauvres pêcheurs. Triptyque.



Grosse mer



Entrée du bassin





"Jean qui pleure, Jean qui rit"



Crème de vie



Le temps qui passe



Soleil et bonnets rouges

Ceci n'est pas mon testament !

JE CLARIFIE MES IDEES AVANT DE LES METTRE EN OEUVRE.

Le "je" ne signifie pas un égo démesuré, il veut simplement dire, sans tricher: JE suis responsable et JE suis décidé.

A: je suis motivé(e),

B: je jette mes complexes aux orties,

C: j'accepte la critique,

D: je "travaille" pour le plaisir,

E: j'intéresse mes très proches et j'analyse leurs regards et leurs remarques,

F : je conjugue le verbe OSER à tous les temps car je sais que :

« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas mais parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles » comme le clame, depuis si longtemps, Sénèque.

G : je m'applique à observer la nature, les objets, les gens... carnet de croquis en mains pour en consigner les éléments jugés essentiels et selon mes choix. J'évite de faire usage de la gomme (chirurgie de l'échec) et de cartes postales (travail d'une autre personne). Je m'entoure d'un fonds documentaire, non pour "calquer", seulement pour élargir mon regard, compléter mon champ culturel, me nourrir... J'utilise de préférence mes propres photographies qui répondent à mes principes de cadrage. Je choisis des photos à forts contrastes pour que les zones éclairées et celles à l'ombre soient bien identifiées, pour que le clair-obscur soit net. La technique du noir et blanc donne souvent cette qualité là,

H : je dispose de temps suffisant pour répondre du tac au tac à une idée matinale, à une suggestion, à une lumière particulière...

I : je côtoie divers peintres en gardant ma liberté de pensée,

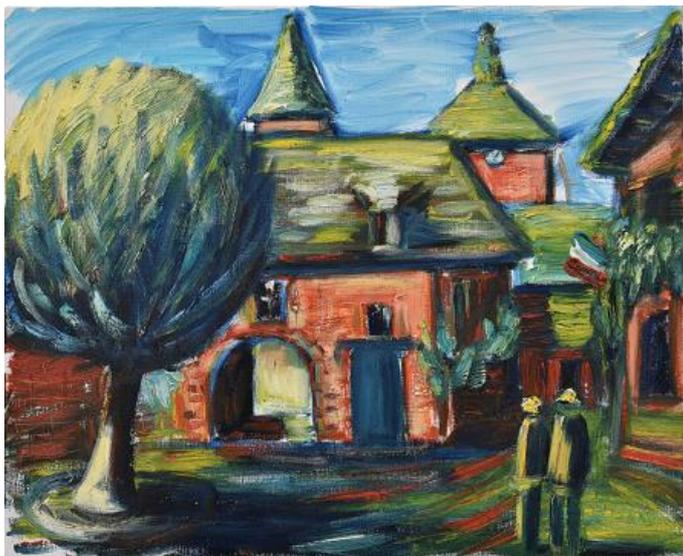
Se nourrir des autres, oui. Copier, non.

J : je lis, je voyage, je visite...tout en faisant mienne l'idée que les sept merveilles du monde peuvent bien être, tout simplement: Voir, Sentir, Toucher, Goûter, Entendre, Rire et Aimer,

K : je maîtrise quelques règles pratiques de la technique choisie parmi lesquelles nous connaissons: l'huile, le pastel, la gouache, l'aquarelle, le dessin... Je suis prêt à associer des techniques entre-elles telles que encre et aquarelle, collage et peinture, sable, bois flotté, photos, papier froissé...

L : pour travailler dans la durée j'aménage un espace confortable selon mes propres critères en privilégiant le côté bien-être (confort thermique, acoustique, visuel, musical...), l'accessibilité et la proximité... Ce n'est pas la surface du local qui est essentielle. Se sentir bien et ne pas être obligé de débarrasser la table pour mettre le couvert, voilà des conditions à satisfaire parmi d'autres !

M : j'assure une bonne lumière naturelle et un éclairage artificiel et complémentaire à mon poste de travail ouvert sur le nord, dans la mesure du possible. J'éclaire aussi correctement les toiles que je peux accrocher. L'éclairage doit venir du même côté que la lumière propre. Distinguons lumière naturelle du tableau donnée par le peintre et éclairage de ce même tableau voulue par le peintre,



Pour un tableau donné, qu'il soit accroché en atelier, galerie, musée, salle des ventes... ou chez un particulier sa lumière propre peut être respectée, corrigée, amplifiée, atténuée... par un éclairage de l'espace quelconque ou recherché.

Affaire de goût ou de technique.

N : je visite les musées, les galeries, les ateliers, les salles de ventes...(ces dernières offrant au regard et, pourquoi pas, au toucher, des œuvres inattendues et surprenantes). La veille de la vente nous pouvons demander à voir le dos de la toile exposée : intéressant ! C'est sans engagement et toujours instructif par la somme d'informations éventuellement découvertes. Outre

l'année de création, la contre-signature... vous y verrez l'état de la toile, ses réparations éventuelles, des étiquettes d'anciennes expositions dans des galeries et autres, le cas échéant. Une œuvre a deux faces, la face nord permet plus ou moins d'entrer dans sa vie,

O : pour peindre un manoir, une villa, une simple chaumière, fussent-elles en vieilles pierres de haute taille, je ne me satisferai pas du monde minéral seul, j'apporterai la présence humaine, végétale, animale..., un couple, un enfant, une simple suggestion comme un chapeau féminin posé là sur le portail, une fleur, le chat de la maison, un vélo... La vie,



P : indirectement faisons parler la compagne ou le compagnon qui est "témoin distrait ou vigilant de mes épreuves et de mes joies. Je lui dois un chapelet de chances sans lesquelles je serais peut-être aujourd'hui retraité de la poste...". Mes amis fonctionnaires, excusez Françoise Giroud !

Q : évitons les scènes africaines depuis Paris pour éviter de fausses interprétations,

R : sur des thèmes rappelant les vitraux distinguons l'art nouveau aux courbes sinueuses de l'art décoratif aux lignes plus angulaires,

S : Je connais "mes heures", "mes goûts", "mes points forts" et je m'y tiens,

T : je dispose d'un petit budget pour me procurer les produits nécessaires,

U : je vais sur le motif pour photographier, croquer, esquisser...,

V : je choisis des centres d'intérêt clairs et précis et je m'y tiens,

W : je reste moi même tout en me laissant bercer par une époque, une école, un genre, un style, une œuvre...

Peintre, mot masculin qui se prête bien et de plus en plus au genre féminin !

Peinture, mot féminin...

Plutôt que de chercher à devenir performant (e) dans toutes les techniques (mission plus que difficile!) je privilégie celle dans laquelle je suis le plus à l'aise et où les résultats sont, à priori, les plus probants et les plus encourageants et je n'en déroge pas. Ensuite il me restera à continuer à creuser le sillon tracé !

Nous mesurerons plus objectivement et utilement notre évolution. C'est là aussi que les conseils du ou de la partenaire sont les bienvenus.

Gardons des toiles ou des photos pour jalonner notre parcours, nous mesurerons notre évolution.

C'est ma stratégie car on me dit qu'une vie ne suffirait pas, à elle seule, pour devenir "multi-cartes", "Maître en tout" !

Ce qui ne m'empêchera pas d'aimer d'autres genres et même d'en devenir gourmand (e).

Il est à noter que l'amateur (trice) de peinture n'est pas nécessairement peintre lui (elle)-même. Heureusement.

On peut adorer les belles commodes, Louis XV par exemple, sans être ébéniste pratiquant le bel et authentique artisanat d'art d'excellence.

Avec la manière

A1 : je peins avec le geste ample, sur de bons supports choisis et aux formats assez grands qui me conviennent le mieux. J'ai la place de me mouvoir. Je ne joue pas "petits bras", selon l'expression consacrée, je ne cherche pas à faire des économies de bouts de chandelles,

B1 : j'utilise des brosses relativement larges,

C1 : dans le même esprit j'emploie des tubes de peinture de capacités compatibles et de bonne qualité,

D1 : si possible je travaille sur la toile de lin préparée et montée sur châssis, bien tendue et clouée,

E1 : d'une manière générale je fais usage de bons matériels, non sophistiqués, achetés chez un professionnel de conseils qui fidélise sa clientèle,

F1 : j'apprends à mettre le mot fin au bon moment comme je le fais sur une lettre.

S'agissant d'une toile ou d'un dessin la signature sera apposée à gauche ou à droite, en haut ou en bas. Pas de problème, selon moi !

G1 : je note, sur le cahier affecté à cela, la date de réalisation, l'intitulé de l'œuvre, son format, la nature du support, la technique et quelques remarques personnelles le cas échéant,

H1 : j'écris au dos de la toile, du carton, de la planche... son intitulé et l'année de réalisation. Je contresigne toujours. C'est plus sûr et il n'y a pas de raison car je revendique la paternité ou la maternité de ce travail.

I1 : Je garde toujours une bonne photo de mon dernier né.

Remarque importante : Pas plus que l'on ne retouche une lettre après l'avoir signée je considère que l'on n'a pas à revenir sur la toile où l'on a apposé le mot fin.

Une nouvelle page blanche ne demande qu'à recueillir des émotions nouvelles !

Avant de vernir ce fruit de mon "labeur" je me pose les questions suivantes : Quand, coût et, surtout, est-ce bien nécessaire de vernir cette toile? Vous serez étonné (e).

Se souvenir que :

"Tout ce qui est peint du premier coup est plus franc, plus joli".

comme le fait remarquer si justement Corot et comme je l'ai souvent vérifié.

L'observateur averti, le client, le vieux client, le collectionneur (français ou étranger) ne s'y trompent pas.

Soyons sincères, spontané(e)s et non perfectionnistes si nous voulons que l'émotion soit perceptible et communicative.

Comme le dit Saint-Exupéry: "voyons plutôt avec le cœur".

6

**Le jardin d'agrément...
(fleurs, fruits, légumes).**





Bouquet garni.



Les roses de Laxmy à fleur de pot.

On pense à la femme, au parfum, à l'harmonie et à l'équilibre, au printemps.

On voudrait l'offrir, la partager, la cultiver, la garder...

Fleur de production industrielle, belle et sans odeur ou fleur du talus, près de la voie ferrée, celle qui "sent bon" et qu'il a fallu cueillir !

-Le geste de l'enfant vers sa mère : "maman je t'aime".



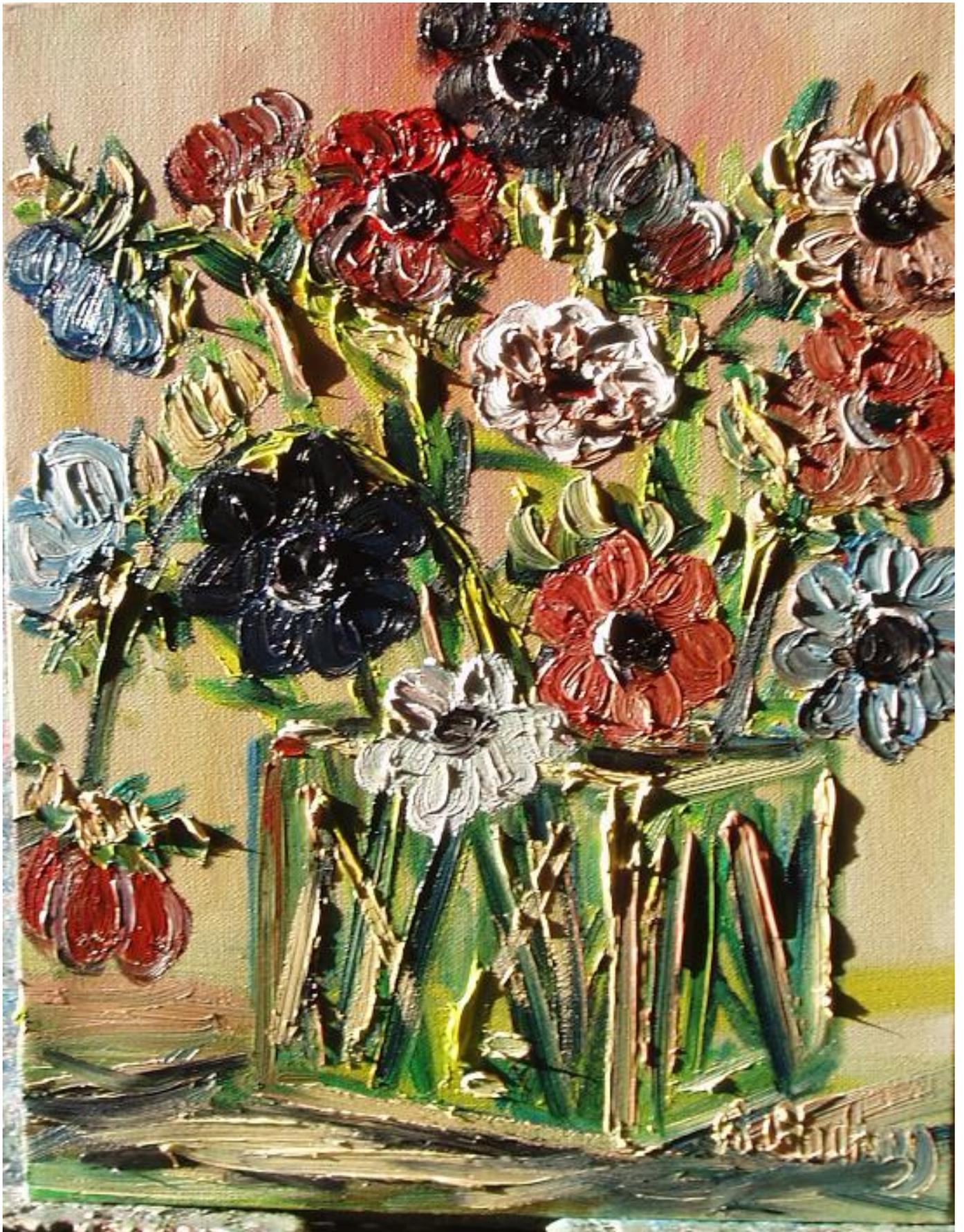
Vase odorant



Fruits divers.



Fruits de Collonges: Kakis, pommes, raisins, noix.



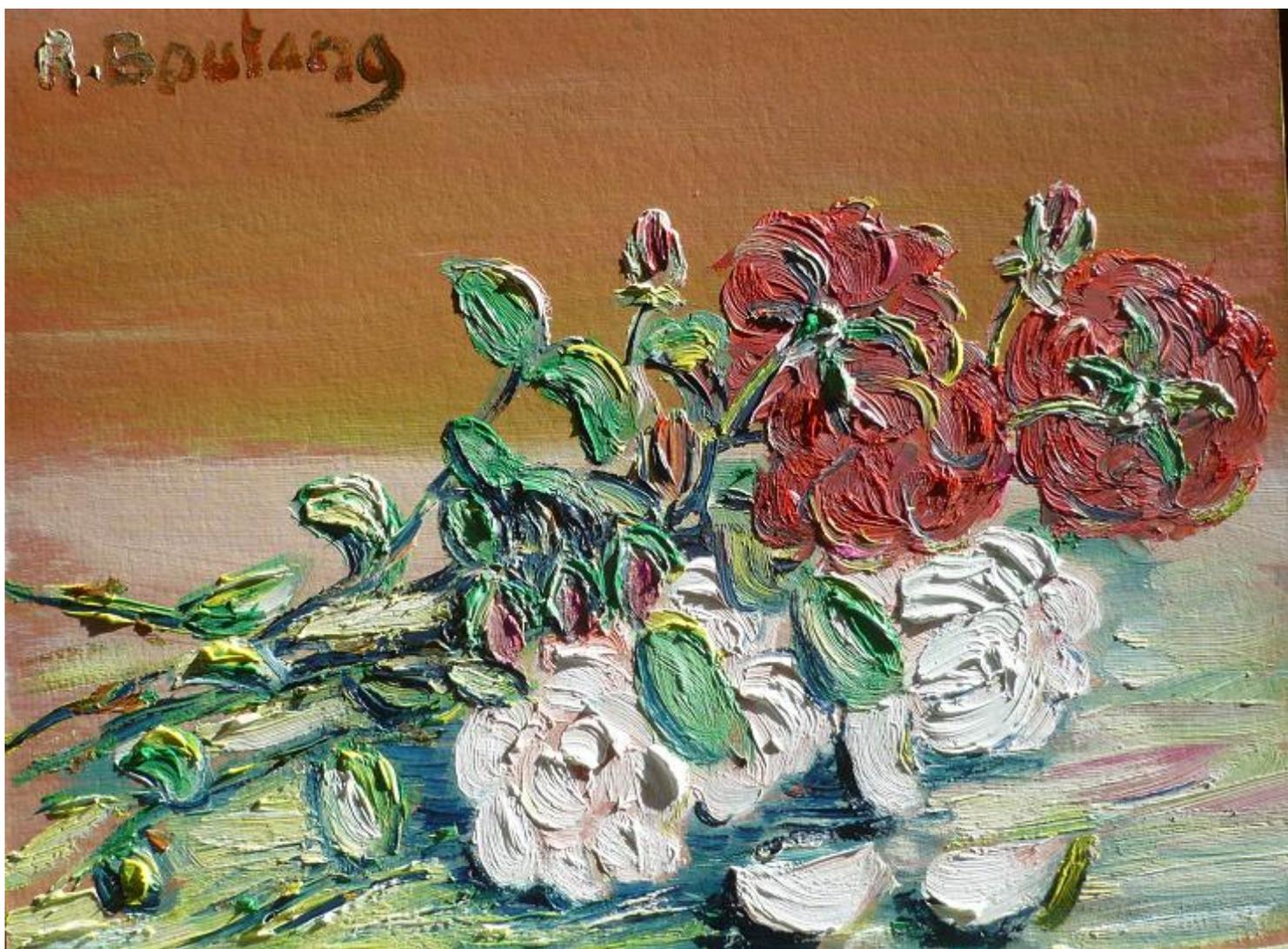
Nature morte et pourtant bien vivante



Dahlias « Michel »



Fenêtre ouverte à Porquerolles



Jetée de roses



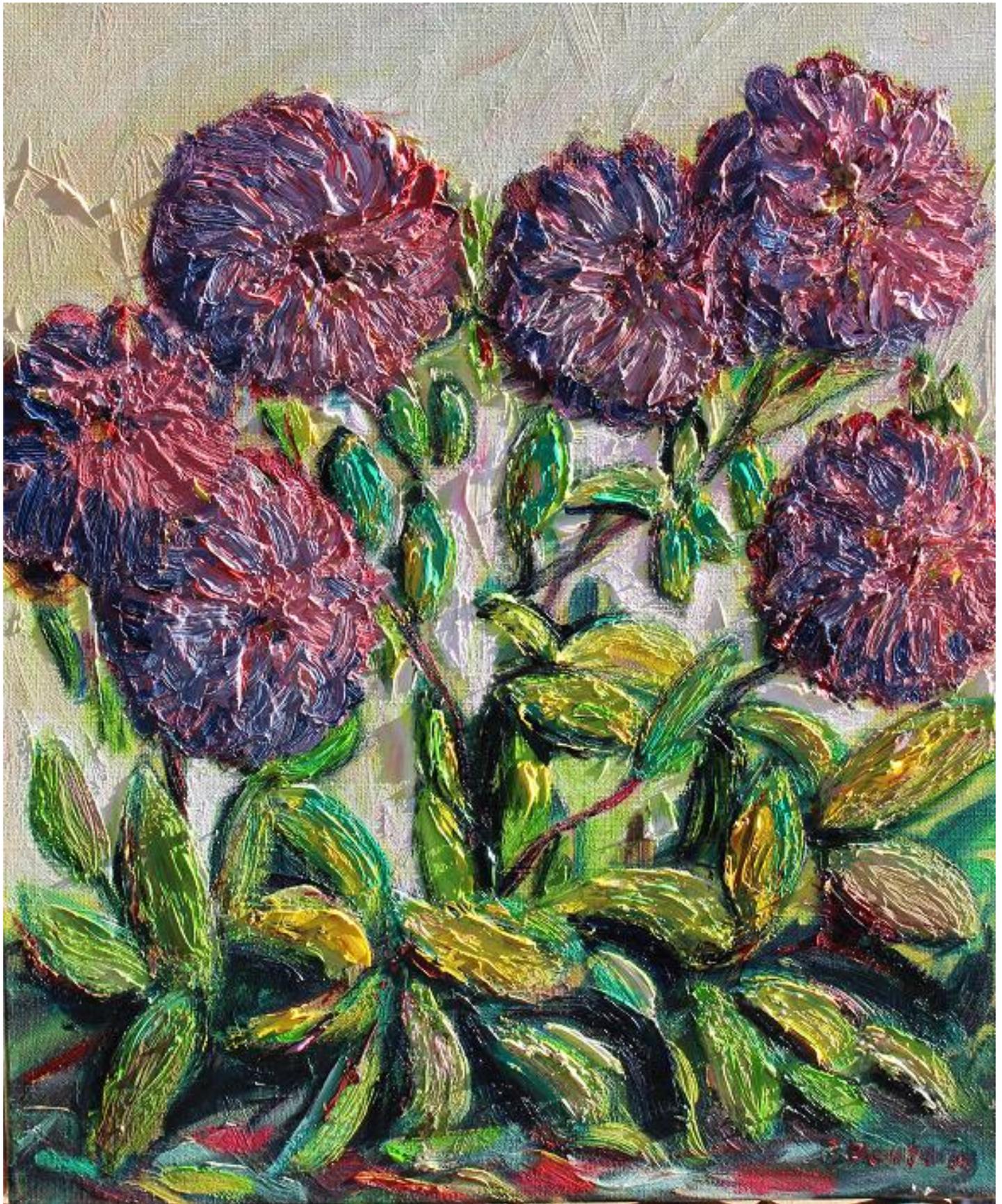
J'ai le pot !



C'est quoi ?



Bouquet et, en prime, les pinceaux.



Pivoines du jardin



Vive le vent...



Bouquet et parapluie



Peinture bio labellisée!



Bouquet richement composé

Moteur !

Tout mon être est mobilisé :

La tête, avant, pendant et après !

Le coeur, tout le temps aussi !

Les mains, quand c'est nécessaire.

Ma Muse se tait pour l'instant mais elle ne laissera rien passer, le moment venu !

Nota: la numérotation qui suit peut aider à repérer les points sur lesquels il y aurait peut-être lieu de revenir ou simplement de mettre l'accent.

L'ordre de ces verbes d'action est aléatoire.

J'ai bien l'intention de :

1a- décider de choisir un seul centre d'intérêt fort par tableau,

2a- rechercher une représentation asymétrique, si possible,

3a- privilégier une position de 3/4,

4a- équilibrer et compenser les masses,

5a- changer, si nécessaire, la source de lumière,

6a- chercher à donner la sensation de pouvoir entrer dans le sujet, en choisissant une ou plusieurs manières telles que :

.superposition des plans,

.effets de perspectives,

.contrastes de l'atmosphère,

.couleurs qui éloignent ou qui rapprochent.

7a- considérer que les objets s'éloignant perdent de leurs couleurs et deviennent relativement indéfinis,

8a- conjuguer les plans en sachant que ceux qui s'éloignent se décolorent avec une tendance au bleu, au violet puis au gris,

9a- remarquer que le premier plan est toujours plus net et contrasté que les plans les plus éloignés,

10a- estimer que le fond qui entoure un corps doit-être obscur autour de la partie éclairée et être clair autour de la partie dans l'ombre,

11a- prendre en compte le fait que les couleurs "chaudes" rapprochent les formes et que les couleurs "froides" les éloignent,

Couleurs chaudes : jaune, orange, rouge, carmin.

Couleurs froides : vert, bleu, violet clair, gris bleu clair.

12a- me souvenir qu' interpréter c'est augmenter, diminuer, supprimer, éclairer, renforcer, déplacer...

13a- considérer que tout corps peut se réduire à la forme d'un cube, d'une sphère ou d'un cylindre,

14a- appliquer la théorie des couleurs.

Couleurs primaires : pourpre, jaune, bleu cyan.

Couleurs binaires :

-rouge vermillon, obtenu par mélange de pourpre et de jaune,

-vert, résultat du mélange de bleu et de jaune,

-bleu intense violacé, venant du bleu et du pourpre.

Couleurs tertiaires :

-vert clair obtenu par mélange de jaune et de vert,

-vert émeraude (vert et bleu),

-bleu outremer (bleu et bleu intense),

-violet (bleu intense et pourpre),

-carmin (pourpre et rouge) et enfin orangé (rouge et jaune),

15a- respecter la couleur des ombres. Lorsque le soir tombe tout le paysage devient bleuté. Le bleu est la première couleur des ombres, la deuxième est donnée par la complémentaire de la couleur propre du sujet, la troisième est la couleur tonale bleue, plus la couleur complémentaire, plus la couleur tonale.

Verdir de peur ou avoir une peur bleu, rien à voir ! Rire jauge, rougir de plaisir, noircir le tableau... rien à voir non plus !

16a- distinguer, par exemple, les trois bleus de la palette : bleu de Prusse, bleu outremer, bleu de cobalt,

17a- retenir qu'un un ciel dégagé est de couleur plus intense dans sa partie supérieure.

Dans le bleu de la partie supérieure entrent du carmin et du rouge. Plus près de l'horizon le bleu perd de son intérêt et se nuance de jaune.

Un ciel nuageux comporte une toile de fond plus foncée dans sa partie supérieure sur laquelle apparaissent les nuages.

Un nuage est un corps flottant éclairé par le soleil d'un seul côté,

18a- considérer que la terre est sombre dans les champs cultivés, plus claire dans les chemins et que le coup de pinceau se donne dans le sens de la forme,

19a- prendre en compte que les arbres se peignent en prévoyant des trouées dans leurs feuillages à travers lesquelles on voit le tronc, les branches et, parfois, le ciel.

Noter qu'il faut peindre du clair sur du foncé et par touches successives.

Terminer par les parties des feuilles les plus éclairées.

20a- respecter le fait que les verts des plantes et des arbres sont toujours plus foncés que les verts des prés. Cette valeur plus intense perd de sa force dans les lointains et est utilisée pour séparer des plans distincts,

21a- tenir compte des caractéristiques propres à la mer. A un ciel bleu correspond une mer bleue, à un ciel gris correspond une mer de couleur grise...

La couleur s'éclaircit, pâlit, à mesure qu'elle se rapproche de l'horizon.

Le contraste des eaux est plus accentué au premier plan,

22a- choisir un plan à privilégier lié au centre d'intérêt. Simplifier les plans secondaires. Mettre en lumière la partie intéressante. S'attacher à rendre identifiable le message où l'émotion à dégager,

23a- unifier le tableau par des touches du ciel sur le soir.

Penser à l'interaction des couleurs. Par exemple on obtient le renforcement de l'intensité d'une couleur rouge en l'entourant de vert,

24a- limiter la palette et s'y tenir,

25a- considérer que l'unité de l'œuvre est assurée par l'harmonie générale et la teinte dominante et par la teinte complémentaire qui la réveille,

26a- créer les contrastes tonals les plus forts au premier plan,

27a- choisir et créer sur la toile une lumière indirecte, latérale, verticale ou frontale,

28a- traiter la lumière sur la neige de manière que se reflète la lumière du soleil dans les clairs et la lumière du ciel dans les ombres,

29a- ne jamais mélanger les couleurs sur la toile. N'associer pas plus de trois couleurs pour faire un ton,

30a- s'armer de patience et laisser aller la passion. Faire travailler l'imaginaire, faire appel à l'enseignement des anciens, à la technique, cette dernière restant au service de l'art pour ne jamais devenir une fin en soi ou un objectif de performance,

31a- mettre le mot fin dans le gras lorsque rien ne paraît anormal ou déplacé dans les deux domaines que sont LES FORMES et LES COULEURS,

Apprécier les remarques de sa Muse !

Ne pas exagérer les compliments des amis, ils sont tellement gentils !

32a- confronter le résultat obtenu à l'idée première.

Ai-je bien traduit sur la toile ce que j'avais en tête avant de commencer, ce que j'ai pu croquer, esquisser... préalablement ?

33a- entreprendre une nouvelle toile le cas échéant, la précédente étant terminée, c'est à dire signée.

Recommandation importante, selon moi. Il ne faut absolument pas être sur deux toiles à la fois, Question de motivation et de cohérence, c'est ma conviction, résultat de mon expérience. C'est la lettre en cours de rédaction que l'on ne va pas interrompre au profit d'une nouvelle missive. Le fil conducteur, le fil rouge, ne devraient pas être interrompus par une nouvelle idée.

Les actes forts tels que manger, boire et dormir auraient-ils la force et le monopole de me sortir de cette position arrêtée ? Non, bien sûr ! Un ami, une nouvelle fleur au jardin, des courses de survie prévues ou imprévues...

34a- situer, dater et contresigner l'œuvre au dos,

35a- photographier la toile et reporter sur le cahier-répertoire les données suivantes : intitulé, format, technique, année. Apposer votre signature de ville.

36a- Mettre la toile à sécher et "l'oublier" pour ne pas être tenté(e) de la reprendre par des retouches souvent inappropriées, surabondantes et superflues qui ont parfois le grave inconvénient de modifier l'idée première, d'entretenir en soi l'insatisfaction permanente, de cultiver le perfectionnisme déplacé et de nous freiner dans notre élan. C'est clair ?

Le doute qui pourrait arriver un peu plus tard et qui, à son degré extrême, n'aurait de solution que dans l'emploi rageur du racloir, du chiffon et du diluant !

Naturellement cette décision peut-être prise comme celle de brûler la lettre mal écrite. Cela arrive. Comme le texte ou la partie de texte non conforme balayé par un simple clic informatique décisif.

Je mets toujours l'accent sur les points positifs et j'avance.

Je place sur le chevalet une nouvelle "page blanche" et je me pose la question:

sachant ce que je voudrais dire, ce que j'ai déjà tenté de dire par un croquis, une ou plusieurs esquisses...

COMMENT VAIS-JE M'Y PRENDRE POUR DIRE CORRECTEMENT CE QUE J'AI ENVIE DE DIRE

et... pour ne pas trop en DIRE ?

A fleuret moucheté, à la brosse à dent, au seau ou à la pelle ?

En d'autres mots

Je suis bien décidé (e) à :

- . travailler large,**
- . ne m'attacher qu'à l'essentiel,**
- . ne pas tout dire,**
- . alterner les surfaces calmes et mouvementées,**
- . rechercher l'unité,**
- . équilibrer fantaisie et rigueur,**
- . respecter l'importance des vides,**
- . évoquer plus que traduire le sujet,**
- . mettre un peu de folie, de dérision, d'humour ou de poésie,**
- . faire des dessins simples, sans détails inutiles et distrayants,**
- . rechercher l'émotion autour du centre d'intérêt, de l'équilibre des masses, d'une lumière appropriée,**
- . donner la sensation de pouvoir entrer dans le tableau,**
- . faire évoluer la représentation de l'ensemble de l'intensité faible à forte.**

Des mots pleins de bon sens !

Pour exposer mon travail je pourrais attendre un peu car je sais qu'exposer c'est aussi s'exposer.

**Si je sais que c'est prendre le risque de me brûler les ailes je sais aussi que
c'est bon de OSER dans la VIE.**

OSONS donc, sans réserve et en pleine lumière si le cœur nous en dit !

Dois-je exposer seul ou en compagnie de confrères et consœurs ?

Seul si possible, à condition d'avoir assez de toiles à livrer aux visiteurs, si j'ai les reins assez solides... pour faire face à la meute des visiteurs !

Dois-je encadrer mes œuvres? Les aquarelles, pastelles, dessins... oui, sous verre. Simplement.

Les huiles ? Pas nécessairement. Savez-vous que les toiles des plus grands maîtres ne sont plus, de nos jours, sauf exception, dans leurs cadres d'origine et ce depuis longtemps ? Question de mode, de lieu, d'organisateur des expositions, des conditions d'éclairage des œuvres.

Un cadre profond crée un obstacle à la lumière naturelle ou artificielle. Par ailleurs il ne faudrait pas que l'on ne voie que le cadre comme ce fut longtemps le cas ! Nous parlions même de cadres en ce temps-là pour évoquer des toiles encadrées ! J'ai acheté un "cadre", j'ai trouvé un "vieux cadre" à la brocante pour parler de toiles encadrées.

Vous devez faire en sorte que vos amis se déplacent pour vos œuvres mais pas pour les toiles d'un voisin de circonstance. Choisir, si possible, des espaces bien séparés voire des pièces voisines, c'est mieux pour tout le monde.

Dois-je mettre un "livre d'or" à la disposition des visiteurs époustoufflés, admiratifs, voulant absolument laisser une trace écrite, datée et signée...? C'est toujours bien mais, chut !, gardez le pour vous, le visiteur, votre meilleur (e) ami (e) sans l'avis de qui on ne retiendrait rien de cette soirée exceptionnelle de vernissage pourrait trouver une façon bien plus discrète pour témoigner plein de bonnes choses à votre égard !

Je n'oublierai jamais l'anonyme (pour les étrangers !) qui dit à ma Muse, lors d'un vernissage aux rillettes et vin de Cahors, dans un château où vécu Eugène

Delacroix : "Madame Boutang vous me garderez ces deux tableaux-là". C'était le créateur de l'association "Les plus beaux village de France", Charles Ceyrac, un homme sensible, visionnaire et généreux, aimant les enfants de son village. Mon travail aussi !

A l'opposé, je me souviens d'expositions à caractère caritatif où les élus les plus envahissants, les plus sensibles à la générosité des autres, les auteurs d'embrassades les plus bruyantes, les mieux placés sur l'échiquier du moment n'ayant pas "500 balles" à mettre pour les enfants malades de la mucoviscidose ou les paralysés de France !

Une anonyme employée de bureau, oui !

Ma femme et moi sommes rodés à ces postures.

Mon éditeur aussi ! Il me recommande de ne jamais offrir un livre à un élu qui s'arrête durablement sur le spécimen déposé là pour consultation. Question d'expérience...

Nous préférons des personnes discrètes nous disant, par exemple, devant l'atelier et en période de corona 19, "nous avons vu l'an passé un tableau de ceci ou de cela, l'auriez-vous encore" ?

La sensibilité ne fait pas de bruit et le commerce de l'art se tait.

A d'autres moments nous avons connu l'ivresse de repartir par le métro, un tableau sous le bras. Nous avons fait un achat-minute lors d'une vente aux enchères. A l'Hôtel Drouot, ce temple merveilleux. Entrée gratuite, achats non obligatoires, rencontres d'amoureux pris au piège du bonheur de l'art. Des collectionneurs, marchands, galeristes, particuliers connaissant l'artiste de la toile mise en vente...

Connaître la vie de l'artiste, auteur de la toile mise en vente.

Chez nous, ensuite, quel bonheur de rechercher des renseignements complémentaires sur l'auteur de la "merveille du siècle" ! Ce tableau ne nous quittera jamais.

Dites-moi que vous avez une haute idée de cet art, noble manifestation de l'esprit, surtout en période de ressac ! Et même dans certains "pays dits pauvres" comme en Haïti. Voyez sur ces toiles vendues par paquets de douze le foisonnement d'êtres humains, d'habitats, d'animaux et de végétaux. D'un point de vue richesse d'expression comparez ce travail à celui de certains de nos contemporains de "pays dits riches". Sans porter de jugements de valeur,

simplement en rapprochant une toile à composition abstraite de chez nous et une expression de la vie locale de ces gens d'ailleurs.

Par extension observons la tenue vestimentaire de ces habitants des îles et la notre. Le gris nous va bien !

Que dire d'un potiron attendant son carrosse ?



Sur des supports à moindre prix, je réalise des exercices simples et rapides en mettant quotidiennement en mouvement le crayon à papier, le fusain, la sanguine, le lavis, l'aquarelle, l'huile maigre... en saisissant la brosse, le couteau... en marquant les plans, les perspectives montantes et descendantes, les couleurs chaudes et les couleurs froides, la lumière venant de gauche et la lumière venant de droite, les ombres courtes de l'été et longues de l'automne, en traitant aussi sérieusement que possible un ciel d'orage, une mer calme... une rose naissante (les roses blanches de Corfou à l'accordéon !) une tête de dahlia de Cambridge, capitale de cette belle fleur d'automne, énorme ou toute petite, échevelée ou peignée avec soin, bicolore parfois...

Que dire de la pomme de Corrèze ?



L'envers vaut l'endroit

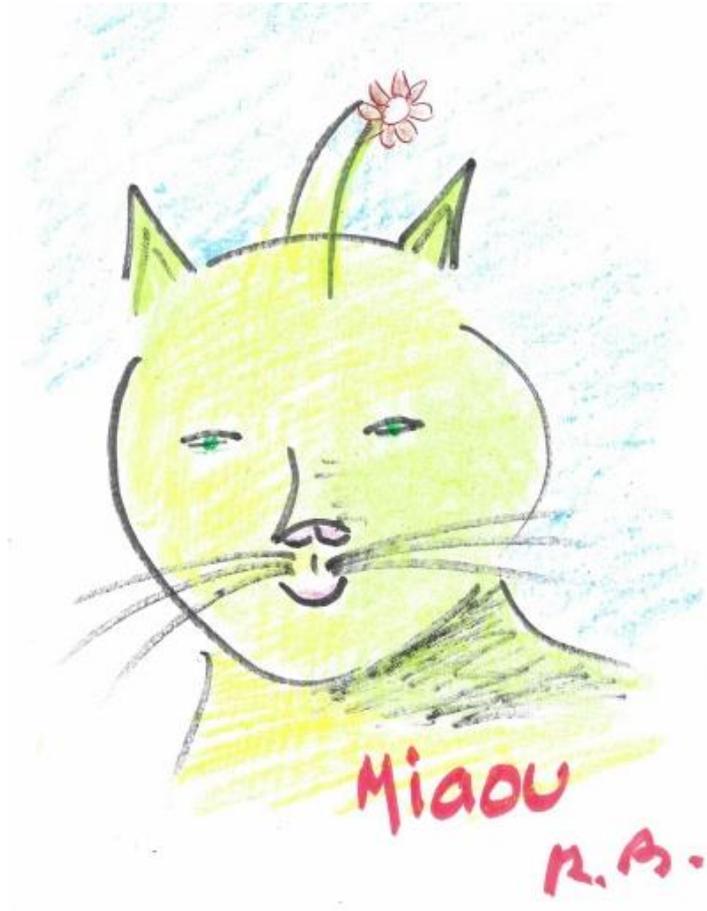
Des natures mortes, quel abus de langage ! Des natures bien vivantes sous le pinceau de l'artiste et dans le salon de son heureux (se) propriétaire.

Et, comme Renoir à la fin de sa vie, je dirai, peut-être, un jour lointain :

"c'est dommage, je commençais à y comprendre quelque chose".

7

Les animaux familiers.





Dialogue et respect

tu aimes ma poule?





Noir sur blanc !

Je suis le roi vigilant!

- Ga va Robert ?
- Cocorico
je suis du matin!



Robert le coq de Collonges



Chat attentif



chat va! L. Pintang



chat ira L. Pintang



chat mienore L. Pintang



Vue et ouïe en éveil

chat porte-bonheur.

W. Bontang







Au feu !



La chanson de la carpe



Toi et moi





Sur le guet



Soirée à Pompadour



Je suis bien, les pieds dans l'eau



Il n'y a pas que les poissons qui sont rouges

Propositions éclairées.

Ceci étant, vous l'avez bien compris, je souhaiterais que ces propositions livrées à votre réflexion ne vous engagent que si vous en partagez l'idée générale.

Elles ne vous sont soumises ici qu'à titre d'approches éventuelles ayant fait leurs preuves.

Chacun sait aussi que deux cuisiniers utilisant les mêmes ingrédients (voir la même recette et la même casserole) obtiendront des résultats sensiblement différents et l'un sera un chef, l'autre parviendra à être un bon cuisinier, c'est la vie et

Chacun sait enfin que ce n'est pas la qualité du bois exotique de la mallette qui fera le parfait petit peintre ni la longueur des rayonnages de livres qui donnera obligatoirement le savoir et la connaissance.

Je ferais nettement plus confiance aux bons livres que je vous recommande, bien entendu. Pour la mallette en acajou il y a longtemps que nous sommes d'accords sur son inutilité !

N'écoutez pas ceux ou celles qui disent "il ou elle a un bon coup de patte", c'est fini. Aujourd'hui la peinture fait appel à bien d'autres choses, par exemple écouter son cœur, lui seul sait ce qu'il dit !

Les mains exécutent si j'ose dire. Pensez aux infirmes qui peignent avec les pieds...

Distinguer Savoir, Savoir-Faire et Savoir-Être.

C'est en soi qu'il faut creuser et investir !

"Être avide et en saisir les feux pour s'y réchauffer."

"Gardons notre part animale, celle qui a faim, froid, sommeil". Françoise Giroud.

Pour avancer je vous propose quelques exercices d'imagination et d'interprétation.

Quelque réalisations particulières.

Réalisation d'une fresque en situation donnée, pour le compte de la mairie de Brive-la-Gaillarde. Un jour seulement, 9 heures à 19 heures. Peinture à l'huile de dimension 1,50 X 2,80 m. Fresque aimablement transportée par quatre commerçants de la rue piétonne du Colonel Faro et mise au sec le temps nécessaire.

Réception quelques mois après séchage par Philippe Nauche, député-maire de la Corrèze.



Visible en mairie de Brive-la-Gaillarde

Ci dessous donc et afin d'être un peu plus utile et transparent je livre à votre regard perspicace quelques reproductions de différents tableaux plus ou moins récents. Sur 20 ans. La critique est ouverte !

"Ce n'est pas ce que peint l'artiste qui est important mais la manière dont il le peint". Seurat.

Mes thèmes les plus fréquents :

- Collonges label Rouge,
- Le Grand "Pays de Brive" élargi,
- La Corrèze,
- La Nouvelle Aquitaine, l'Occitanie, l'Auvergne...,
- Les bords de mer,
- Le ciel tombe à l'eau, éloge du parapluie,
- Nos amis, les animaux,
- La nudité féminine, des filles de tempérament,
- Les produits du verger et du jardin,
- L'exotisme,
- Les chats...,
- Le chapeau,
- les jeux de mots, l'insolite, les détournements, la dérision...

Pour ne pas influencer votre lecture n'apparaissent aucune indication de type technique, format, année, intitulé..., tout au plus une anecdote, un trait d'humour, une grande idée du type "La grandeur a besoin de mystère"! Général Charles de Gaulle.

Précisons que le temps de réalisation d'une œuvre peut-aller de quelques minutes à quelques semaines !

Son intérêt artistique n'est pas fonction du temps passé,

Sa valeur marchande n'est pas fonction de cela non plus.

Je vous invite à ne pas indiquer le temps passé qui ne regarde personne.

A la question posée à Picasso : Maître, combien de temps avait vous mis pour réaliser cette œuvre ?

90 ans répondit Pablo ! Très bonne réponse selon moi.

C'est toute la différence entre le temps passé à créer une œuvre artistique qui ne se révélera peut-être que 100 ans plus tard et le temps consacré à la réalisation d'un produit manufacturé, en Europe ou en Chine en l'an 2000, par exemple, pour répondre à la marchandisation de l'objet, réalisé parfois en milliers d'exemplaires.

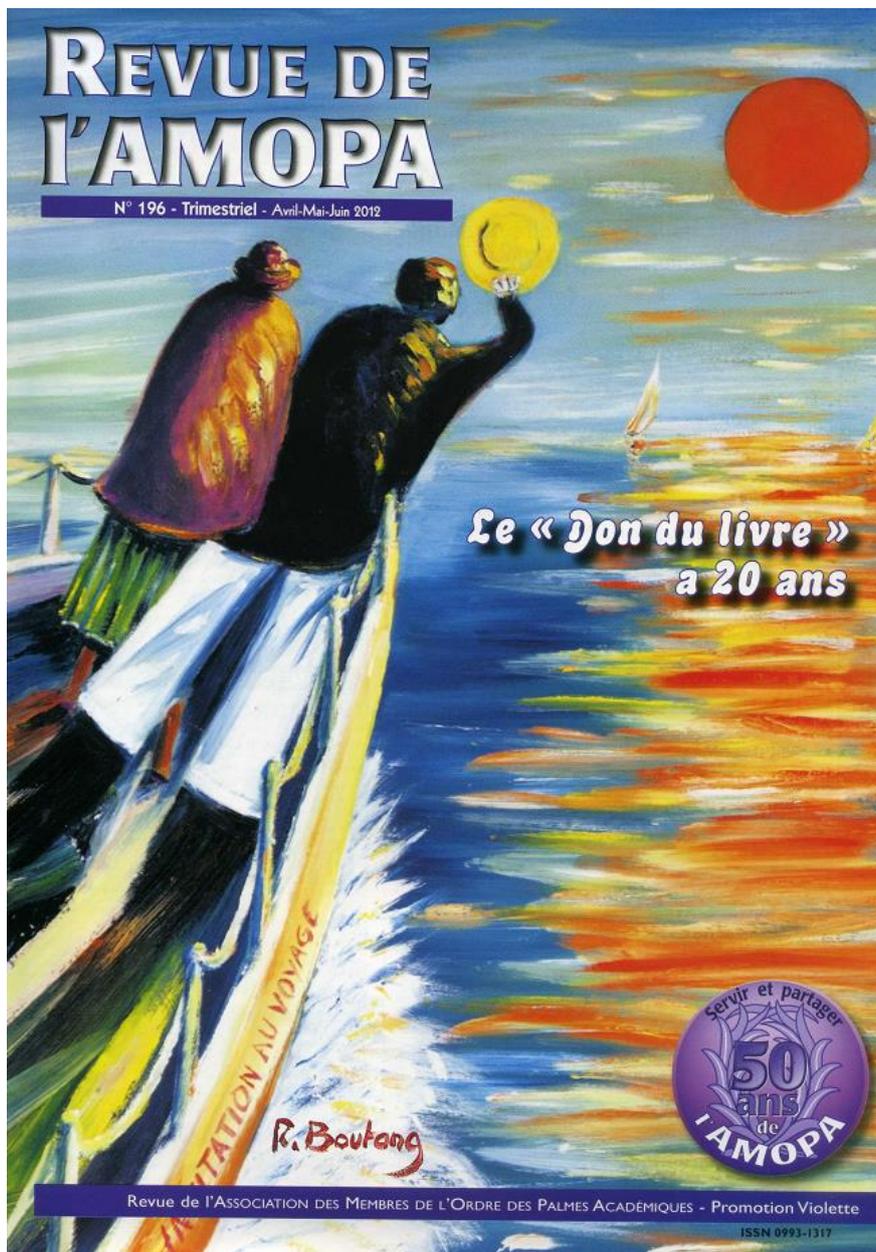
-La naissance d'un chou. Étapes successives à caractère pédagogique.

Tu aimes mon chou ?



- Invitation au voyage, hymne au soleil, à la mer, au phare, à la famille...

Chapeaux !



Clin d'œil au bassin d'Arcachon. Couverture de la revue de l'Amopa (association nationale des enseignants français en poste en France et à l'étranger), pour son cinquantième anniversaire.



Pâle copie de l'origine du monde de Gustave Courbet.

Dans mon cas le tableau est daté de 2002, il est peint à l'huile sur la toile de lin. Signé il est aussi contresigné au dos avec l'indication suivante: sur une bonne idée de Gustave Coubet !

A noter que l'original a fait la démonstration que "la simplicité et le naturel déconcertent toujours" au point de cacher cette oeuvre exceptionnelle pendant une longue période.

L'identité d'un paysagiste ? Collonges grandeur nature !



Collonges-la-Rouge, derniers puys du grand massif central, vue panoramique
format 89 X 116 huile sur toile signé en bas à droite, contresigné au dos, daté 2003

Peinture à la traçabilité aisée réalisée à Collonges-la-Rouge, du côté de Friac, là où, grâce à la lumière totale le site s'expose pleinement, loin (quelques centaines de mètres !) des flux touristiques.

Comme un panier de fraises vidé là, sur l'herbe, au pied des puys rouges devenus verts par le manque d'activités humaines.

Les milliers de toiles peintes par moi sont toutes identifiables mais il n'est pas impossible qu'il faille, un jour ou l'autre, créer un comité de soutien au fonctionnement énergique et défensif de mon œuvre pour, par exemple, faire des déclarations de non authenticité avec suites judiciaires en contrefaçon le cas échéant, destruction des œuvres contrefaisantes...

Qui aurait-dit, lors de mes premiers dessins pour ma maman, qu'un jour il faudrait livrer bataille ?

-René, du calme, tout va bien, tout va bien, tu n'es pas menacé ! Loin de là.

Article Gazette Hôtel Drouot.

Les œuvres préparatoires ou inachevées" témoignent, elles aussi, de la sensibilité de leur auteur. Elles constituent une preuve, au regard du droit d'auteur, de la qualification d'œuvres de l'esprit, dès lors qu'elles sont empreintes de la personnalité de leur créateur", selon le législateur. Ouf !

Vous devriez garder soigneusement vos esquisses, croquis, ébauches, brouillons qui jalonnent votre parcours.



Sans mot dire !

Vincent Van Gogh, au restaurant, dessinant succinctement sur un coin de nappe en papier disait que son petit dessin, même non signé, valait plus cher que le restaurant. Aussi, je porte toujours sur moi un feutre noir, on ne sait jamais !

-Entrée libre et décontractée.

-J'ai maintenant la certitude que ma pauvre vie ne suffira pas à maîtriser cet Art exigeant (pléonasme !). Flûte alors !

-Favoriser la rencontre entre l'Artiste et le Public.

-Par le dessin il est plus facile "d'entrer en collection", les prix sont raisonnables, même pour des artistes de renom.

L'aquarelle est plus ou moins accessible. Récemment s'est vendue aux enchères une rare aquarelle de Paul Cézanne de 1904 au prix de 6 875 000e. Cette œuvre traînait dans un grenier !

-Je peins souvent mes personnages de dos, avec un parapluie, comme pour les accompagner et aller voir de l'autre côté.

J'aime beaucoup les bords de mer, les régates. Histoire de mener en bateau les amateurs ! Sobriété d'une palette délicate inondée de lumière me diront certains. Et vous ?

Lorsque peindre devient un remède. Maurice Utrillo cherchait à tromper son alcoolisme par son regard sur la butte et le Lapin Agile.

8

Les transports terrestres et maritimes.





Au clair de lune



Trafic à Collonges



Gare de Collonges, côté marchandises





Le vent qui contrarie.



25



Bonjour



Au Nord du Lot, sur la voie de Rodez



A demain !

Des idées en l'ART !

-Le rouge, en Chine, est la couleur de la joie et de l'émotion.

A Collonges-la-Rouge aussi. On dit même qu'"à Collonges les femmes sont rouges de plaisir lorsqu'elles ne sont pas de pierre!"

-Images du "chocolat Pupier" ou autre marque publicitaire d'une époque.

-Le geste du regard.

-Cultivons, préservons la soif d'apprendre par la curiosité et l'envie.

-Le « ciel bas du plat pays ». C'est de qui ?

-L'expression intellectuelle et artistique, y compris sous les dictatures.

-La créativité dans la misère...

-Ceci n'est pas une pipe, cela n'est pas un chapeau, un radis...

-Quand j'allais à l'école on me demandait" ce que je serai, grand. Je répondais "heureux". Ils me disaient que je ne comprenais pas la question. Plus tard j'ai vu qu'ils n'avaient pas compris la vie. John Lennon.

-Dans un dessin succinct l'imagination prend beaucoup de place. Il peut témoigner de l'état amoureux, il est la marque de la culture populaire, des épisodes de la vie transparaissent.

- « com'en dire ? »

- "Je vois mal"

- "Qu'est-ce que tu dis ?"

-Le chic et le choc des mots et des photos.

-Nous connaissons le grand, l'immense intérêt des émotions et, pourtant, on prépare tant et tant de stratégies pour y échapper! Philippe Delerm.

-Le bonheur est dans le chant pour les uns ; pour d'autres il est dans le champ ou le pré ou même l'après !

-Il y a toujours plus de raisons de ne pas entreprendre que d'entreprendre. Le non tu l'as déjà, va plutôt chercher le oui. Vincent Lindon.

-la gloire est accessible à celle (et à celui aussi !) qui l'a rêvée? Général Charles de Gaulle.

-Je vais vous faire un croquis, un dessin...

-Le trait en dit long, c'est un trait d'humour, un trait d'union, un trait de caractère, un trait allusif, un trait dominant, un trait qui peut même être souligné.

-Prendre un grand bol d'Art, frais et coloré, un Art de fête..

-L'homme ne se construit qu'en poursuivant ce qui le dépasse. André Malraux.

Le peintre peint ce qu'il voit en lui.

-Un peintre se montre dans son ouvrage comme un littérateur dans le sien. Diderot.

-Le peintre fera une œuvre de peu de valeur s'il prend pour guide une œuvre d'autrui. De Vinci.

-Mettons un peu de vie dans notre art et un peu d'art dans notre vie. Robert Doisneau.

-La peinture appartient à celui qui la regarde. A. Renoir.

-Eclats de rire, coups d'éclats, éclats de verre... éclatons-nous.

-Peser et doser.

-Les enfants aiment la pluie, alors je suis un enfant.

-Epique époque.

-Ivre de dire et de lire, je me livre.

-L'avenir tu n'as pas à le prévoir tu as à le permettre? Antoine de Saint Exupéry.

-Van Gogh n'est pas né ici, moi oui. J'ai vérifié !

-Faisons parler notre cœur, ne déléguons pas à nos mains seules ce mode d'expression, c'est trop sérieux.

-Si l'on se contente de "produire" ce que l'on connaît bien l'entreprise est condamnée.

-Ecoutons pour entendre, regardons pour voir.

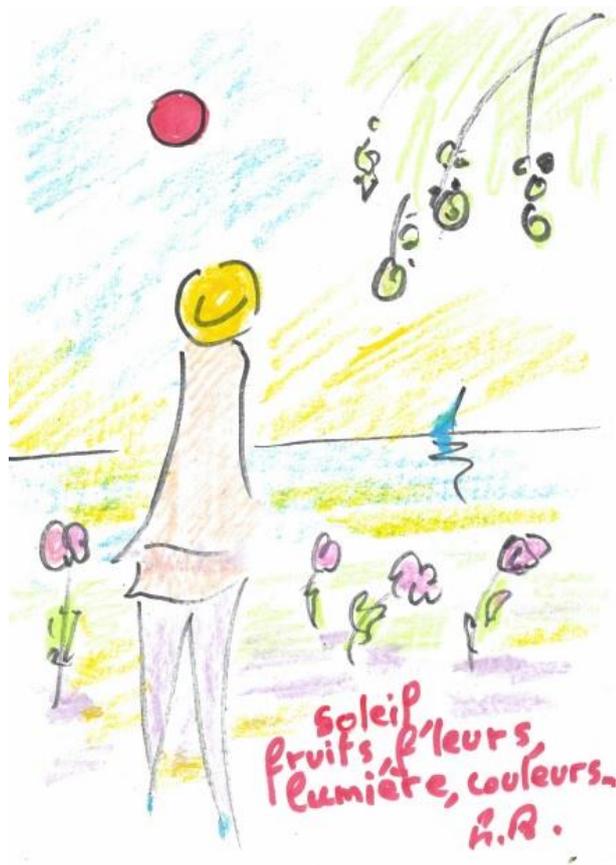
- Fermez les yeux et vous verrez monter de belles images.**
- Le tableau est fait, il reste à le peindre.**
- Le dessin et sa touche d'humeur.**
- Allons voir la neige dans la neige, pas dans les salons et faisons entrer l'odeur des feuilles mouillées dans la peinture. C'est de qui ? Gustave Courbet.**
- Lumière intimiste.**
- Maître de l'outrenoir, Pierre Soulages.**
- Le pouvoir est à l'imagination.**
- Diversité des territoires et des cultures.**
- Ambiance nacrée de Renoir.**
- La nature morte de Buffet ou, plus précisément, ses fleurs et sa patte reconnaissable entre toutes. Couleurs qui s'opposent, le noir au destin funeste est très présent.**
- Eloge de la vieillesse que la société ne cesse de fuir et de cacher.**
- J'accueille le temps comme un ami fidèle. Rembrandt.**
- Les paysages d'hiver, les arbres tordus, les routes boueuses et la neige souvent présente chez Maurice de Vlaminck.**
- La preuve par huîtres à Gujan-Mestras en compagnie des "paysans de la mer".**

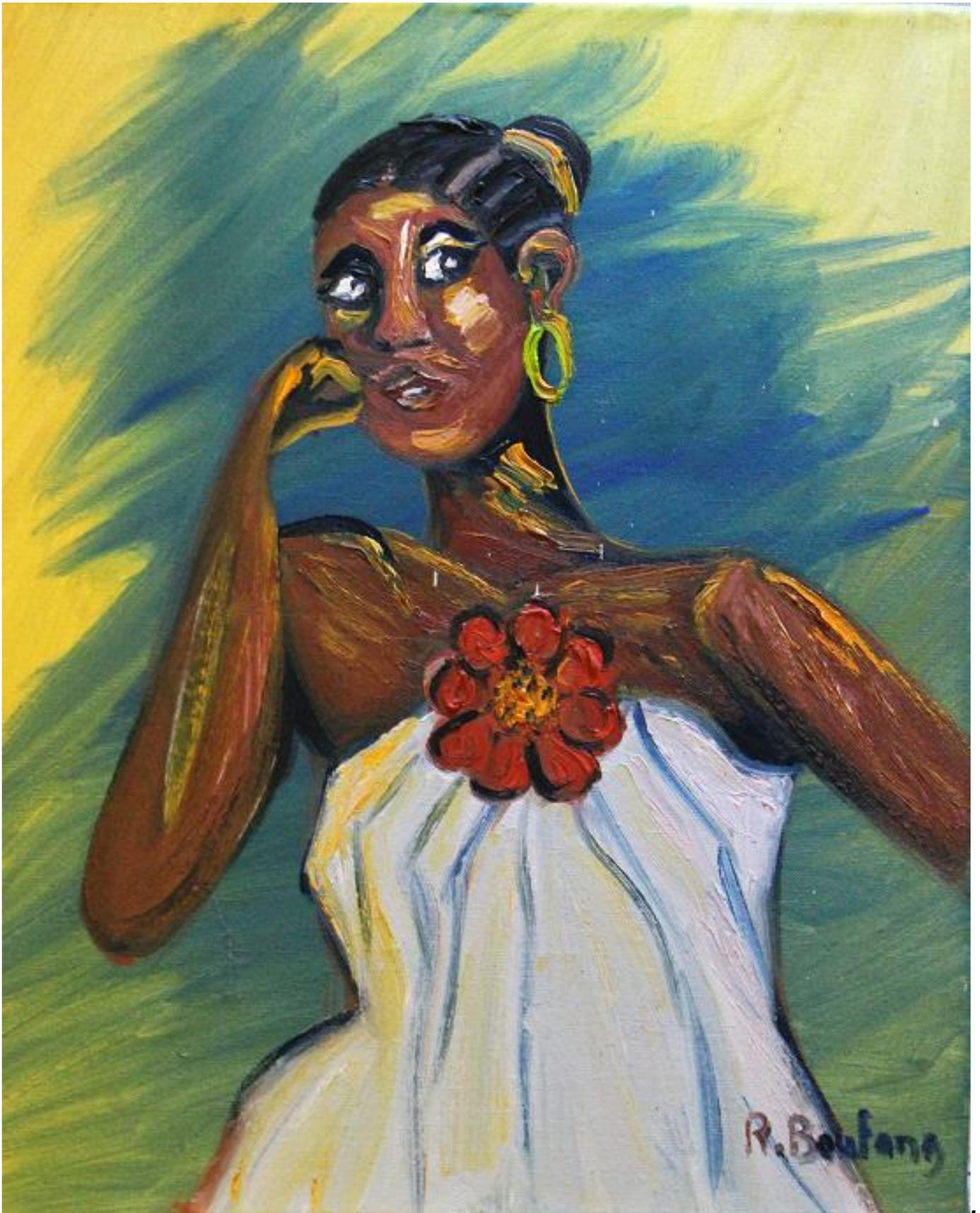


Mettons-y la musique "classique" du manège de notre enfance.

9

Les avantages féminins.

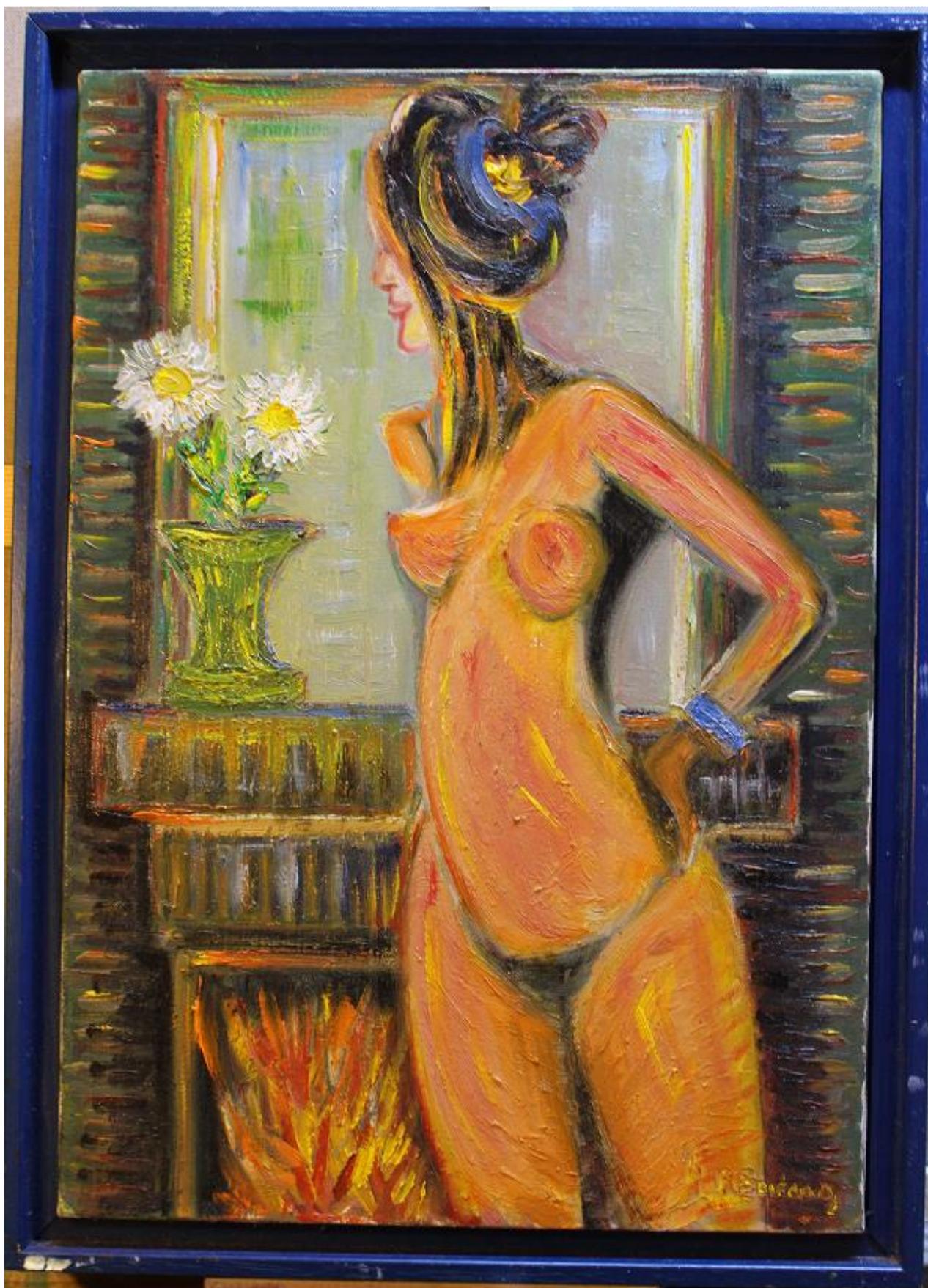




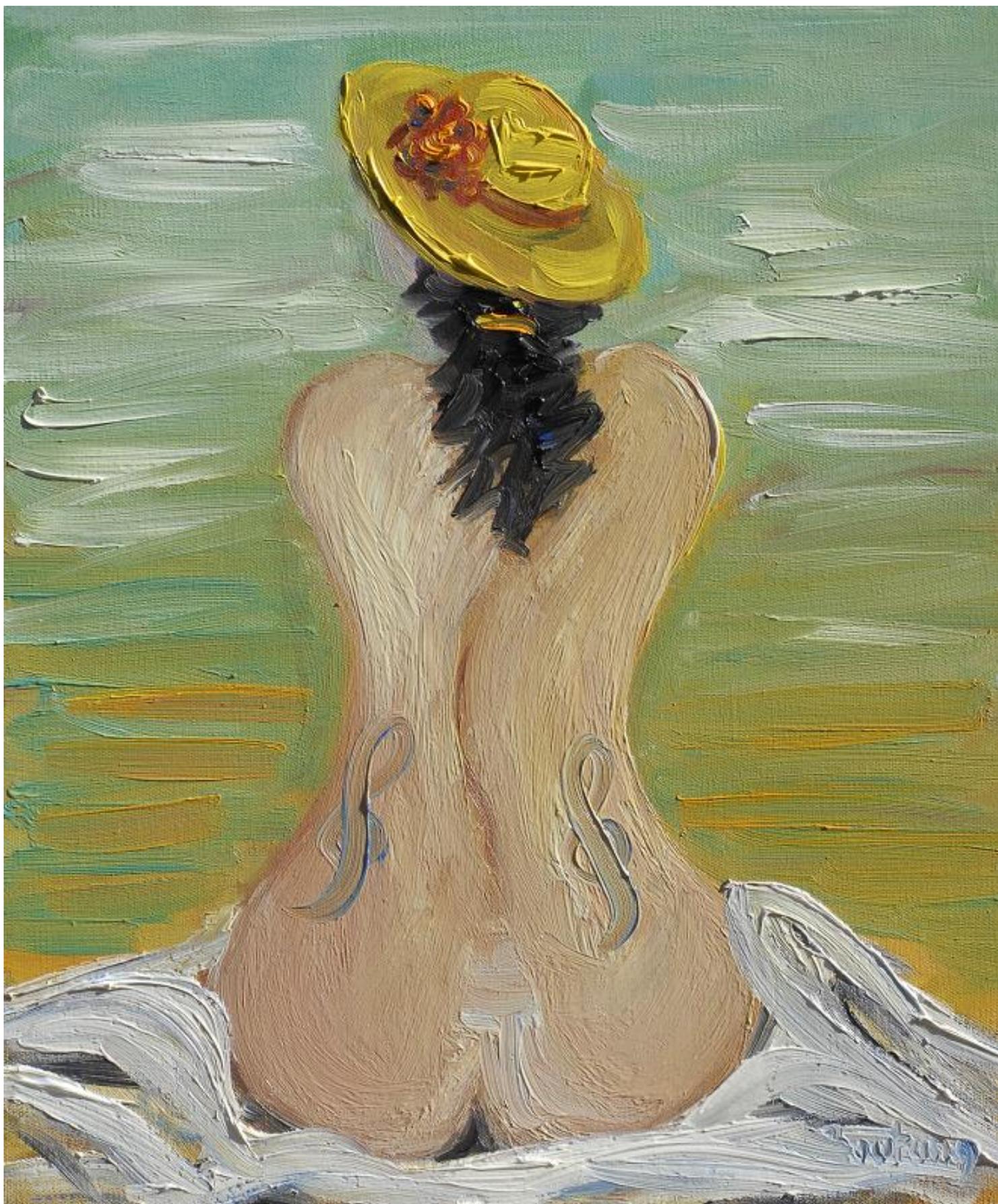
Parfum des îles



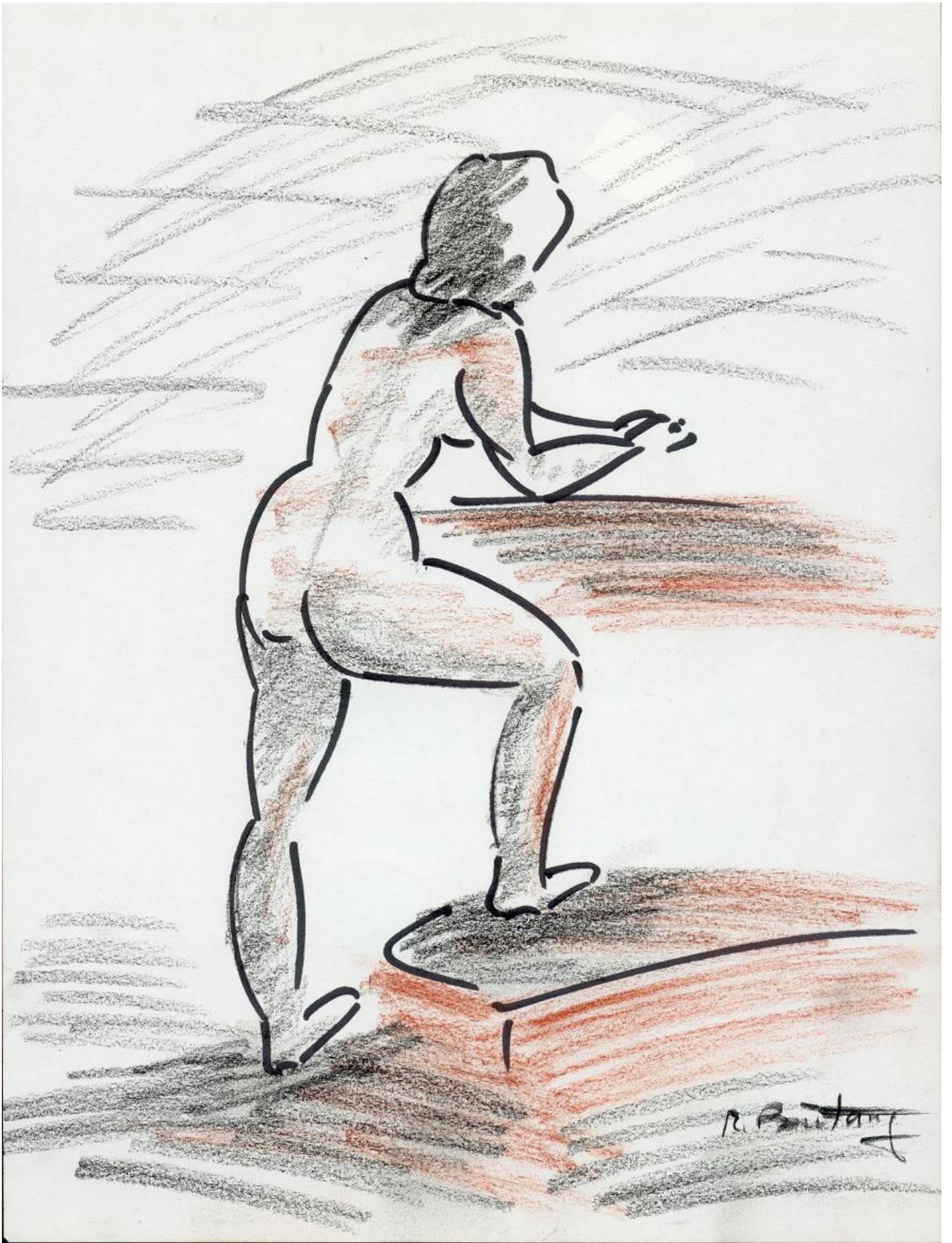
Mes compliments Madame



Chaud devant



Gratte-moi le do



Belle plante



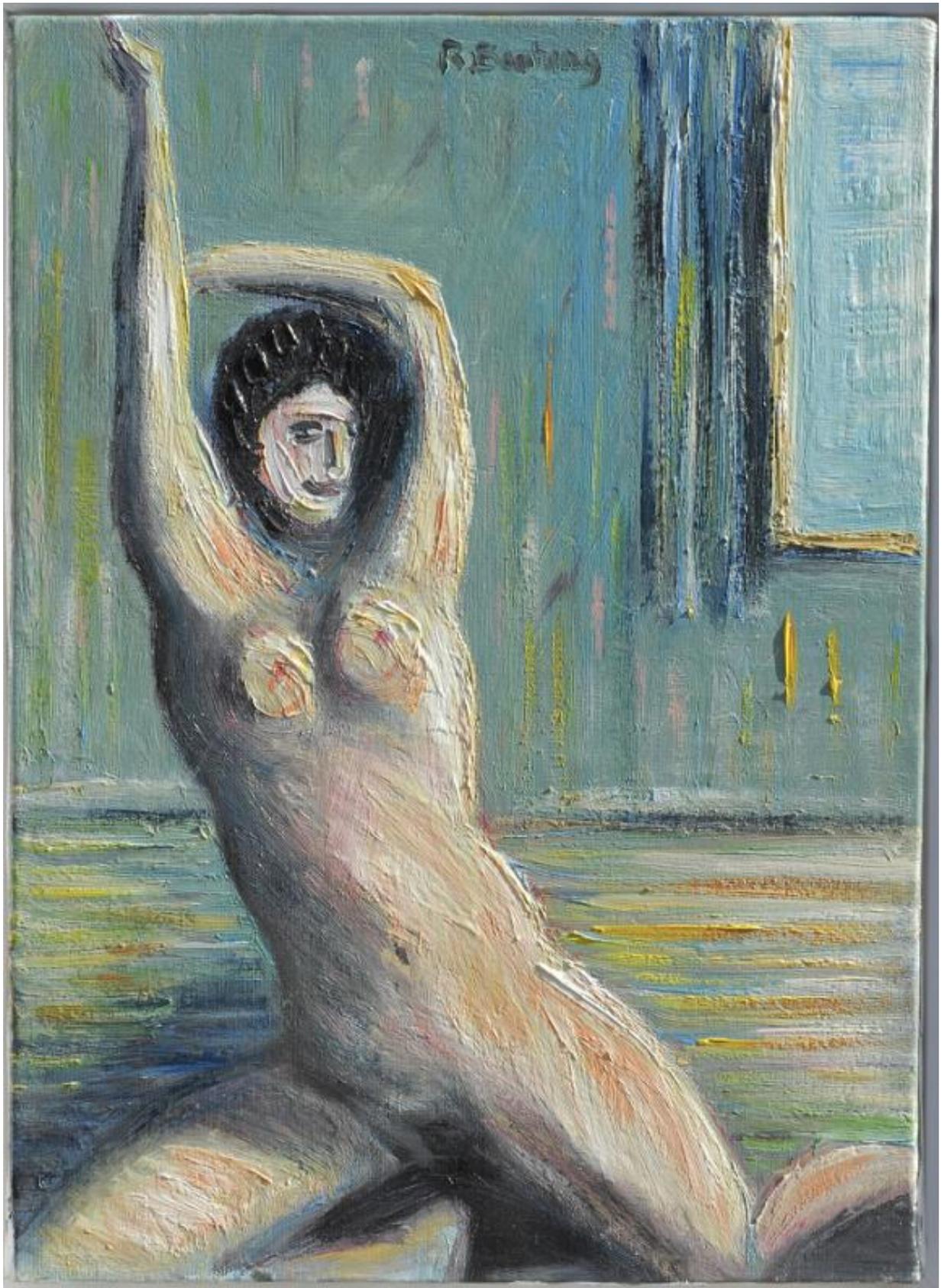
Bien assise



Mes salutations madame.



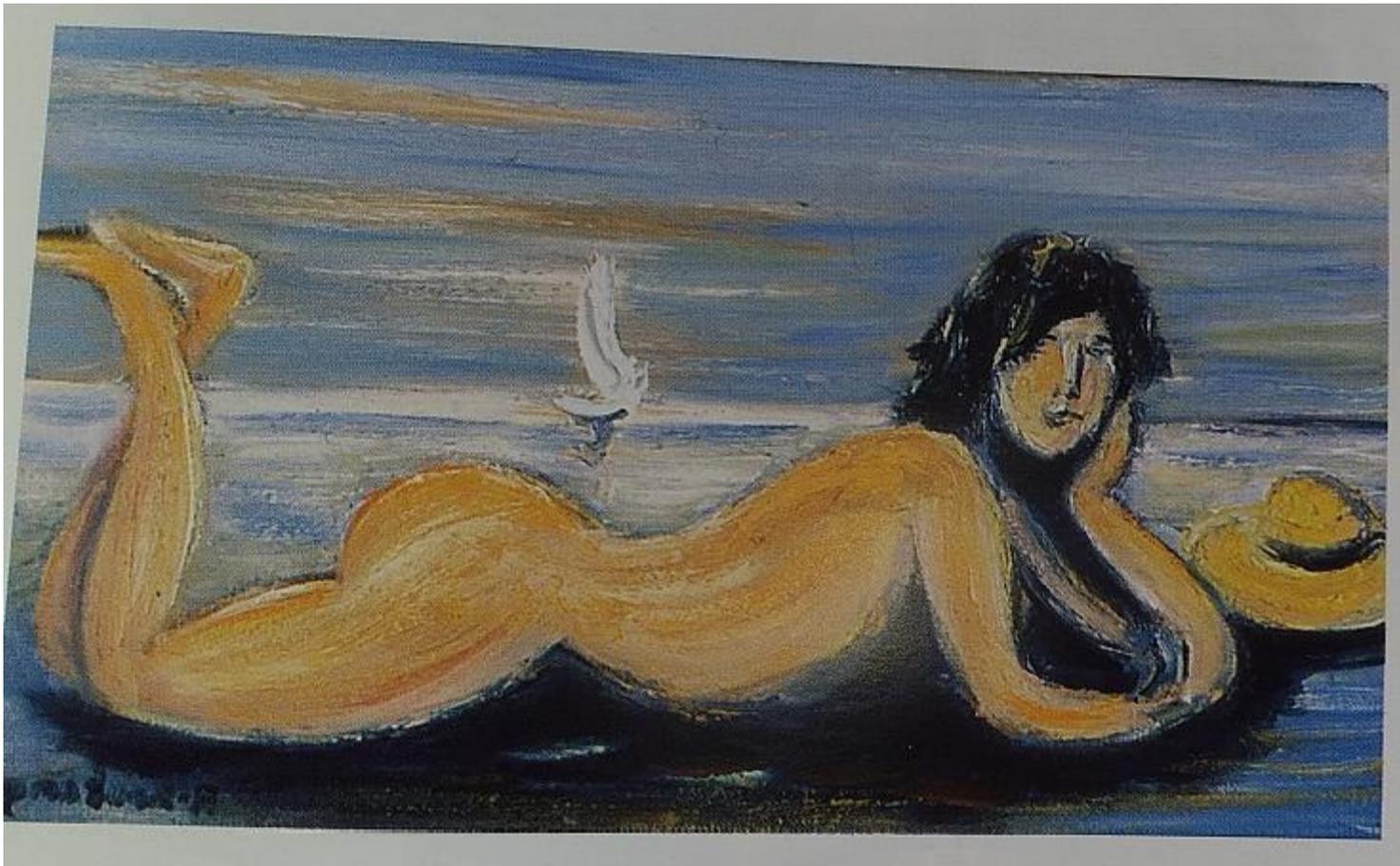
Apparition



Position recommandée le temps du séchage !



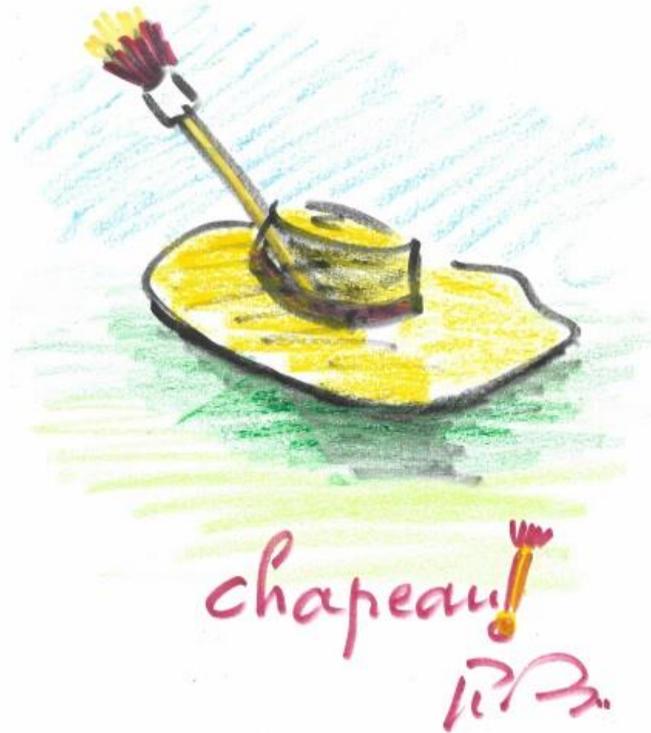
Seule



Chapeau

10

Le chapeau et le parapluie.





Temps maussade !



Ceci
n'est pas
un
chapeau!

A. Boutang



Je suis bien



La lumière de la pluie



La lumière inattendue



Thème de vitrail



En famille



Temps de chien



L'attente



Gros temps



La dame en blanc



Le tableau dans le tableau ? Chapeaux !



J'attends !



Couple de chapeaux sur le sable



Au clair de la Lune





Tiens, de la visite...

11

Divers sujets d'humour et de dérision...





Le clown du logo "luttons contre la mucoviscidose"



à Collonges la rouge
même
les petits pois
sont rouges !

R. Bouffon

En rouge



Le complot



C'est la fête de la couleur.

L. Boulay
2020

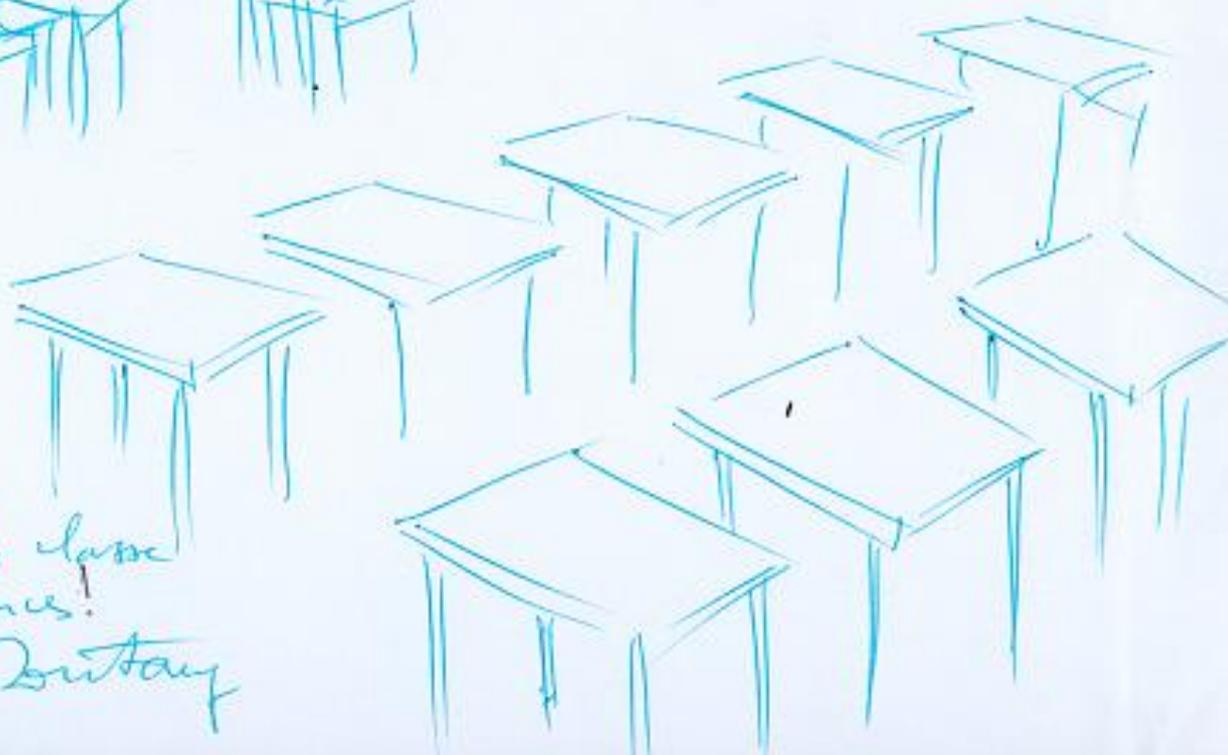
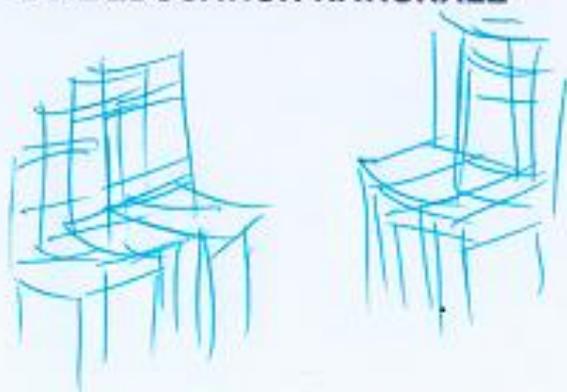


Bien chers frères...



Blanc de peau

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE



tables de classe
en vacances!

Lo Bouffay



Partage du bon pain.

€ R.F.
≈ 059
LA POSTE
50 10265

PARIS 07
24. 9. 02
RUE DES CAPUCINES 12

GALERIE VENDÔME

12, rue de la Paix

75002 PARIS



MR René BOUTANG

71 rue du Théâtre

75015 PARIS

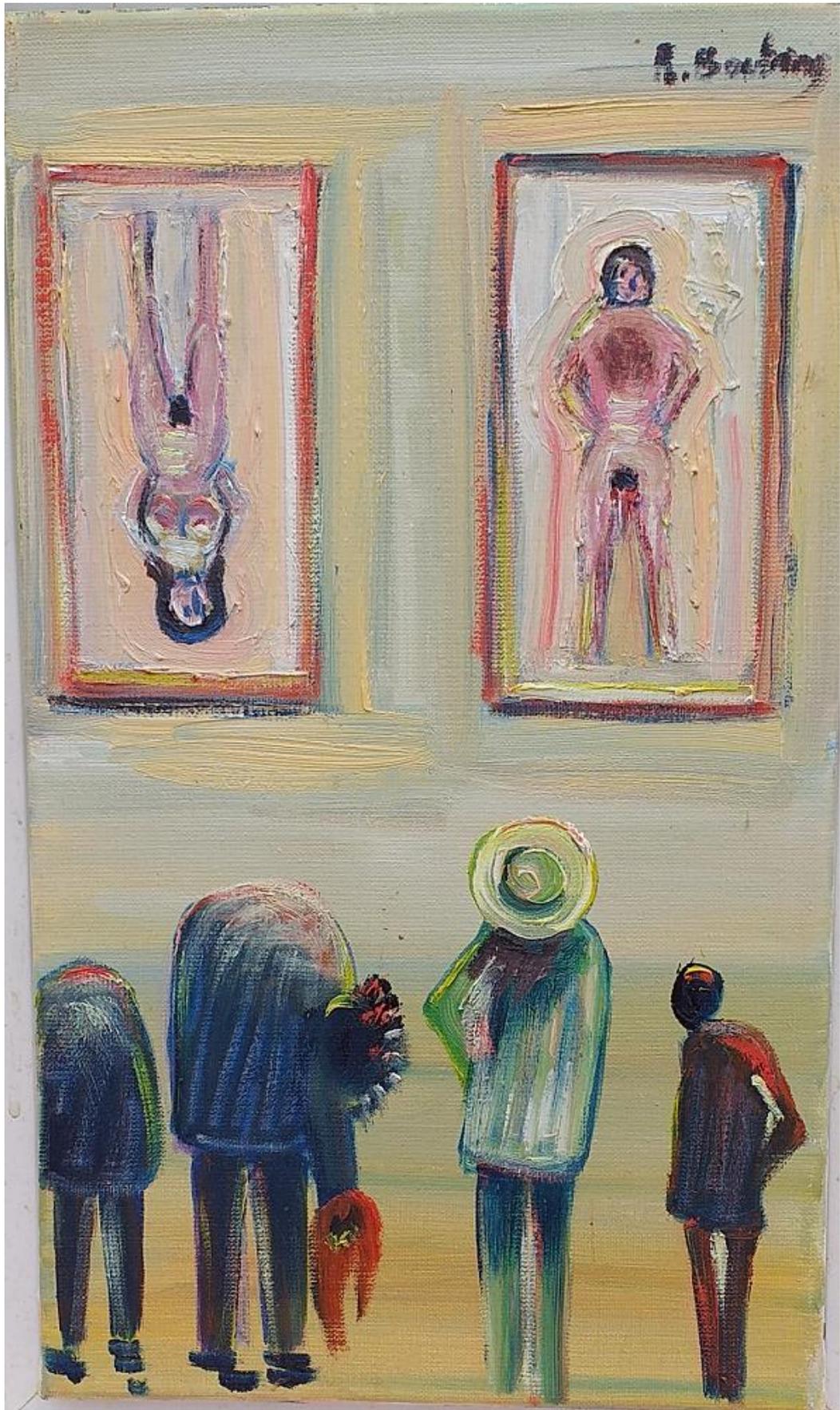
René Boutang



Lecture savante



Les bons produits du Midi-Corrézien



Chacun son regard

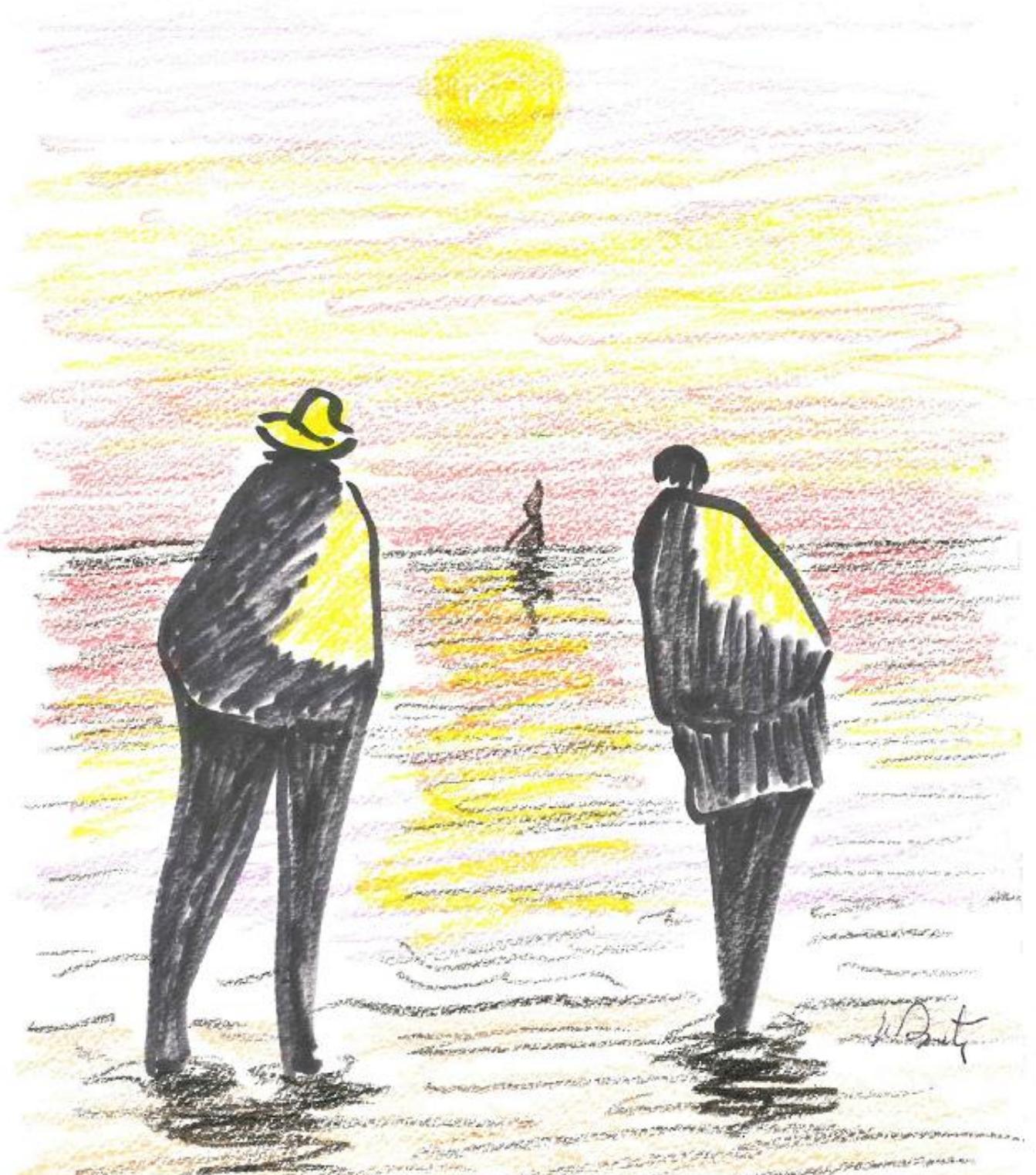




Osons !

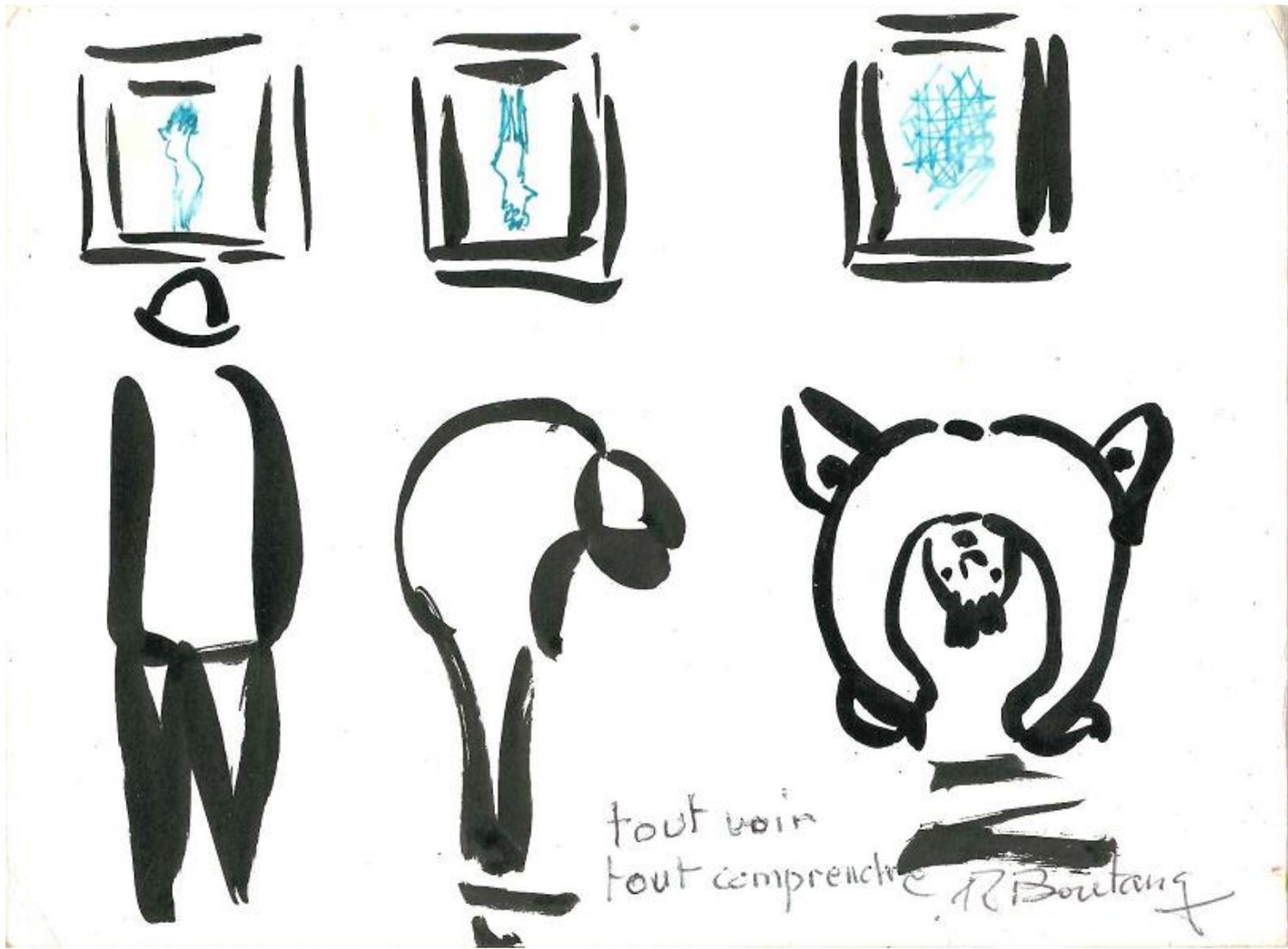


Qui aurait peint un citron avant René ?



Ensemble nous avons vaincu le Coronavirus
alors, toujours ensemble, nous allons aller voir de l'autre
côté.

Pas de problème !





Les frères ennemis



Familles de nounours

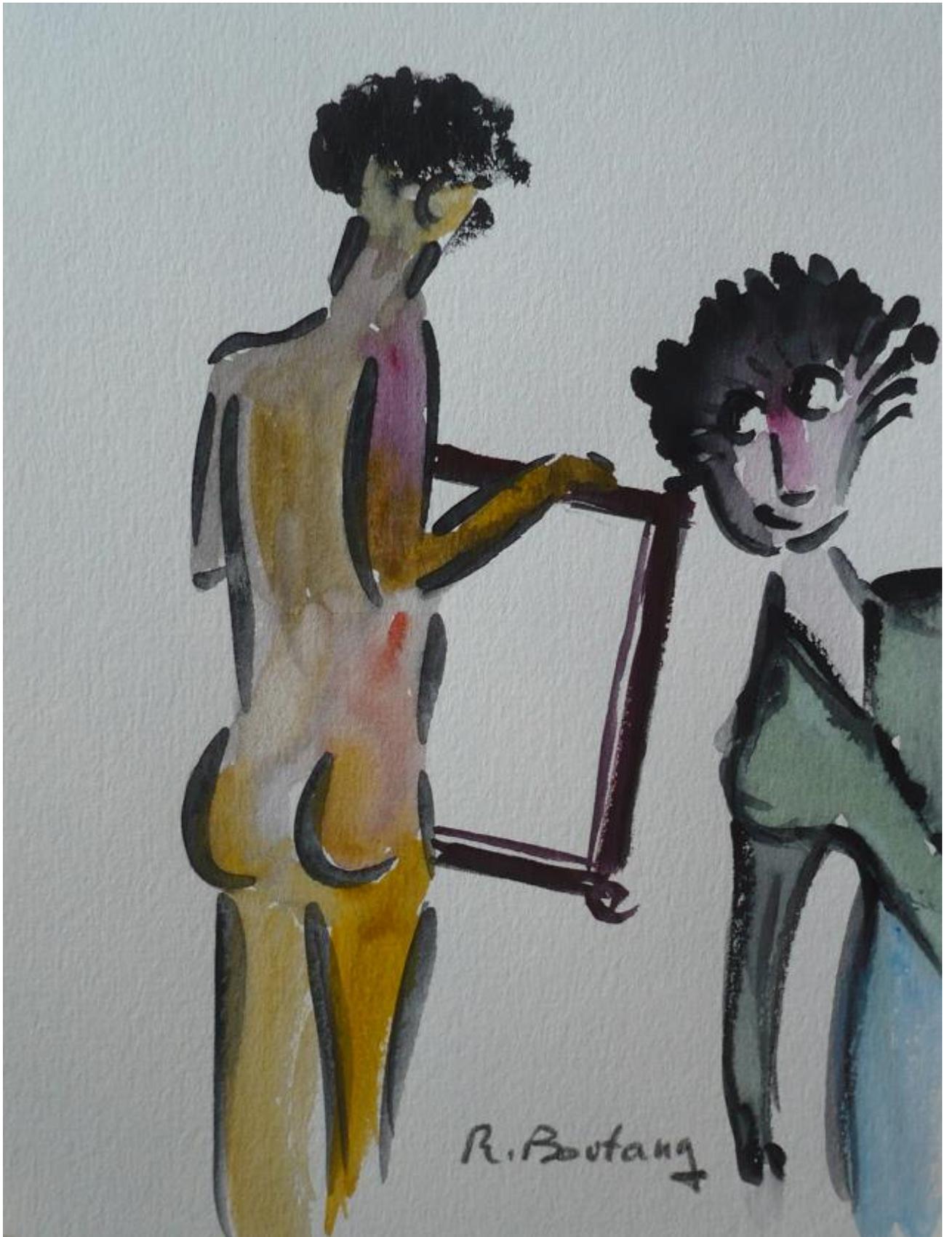




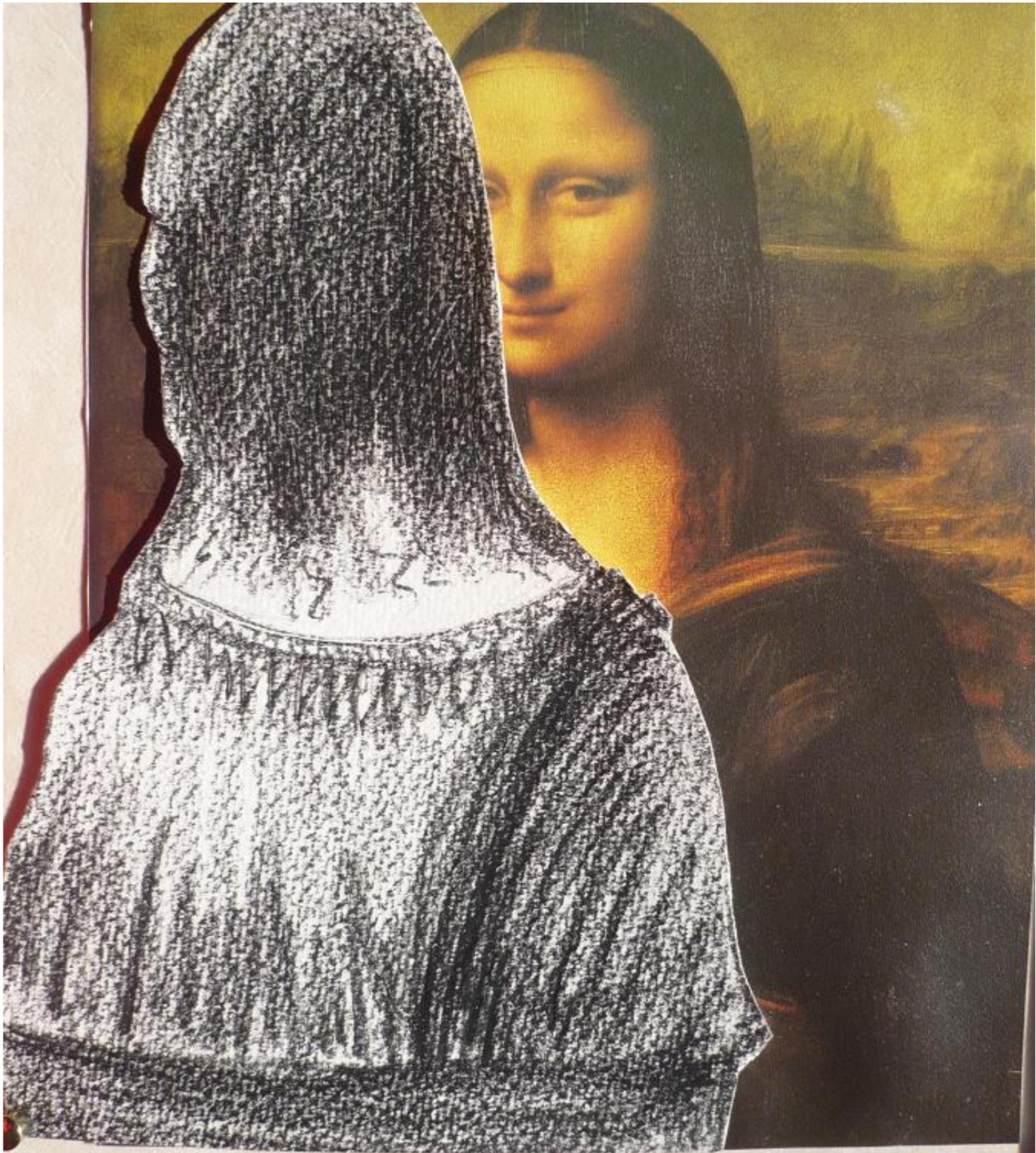
Vestiaire s'il vous plaît !



Insolite



oeil averti



*Premier au monde à avoir croqué la Joconde de dos.
Coup d'œil à gauche, à droite, votre serviteur.*



COMPAGNIE DES COMMISSAIRES-PRISEURS DE PARIS
9, RUE DROUOT - 75009 PARIS

LETTRE



A16163



adjudgé!

R. Boutang

6761.1

Monsieur Rene BOUTANG

71, rue du Theatre

75015 PARIS



Chez Colette



Un point d'exclamation !



Bonjour Madame



Alors Papy ?



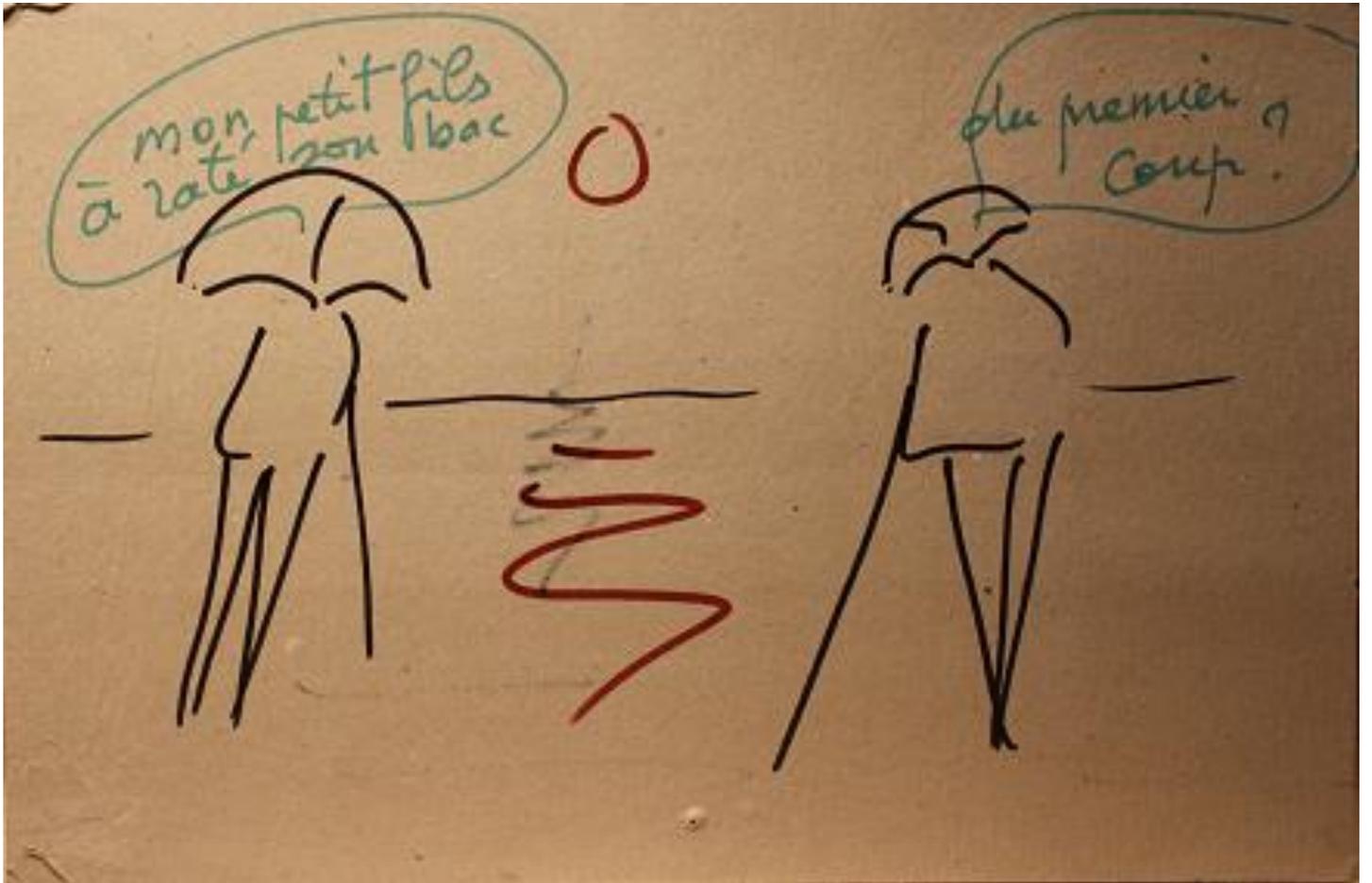
Si tous les clowns du monde se donnaient la main...



D'accord ?



Dessin lithographique



Sans appel !



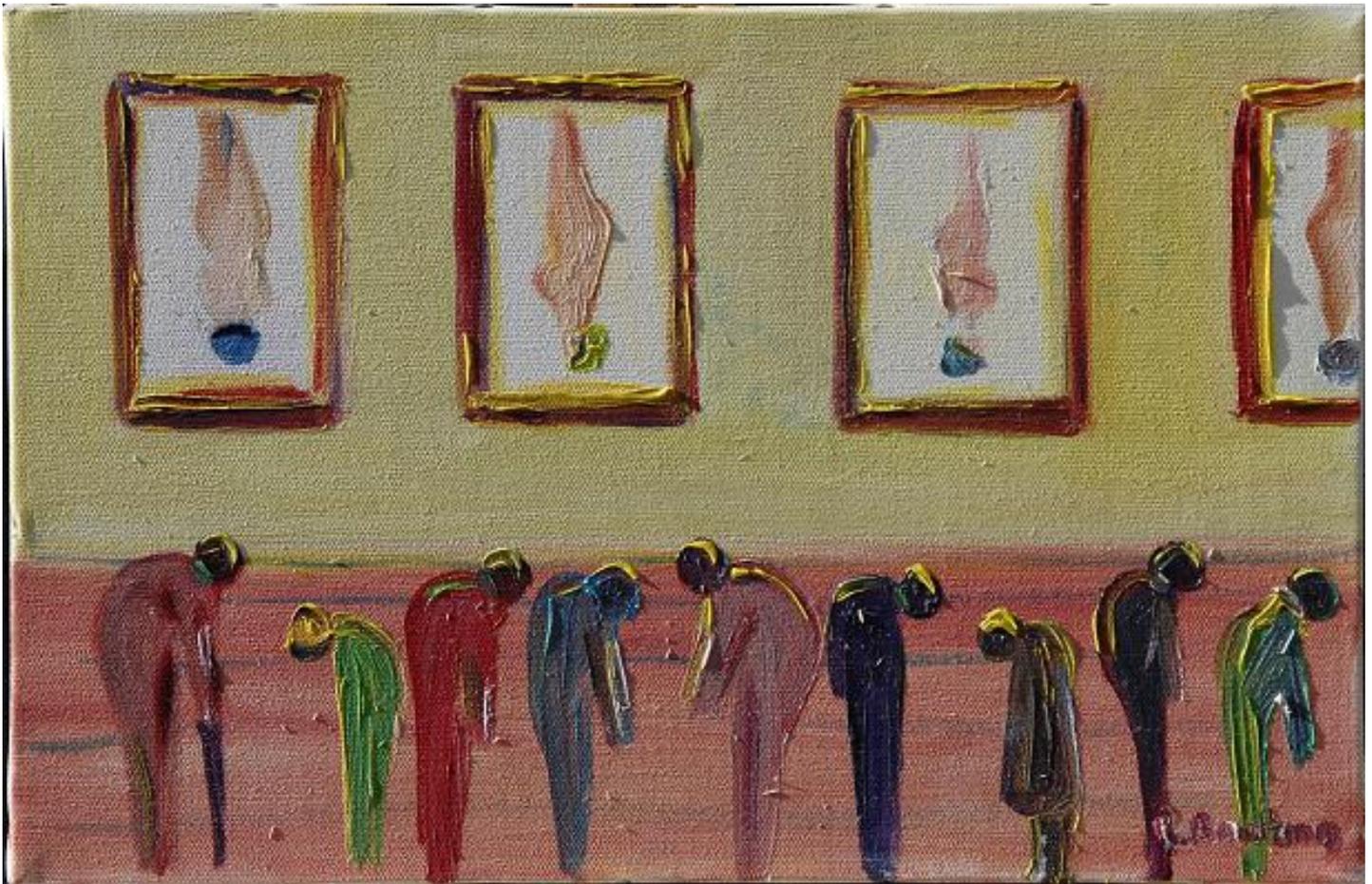
Craquons !



Palette



Le mot du jour



Allez comprendre



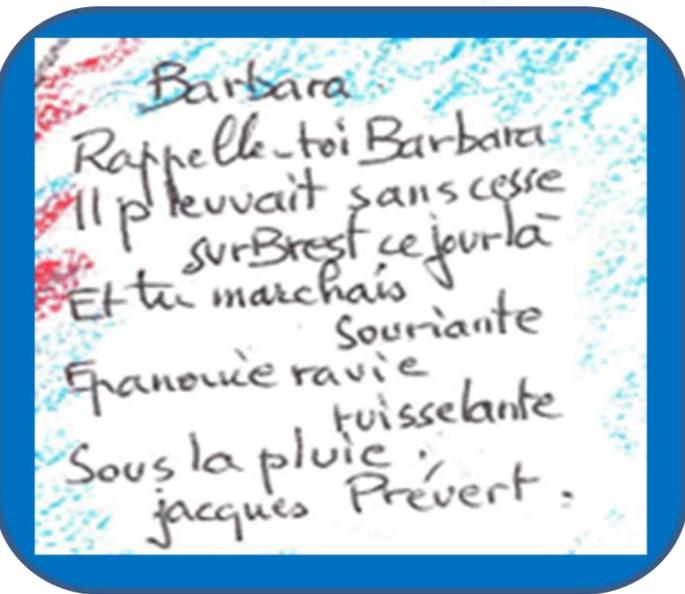




Ça va bien ?



Barbara
Rappelle-toi Barbara
Il pleuvait sans cesse
sur Brest ce jour-là
Et tu marchais
Souriante
Française ravie
tuisse lante
Sous la pluie
jacques Prévert.

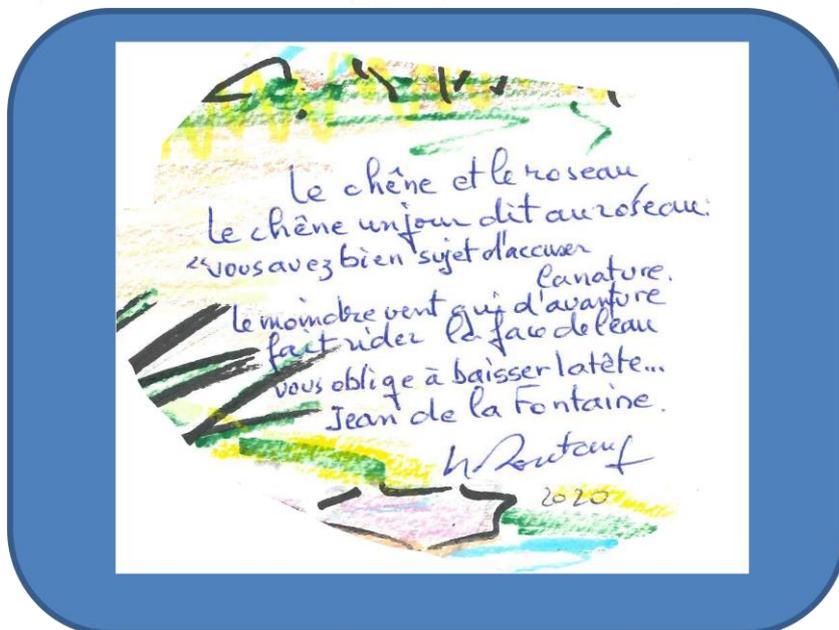


Barbara
Rappelle-toi Barbara
Il pleuvait sans cesse
sur Brest ce jour-là
Et tu marchais
Souriante
Française ravie
tuisse lante
Sous la pluie
jacques Prévert.



Le chêne et le roseau
Le chêne un jour dit au roseau:
«vous avez bien sujet d'accuser
le roseau
Le roseau vent qui d'avanture
fait riez le feu de l'eau
vous oblige à baisser la tête...
Jean de la Fontaine.

H. Ruteuf
2020



Le chêne et le roseau
Le chêne un jour dit au roseau:
«vous avez bien sujet d'accuser

le roseau
Le roseau vent qui d'avanture
fait riez le feu de l'eau
vous oblige à baisser la tête...
Jean de la Fontaine.

H. Ruteuf
2020

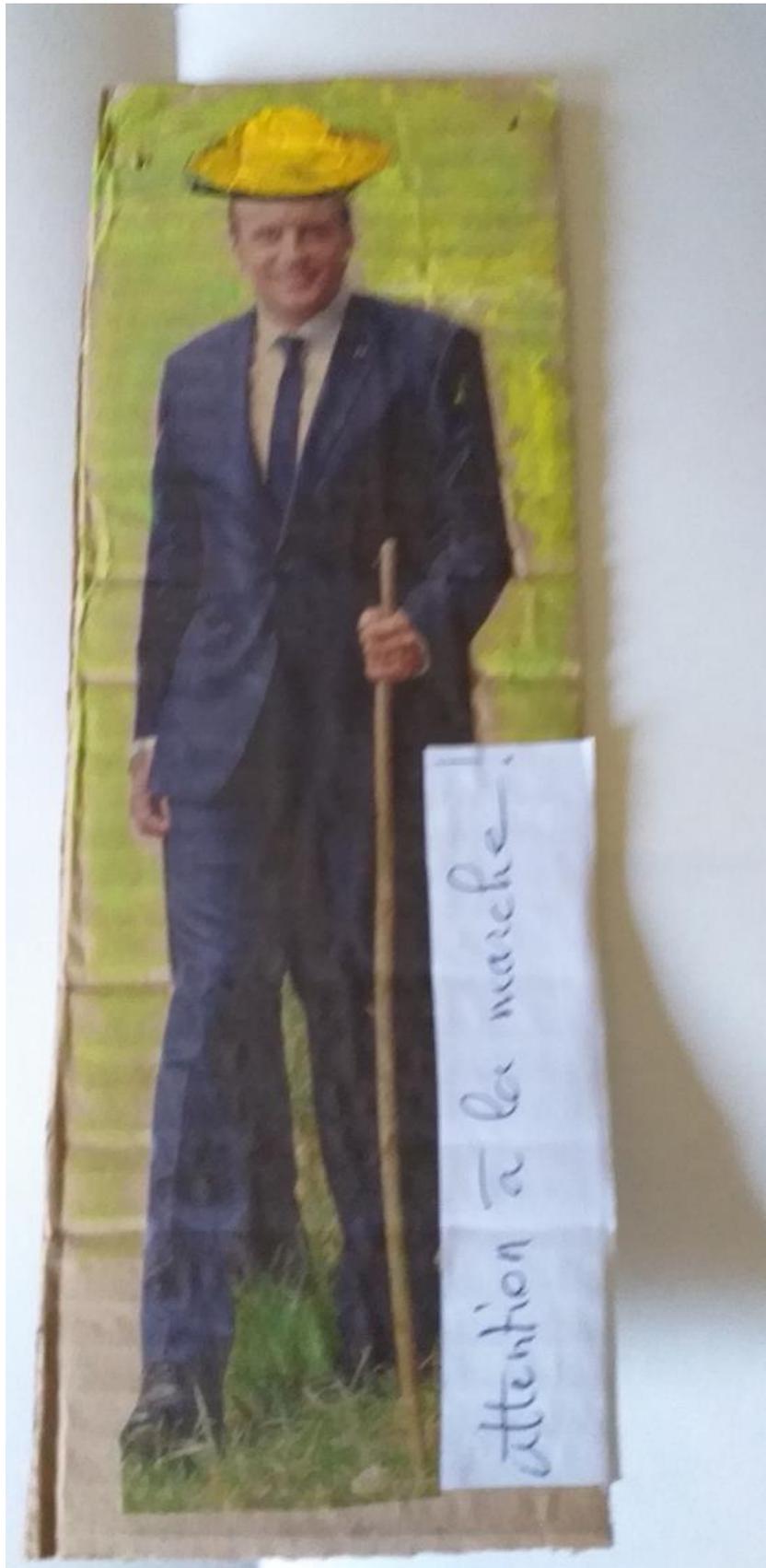
Force et souplesse



"toi et moi... le jour où la pluie viendra..."



La Reine salue ses bons sujets et ses bons voisins.



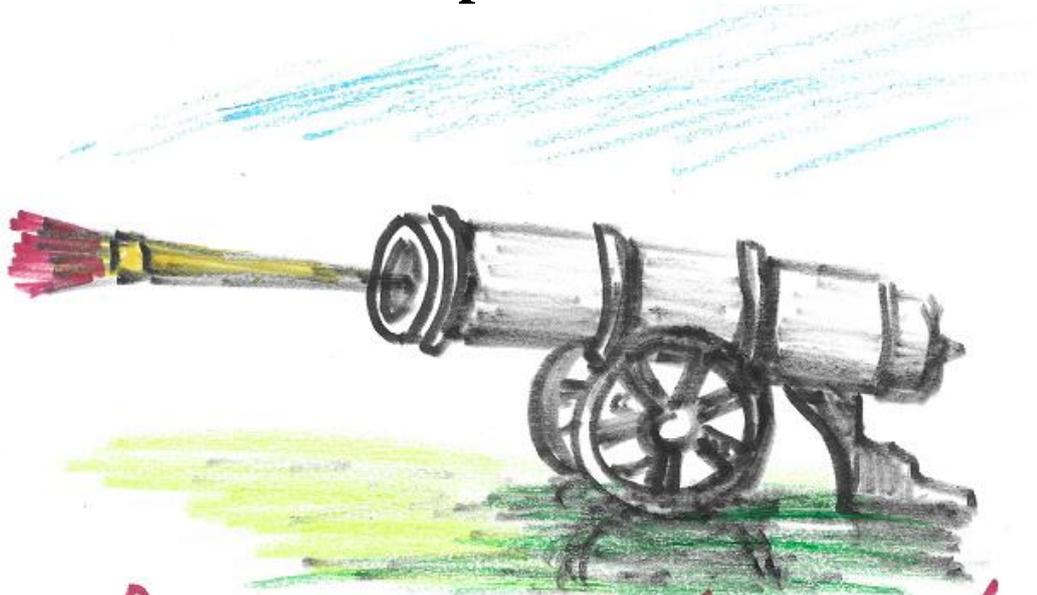
Le Président en marche.



En 2012. Le charme de la pluie pour le nouveau locataire de l'Eysée.Tulle.

12

Réserve personnelle



à la guerre comme à la guerre!
R.B.

Réserve d'idées à creuser, de connaissances à développer, d'appétit à satisfaire et d'énergie à engranger et à communiquer.

Des mots, des images, des notes pour faire du bien !

Escalade des techniques. Où va-t-on ?

la bombe

le pistolet

le couteau

la brosse

le pinceau

la plume

la main

le doigt

le bâton

Ajoutons les techniques associées : la photo,
les inclusions, le collage, le grattage...

-Le chat m'énerve, m'épate, va bien, suffit, pitre, dort, d'or, alors, ne pense qu'à chat, huant, ton sur ton...

-Tourne-toi vers la lumière, l'ombre sera derrière toi.

-Je voudrais te dire que je t'aime. C'est le moment de le prouver.

-Le virus de la peinture circule de + en +, tant mieux, lui n'avance pas masqué.

-Vous êtes descendue à Collonges ? Oui, avec maman.

-"Le temps m'égare, le temps m'étreint". Jacques Prévert.

-Gratte-moi le do.

-"Les patates sont bonnes et les bretonnes sont chaudes".

-Moi je marche sous la lune et souvent dans la lune, qu'est-ce que tu dis ?

-Le mauvais temps s'installe durablement, et si nous ne prenions qu'un parapluie ? C'est une question qui mérite attention.

-Ma femme me dit que le peintre voudrait la croquer toute nue. Il va tomber sur un os !

-La Bretagne a du caractère. Les bretonnes aussi.

-Il pleut mais moi je prends le temps comme il vient. Prends-le sans moi.

-Ma femme est en or ; la mienne est en tôle.

-vous n'avez pas vu ma chatte ? Vous ne me l'avez jamais montrée !

-Je n'ai pas de chance en amour, ma première femme est partie, la seconde est restée !

-Le luxe c'est l'inutile.

-Mon couvreur m'annonce une ardoise qui va me mettre sur la paille. Une vraie tuile.

-"Quand on s'est connus, ma femme et moi, on était tellement timides tous les deux que l'on n'osait pas se regarder, maintenant on ne peut plus se voir !

-Le flux et le reflux me font "marrer" ?

-Des jeux de mots laids font les gens bêtes.

-Si je devais avoir une seconde vie je crois qu'il y a des bêtises que je ne referais pas. Moi, au contraire, il y a des bêtises que je referais bien.

-J'ai beaucoup "vu" en écoutant. Par exemple, lors de mes premiers matchs de rugby à la radio.

-L'Art peut-il s'accommoder du virtuel?: "la culture maison", "le musée accessible à distance", "le musée imaginaire". Le virtuel serait-ce une sorte de béquille?". Daniel Cohn.

-Sans se lancer dans des interprétations savantes et même profanes il est intéressant d'avoir une idée de la chronologie des principaux mouvements artistiques à partir du 14ème siècle, par exemple :

Le réalisme, le naturalisme, l'impressionnisme, le néo-impressionnisme, les nabis, le fauvisme, l'expressionnisme, l'abstraction, le cubisme, le futurisme, le dadaïsme, le surréalisme...

- Où vous situez-vous ? Quelles techniques privilégiez-vous : le trompe-l'œil, la perspective...?

Et si nous parlions des talents de védutiste de tel ou tel virtuose capable de dépeindre avec réalisme et en perspective un paysage urbain ?

Laissons à chacun le soin de butiner l'information et le savoir là où il se trouve et là où il veut !

Rendons hommage aux praticiens de la copie qui recherchent les gestes et les techniques des artistes qui nous ont précédés, leurs démarches et l'émotion procurée, chez eux et chez leurs "suiveurs".

-J'ose être moi-même si non qui le sera pour moi ?

-Si vous en avez assez de l'île de France je vous propose d'aller vivre en théorie.

-"Vivez de votre passion et vous ne travaillerez jamais". Confucius.

-Tant que j'entends sonner les cloches c'est que ce n'est pas pour moi.

-De mon livre on ne se lasse pas me dit mon ami. C'est vrai qu'il ne porte que des tongs.

- Je compte beaucoup sur l'art mais je ne sais si l'art compte sur moi ?

-A deux sous un parapluie c'est le grand soleil !

-"On pourra bien tout nous enlever, sauf la musique sur laquelle nous avons dansé". Proverbe chilien.

**- "Collonges est un si beau pays que l'étranger risque d'en oublier le sien".
Guillaume Apollinaire.**

- "Ne craignez pas de vous faire des ennemis. Si vous n'en avez pas c'est que vous n'avez rien fait de votre vie". Georges Clémenceau.

- Elle n'est pas belle la vie ? Profitons-en car elle a une date d'expiration.

- Dans l'atelier nous acceptons les éléphants, les lions, les girafes, les souris vertes accompagnés.

- "Il n'y a pas que les aigles qui atteignent les sommets, les escargots aussi mais ils en bavent !"

- Le monde allant vers...

- Les plus grands peintres ont commencé petits.

- "On s'aperçoit que partout où la vie est difficile, l'art advint !". Proverbe japonais.

- Les jours de pluie mon crayon fait grise mine et même "crise-mine".

- J'ai appris à me taire et maintenant j'apprends mes petits enfants à s'exprimer.

- Quand j'étais petit j'avais plus besoin d'approbation que de bonbons, pour ces derniers j'avais l'épicerie de ma maman !

- "Il est où le bonheur, il est où..." ?

- Palette nocturne, d'encre est la nuit, à la belle étoile...

- La femme, un corps dans tous ses états et ses éclats.

- Notion de patrimoine. La forme la plus classique des objets d'art regroupe les tableaux, peintures et dessins entièrement exécutés à la main par l'artiste, et ce, qu'ils soient anciens ou modernes...

- Picasso disait "Il est notre père à tous" parlant de Cézanne.

- L'objectif de Monet, Renoir... était de retranscrire les sensations qu'ils recevaient du monde extérieur. Celui de Van Gogh, à l'inverse, sera de faire partager, via la toile, ce qu'il ressent. A vous de suivre les uns ou les autres.

- "Je n'en suis qu'au début de mes recherches" disait Cézanne, deux ans avant sa mort.

- La laque, matière fétiche des artistes chinois et japonais.
- Le monochrome, technique de Yves Klein.
- Le coq, symbole de l'espérance pour la France. Plus qu'un animal de basse-cour, plus qu'une girouette, un symbole.
- Robert Combas : je remplis l'espace de la toile parce que j'ai peur du vide.
- "Mignonne, allons voir si la rose...".
- Une fenêtre doit être ouverte ou fermée. Thème intéressant de Dürer, Monet, Magritte...
- Courbet, fieffé Chasseur d'Ornans.
- Modèles de femmes "libérées" aux bains de mer, à l'abandon du corset, de la dentelle... C'est le pied.
- "Le mal vient du silence des bons".
- La passion est le premier ingrédient de réussite.
- Je n'ai pas changé. Si, un peu quand même, regarde ton ventre !
- Abstraction picturale radicale, lyrique et gestuelle.
- Techniques mixtes.
- Le maniérisme, le colorisme, l'art publicitaire, religieux, militaire, de propagande..., l'art du portrait, de l'autoportrait, le fauvisme, l'expression géométrique...
- La tempéra, le fond d'or, l'émail.
- L'huile sur toile, l'aquarelle et la gouache...
- Le Monde de l'Art.
- Le cycle de vie des biens et des matières.

Les créations de l'esprit sont non destructibles par nature, de l'atelier de l'artiste à son premier acheteur de gré à gré entre collectionneurs, galeristes et enchères, elles circulent de mains en mains.

-Les œuvres sur papier sont plus exposées que d'autres aux marques du temps. Sensibles aux écarts de température, à l'humidité, à la lumière directe, elles doivent être protégées par un sous-verre au Ph neutre.

-Si nécessaire faire appel à un conservateur-restaurateur d'œuvres sur papier.

-Penser aussi à l'imaginerie érotique, à la galanterie, à l'héroïsme guerrier...

-La page blanche, ses mystères, l'attirance qu'elle crée, la dernière page et la signature qui engage.

-On considère parfois que le génie du créateur naît de la souffrance... Être incompris condamne au bonheur posthume.

-Sous le soleil exactement.

-Noter le rôle joué par l'art africain dans l'émergence du cubisme.

-Les eaux turquoises... de Turquie ?

-Appréciations des charmes de la vie simple. Voir le tableau de Camille Pissarro: la marchande de marrons.

- Et si on utilisait les immenses possibilités qu'offre la bibliothèque universelle d'Internet-Google ?

Exemples : le ton ou tonalité, la valeur. Le ton est le degré d'intensité d'une teinte-la valeur, le degré de luminosité d'un ton...

Culture artistique. Vocabulaire pour les arts plastiques.

Des goûts et des couleurs...

-La place de l'âne et de la noblesse dans la bible.

-Le cadrage, à mi-corps ou en pied.

-Les miniatures, parfois à fonds noirs, les bestiaires, l'orientalisme, les genres, le cadrage resserré pour accentuer le caractère intense, le raffinement, les couleurs acidulées, la terre sainte...

-Chacun a son œil, le maître, le collectionneur, le néophyte, l'enfant, celui, prétentieux, qui prétend être bien au-dessus de tout cela, celui qui n'en a "rien à cirer", le visiteur expliquant à la cantonade le sens de l'interprétation à privilégier, celui qui n'entre pas en disant à sa femme "vas-toi", sous-entendu je garde la carte bleue mais ça marche de moins en moins, (elle) a une carte

bancaire !, l'enfant de maternelle qui dit à sa grand'mère "Mamie on ne touche pas", (il) pratique lui ! La dame précédente aussi, souvent. Nous les connaissons bien, ma femme et moi et nous les aimons. Par l'expression libre et le partage on entre plus dans une cathédrale mais dans un lieu de vie. Nous pouvons même dire que la culture progresse dans toutes les couches de la société. Nous n'entendons plus "ne rentrons pas, c'est de la peinture" mais plutôt "allons voir". C'est bon signe, n'est-ce pas ?

-Distinguons le monde féerique médiéval de l'univers de la Renaissance.

-Savons-nous que certains peintres n'avaient pas les moyens d'acheter des peintures de prix élevés, des cadmium par exemple? Des contraintes matérielles qui expliquent parfois certaines approches un peu fades. L'économie de moyens est plus présente dans l'oeuvre de certains peintres qu'on ne le pense. Vous le verrez par vous-même.

-"La Culture est le lien qui nous unit, qui crée un sentiment de cohésion et de solidarité dans l'adversité" Ernesto Ottone, Directeur Général adjoint UNESCO. "de l'Art et de la Culture". Institut Art et Droit.

-Un mur parle : le mur du son, le dos au mur, le mur des c..., le mur de la honte, de l'argent, faire le mur.

-Ecouter la pluie tomber...

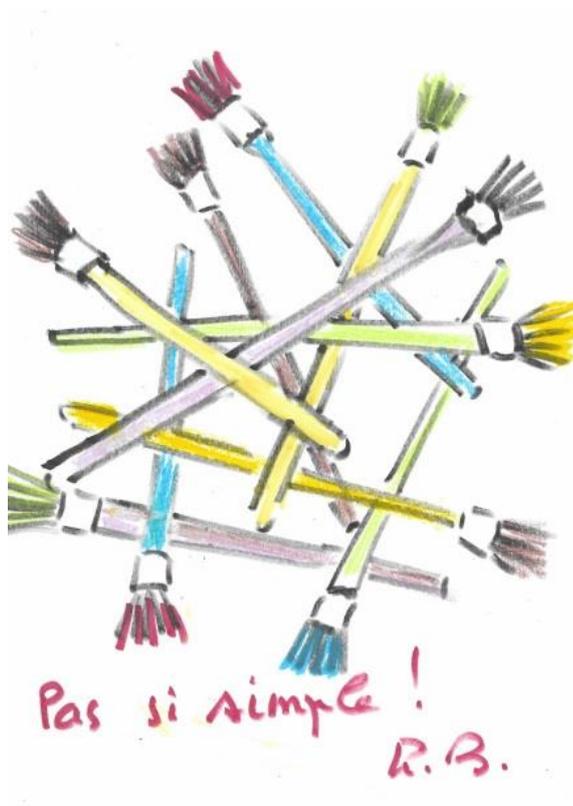
-Il y a ceux qui pensent que tout est possible sans le montrer et ceux qui le disent en couleur.

-les miroirs feraient bien de réfléchir avant de renvoyer des images. Jean Cocteau.

Au plaisir.

13

Exercices offerts





Bonjours amis !

Les exercices proposés sont là pour vous aider à transposer des idées couchées ici par écrit en dessins ou en peinture selon votre envie et votre imagination qui peut s'exprimer de diverses façons sans dénaturer l'idée première.

C'est votre personnalité que l'on devrait retrouver dans ces traductions.

Choisissez un thème et laissez-vous aller. Au crayon, au fusain, au feutre, à la peinture maigre, saisissez les angles et les aspérités de l'écriture, appuyez les parties qui vous paraissent les plus fortes, allégez les autres, arrêtez quand vous le jugerez. Rapprochez le texte proposé et le résultat obtenu. Satisfait ou pas ?

Si vous le voulez bien, photographiez votre travail obtenu et envoyez-moi la photo s'il vous plaît. rene.boutang@wanadoo.fr

Je formulerai en retour et succinctement mes remarques, en toute amitié. Si vous nous donnez votre accord et si nous jugeons cette collaboration intéressante nous installerons la photo de votre œuvre sur le site. A partir de là des échanges positifs pourraient s'établir entre artistes et visiteurs du site. Nous le souhaiterions.

Dans votre envoi bien vouloir me préciser le texte de l'exercice en le recopiant sur la seule page consacrée. Mettez la date de réalisation, vos nom et prénom et comment vous contacter. Une page maximum s'il vous plaît.

A ce sujet voir aussi les précisions données dans le préambule de ce livre.

Notre petit comité de gestion du site a pour but de vous être agréable en brassant des idées autour des arts plastiques et autant que faire se peut.

Si un jour nous avons un toit pour vous regrouper en qualité d'exposants, nous ne manquerions pas de vous le proposer. Collonges s'y prêterait.

Pour la créativité nous pouvons aussi faire appel à la poésie, aux citations et aux pensées.

Je vous propose donc de vous concentrer et d'essayer de traduire une de ces quelques idées sur la toile par des touches, traits, points, teintes, nuances, contrastes, ombre et lumière, non-dits, perspective, relief, collage...

D'autres se serviront des notes pour exprimer leur ressenti.

" C'est de votre devoir, dans la vie, de sauver vos rêves". Modigliani.

"Il n'y a pas d'amour heureux..." Aragon.

"Si tu me quittes est-ce que je peux venir aussi ?" Bashung.

"Le jour où le pouvoir de l'amour dépassera l'amour du pouvoir le monde connaîtra la paix".

"Quand vous êtes au sommet n'humiliez jamais ceux qui sont en dessous vous pourriez les croiser en redescendant". Wilma Willsson.

"Ecoute le vent, il chante, Ecoute le silence, il parle, Ecoute ton coeur, il sait".
Proverbe Amériidien.

"S'enrichir des différences de l'autre".

"Frappe-toi le coeur, c'est là qu'est le génie". Alfred de Musset.

"Ce n'était qu'un renard comme les autres. Mais j'en ai fait mon ami, et il est maintenant unique au monde". Antoine de Saint Exupéry.

"Reviens Henri, je t'aime,
Moi non plus Yvette". Incompréhension ?



Voici ces exercices.

Par la technique et le format de votre choix représenter l'une des scènes suivantes :

100 : près de la mer, empruntant un chemin creux, un couple et ses deux enfants profitent des derniers instants avant l'orage. Le ciel se charge, le vent se lève. A l'horizon la lumière est encore belle.

Proposition: faire ressortir les contrastes de lumière du ciel, sur le minéral et le végétal. Montrer la zone encore calme à l'horizon. Camper la famille dans l'insouciance ou la tension.

101 : la haie du jardin ruisselle de glycine. Sur la table en pierre, à l'ombre du tilleul, la cruche d'eau, le pot de miel et le bon pain annoncent le goûter.

Proposition : le décor est planté, la vie est installée, la famille n'est pas loin. Les couleurs sont celles du printemps, il fait doux...

102 : Paul a 10 ans. Sa passion pour le ballon rond ne fait aucun doute mais son expertise en jonglerie ne me rassure pas quant à la survie des roses voisines si fragiles !

Proposition : Un carré de rosiers, un espace minuscule et un ballon, source d'inquiétudes ! Paul...

103 : sur la plage ensoleillée une maman et son enfant se donnent la main. L'enfant dit : maman je t'aime. Par un croquis, décrivez simplement cette scène.

Proposition : "seuls au monde", sur ce bord de mer calme aux tons chauds, mère et enfant laissent libre cours à leurs sentiments : Postures, regards, mots... bien être. Laissons-les aller.

104 : un chapeau féminin posé là, dans l'herbe. Comment suggérer, à l'aide d'un simple croquis, la présence rapprochée de sa propriétaire?

Proposition: le silence, l'eau calme, trois brins d'herbe, trois cercles concentriques, un chapeau fleuri... laissent à penser que le moment est choisi pour se glisser délicatement dans l'élément liquide. Quid de l'observateur ?

105 : comment suggérer un moment de détente à deux ?

Proposition : la margelle de la piscine, un chapeau de femme, un chapeau d'homme, quelques ronds dans l'eau particulièrement tranquille... et un petit canard indiscret !

106 : en alliant les mots et les traits faire apparaître un instant de bonheur d'être en couple, même par temps de pluie !

Proposition : "comme soudés par la pluie", selon Jacques Brel, l'homme et la femme sont silencieux. Ils savourent l'instant présent. A noter que sous un parapluie il ne pleut pas et qu'à deux on y est généralement très bien !

107 : montrer que, dans certaines circonstances, l'homme et la femme regardent dans la même direction.

Proposition: les grands bords de mer dépeuplés offrent souvent la possibilité de regarder, à deux, vers le large, de s'inviter à faire le pas..., qu'il fasse beau, qu'il pleuve ou qu'il vente.

108 : rencontre matinale de deux cyclistes sur le bord de mer.

Proposition: bonjour... bonjour. Sale temps aujourd'hui... sale temps.

109 : croquis à l'encre d'une scène du plat pays.

Proposition : vélo, bite d'amarrage, moulin à vent, ciel blafard... Où sont le cycliste, le marin et son bateau, le meunier, les oiseaux et le passant observateur ?

110 : c'est la saison des potirons posés côte à côte et attendant leur carrosse.

Proposition: octobre, potages... Mauvais moments à passer pour les uns, belles perspectives pour les autres.

111 : pochade d'une jetée de fleurs.

Proposition: qu'elles soient des champs ou du jardin, elles nous donnent un temps éphémère, juste le temps de les croquer.

112 : Montrer, à la fois, le froid de l'hiver et la douceur familiale dans une scène de la vie courante.

Proposition: ambiance hivernale aux tons froids, membres de la famille en contact rapproché, dans des vêtements chauds et colorés. La marche les motive. L'observateur les voit de dos et imagine leurs têtes. Il se joindrait bien à eux.

113: représenter un champ fleuri sous l'orage.

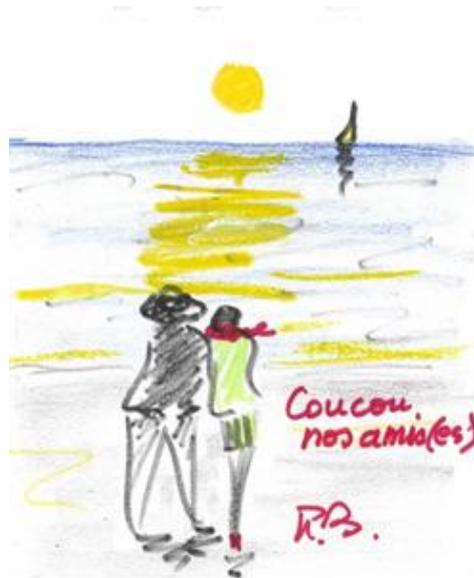
Proposition: par une atmosphère un peu lourde quelques coquelicots et des herbes folles sous le vent annoncent la bourrasque. Quelques instants auparavant le soleil se glissait entre les graminées. Les grillons chantaient. Il serait temps de rentrer.

114: crayonner une situation pour illustrer une position du type "ça va ?"

Proposition: la chaise longue, le chapeau de paille, les bras ouverts sur l'espace autorisent à demander au monde entier si ça va!

A vous maintenant, s'il vous plaît.

14



**Parole donnée aux amis de l'Atelier,
de la Muse et du Peintre.**



Ce livre se voulant être le reflet de la vie de L'ATELIER faite aussi de sentiments mêlés je me dois de regrouper ici des témoignages divers exprimés par quelque amis à l'occasion de l'écriture de ce livre.

Je tiens à affirmer ici mon vif intérêt pour les mots couchés sur le papier.

Je sais que si j'avais proposé à 100, 1000 amis visiteurs, collectionneurs reconnaissants, j'aurais eu 100, 1000 témoignages chaleureux.

La prochaine fois !

C'est notre monde à nous, à LAXMY et moi et nous vous remercions d'y contribuer.

Je vous promets de ne pas être avare de dédicaces !

Décidément un atelier n'est pas un simple espace d'exposition et un livre d'artiste n'est peut-être pas seulement un bouquin.

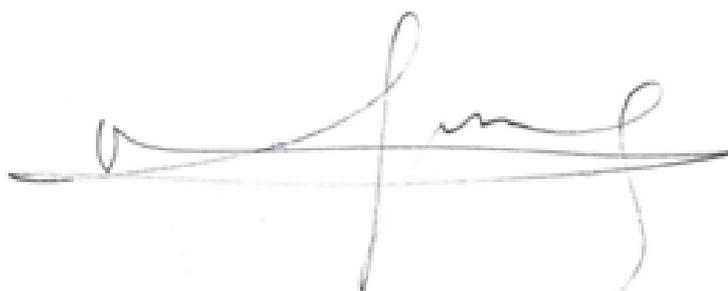
Le Mikado

ようこそ コロンジュ・ラ・ルー・ジュへ
地元出身の画家 ルネ・ボータンの
アトリエ・ショップです。
ぜひ お立ち寄り下さい。

Michel, écrivain, Brive-la-Gaillarde.

Le peintre réaliste Gustave Caillebotte (1848/1894) qui a donné ses lettres de noblesse au parapluie en lui ouvrant rues et jardins de la capitale, se serait réjoui d'avoir trouvé en province mieux d'un imitateur: un élève. C'est dans l'atelier du peintre René Boutang à Collonges, en Corrèze, que j'ai vu s'épanouir l'image saisissante des parapluies, devant une mer démontée. Deux personnages y figuraient; d'autres les ont rejoint sans toutefois donner aux compositions l'allure de Nice au mois d'août. J'ignore si René Boutang refermera le parapluie qui a donné un nouveau souffle à son talent, mais il semble qu'il puisse et doive l'élargir à d'autres thèmes comme le paysage, urbi et orbi de Collonges. Il n'est pas le copiste laborieux du modèle; il le prend à bras le corps pour le maîtriser.

Sa peinture est rude mais vraie, et elle respire.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Michel Peyramaure', written in a cursive style with a horizontal line through the middle.

**Michel Peyramaure,
écrivain, compagnon de la foire du livre de Brive-la-Gaillarde.**

Amine, beau-fils, thérapeute,

L'attention que l'on porte à un tableau, qui nous plaît, nous amène à notre propre soi intérieur.

A quel niveau notre émotion se manifeste du point de vue du corps? S'agit-il de notre cœur qui bat un peu plus vite devant l'émotion suscitée par un tableau ? Ou de notre ventre, là où se loge notre instinct, donc une partie de notre vérité, qui tout d'un coup nous "scotche" devant une toile?

En réalité être face à un tableau, c'est être en face de soi même. Une forme de présence à soi même, dans l'ici et maintenant, sans projection du mental, sans intellect. Juste être, dans ce moment, où nos yeux et notre corps vont se laisser porter, là où ils veulent bien aller. Dans cet espace, l'œuvre nous dit plus de nous même, que de la réalité du tableau.

Accepter ce moment tel quel, c'est être dans un lâcher prise total. Plus encore, c'est être dans l'acceptation du lâcher prise, sortir du contrôle, et s'harmoniser avec la vie telle qu'elle se présente à nous.

Alors nous retrouvons notre vue, libérée de tout ce que nous portions comme fardeau, pour être enfin libre.

Le tableau qui est là devant nous, prend alors toute sa place, comme un effet miroir qui dit l'essentiel: notre vérité dans ce qui est, là maintenant, tel quel. Tout ce qu'on rajoute est un pas en arrière.

Kommentare von kundigen Beobachtern

Durch diese ermutigenden Reaktionen, die ich in Marmor meißeln möchte, können wir bezeugen, dass unabhängig von unserem Alter, unserem Lebenskontinent, unserer allgemeinen oder spezifischen Ausbildung, unserer Erfahrung, jeder von uns die Dinge mit den Augen und dem Herzen sieht, wie der Fotograf..., frei.

Das ist der Sinn des persönlichen Ausdrucks und das ist auch gut so. Wir versichern unseren treuen Freunden, dass wir sie in der Werkstatt von Collonges-la-Rouge herzlichst willkommen heißen werden, sobald der fiese Virus uns dies erlaubt. Mit meinem aufrichtigsten Dank.

Amine Cassim, Berlin

Robert, artiste britannique.

L'Atelier de René Boutang

Vous venez d'entrer dans l'atelier de mon grand ami René Boutang. Si vous êtes un habitué soyez le bienvenu mais si c'est la première fois, je vous assure d'un chaleureux accueil à votre arrivée et à votre éventuel retour. Ceci n'est pas seulement l'atelier de René, c'est aussi son lieu de naissance. René l'artiste peintre, René l'humanitaire est tout aussi bien partie prenante de Collonges-la-Rouge que sa pierre d'un rouge profond.



Ma première impression de ce lieu fut celle de vives couleurs et de peintures partout ... sur les murs, sur chaque marche des escaliers, sur chaque surface - chacune essayant de capter mon regard. Cela peut vous surprendre mais ceci est en fait un atelier et pas seulement une galerie d'art, mais René peint ici ... ou peut-être dehors dans le jardin ... ou dans la rue ... ou n'importe où. René et son atelier constituent le véritable coeur de Collonges et chaque année en août, les rues de Collonges sont animées par le festival artistique qu'il inspire et organise.



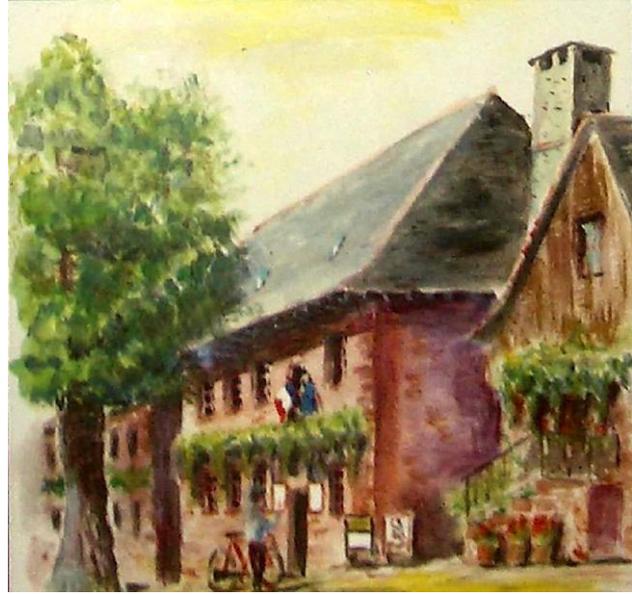
Son travail célèbre son village, ses environs et au-delà mais il célèbre aussi le fauvisme dans ses couleurs vibrantes, ses coups de pinceau fiers et sa lumière forte.

C'était dans une galerie d'art tellement bondée de La Rochelle que j'ai aperçu le plus petit coin d'un tableau et j'ai su, en un clin d'œil, que je regardais l'une des œuvres de René. J'ai parcouru le monde, avec l'art si souvent au centre des préoccupations, et je n'ai jamais pu faire un appel aussi confiant. Si vous le pouvez, investissez dans une peinture originale de René Boutang même si vous pensez ne pas pouvoir la justifier - vous serez toujours heureux de l'avoir fait.

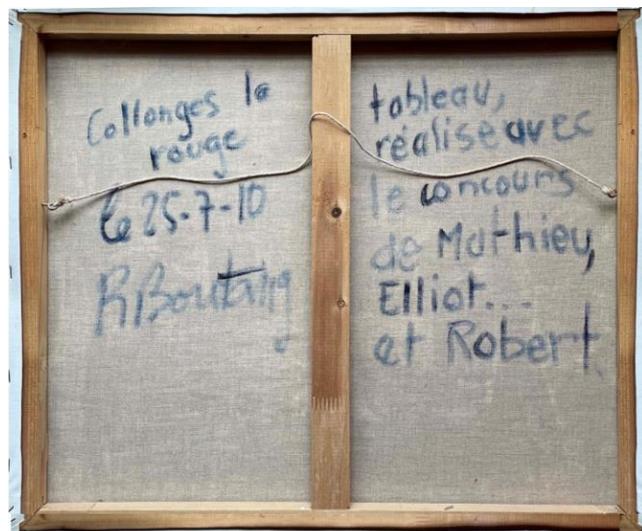
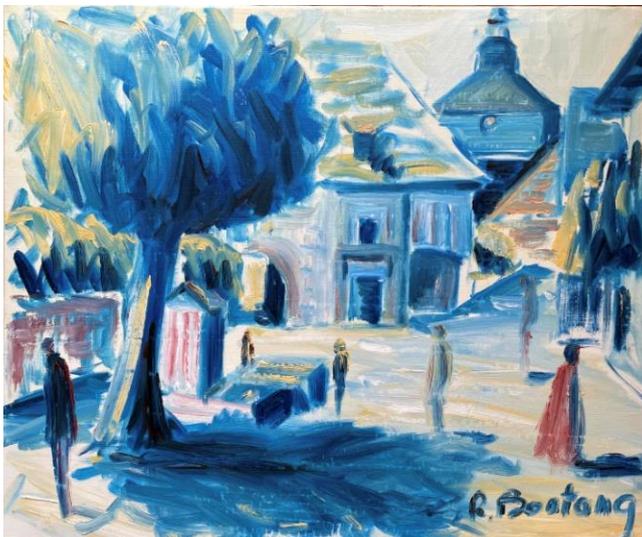
La première impression quand on entre dans cet atelier est la profusion de couleurs libérées du réalisme même plus, les renforçant. L'exception de cet écart de la palette est peut-être la pierre rouge foncé qui donne à Collonges son titre complet. Le style de René est peut-être fondé sur l'impressionnisme de 1905 mais au cours de sa longue vie il se l'est approprié.

Il expérimente souvent la couleur et la texture et l'un de ces paysages marins, qui décore un mur de ma maison dans le Somerset, utilise des morceaux de pierre pour ajouter une dimension à un rivage rocheux. J'adore particulièrement son utilisation de plusieurs couleurs sur le même pinceau ou scalpel qui devient d'un coup la poignée d'un parapluie ou la manche d'une veste. C'est un talent enviable, presque scandaleux qui ajoute de la crédibilité au plaidoyer de René selon lequel le premier coup de pinceau est le plus honnête.

René est un doux maître de l'art et il m'a guidé avec ma toute première peinture à l'huile, juste là-bas dans la rue et mon sujet était l'office de tourisme presque à côté. C'était une belle journée d'été avec un ciel bleu brillant. "Quelle couleur allez-vous utiliser pour le ciel ?", m'a-t-il demandé. "Pourquoi, bleu bien sûr" répondis-je. "Jaune peut-être" répliqua-t-il - cela va bien avec notre brique de Collonges. J'ai peint le ciel en jaune bien sûr.



Quelques années plus tard, j'ai amené ici deux petits-fils adolescents et René, généralement, a pris le temps de leur faire découvrir la peinture en tant que processus, activité et compétence. Il a installé son chevalet dans la rue et leur a permis de regarder pendant qu'il produisait l'image ci-dessous avant de la retourner, de signer le dos et de la leur offrir. Si orne un mur dans leur maison du Hampshire. Depuis, Matthew, l'aîné des deux, crée désormais de l'art commercialement.



Je n'ai pas encore mentionné le travail caritatif de René de manière importante, y compris pour la mucoviscidose. Et puis il y a ses livres que j'ai eu l'honneur de préfacier et ses lithographies et ses croquis et dessins animés.

Il y a tellement plus concernant René Boutang et à Collonges-la-Rouge que ce que l'on voit mais ici, dans son atelier, c'est un excellent endroit pour commencer ou continuer votre voyage de découverte.

Je suis souvent revenu ici ... juste là où vous vous trouvez et je ne me lasse jamais du privilège - juste revigoré et toujours désireux de parcourir, feuilleter et de passer du temps avec le maître et mon grand ami René Boutang.

FAUVISM

...Fauvism is the name applied to the work produced by a group of artists (which included Henri Matisse and André Derain) from around 1905 to 1910, which is characterised by strong colours and fierce brushwork

The name les fauves ('the wild beasts') was coined by the critic Louis Vauxcelles when he saw the work of Henri Matisse and André Derain in an exhibition, the salon d'automne in Paris, in 1905. The paintings Derain and Matisse exhibited were the result of a summer spent working together in Collioure in the South of France and were made using bold, non-naturalistic colours (often applied directly from the tube), and wild loose dabs of paint. The forms of the subjects were also simplified making their work appear quite abstract.

Other like-minded artists associated with fauvism included Georges Braque, Raoul Dufy, Georges Rouault, and Maurice de Vlaminck...

Robert "St Maur" Bridges, janvier 2021

Texte repris intégralement, dans le plus profond respect de son auteur et de ses précieux sentiments.

Virginie ; peinture intuitive/Art-thérapie.

Originnaire de la région Parisienne, je suis née à Issy les Moulineaux dans les Hauts de Seine, le 26 Novembre 1971. J'ai grandi à Malakoff et suis partie voyager et travailler après mes études, de 20 à 25 ans, dans les Antilles, principalement, puis Ibiza, la Corse, Andorre et l'Espagne.

J'ai découvert l'écriture dès mon plus jeune âge, c'était pour moi une passion, une envie de m'exprimer, au travers de poèmes, de textes, de chansons, et de journaux intimes que je tenais assidûment pendant de longues années.

La peinture, découverte par hasard, à 20 ans, est venue supplanter l'écriture. Le besoin de recherche personnelle m'a guidée tout naturellement vers l'Art-thérapie.

Ainsi, je découvris un autre support pour exprimer mes émotions, mes angoisses, mes peurs, mes doutes. Après la découverte de l'aquarelle, je m'exerce aux fusains, à la peinture à l'huile, aux pastels secs, aux pastels à l'huile, peinture acrylique et je poursuis mon aventure avec cette rencontre au centre de moi même. J'explore l'inconnu, et ressens les bienfaits immédiats de l'expression libre picturale.

Après le décès de mon premier fils à la naissance en Août 2002, je me consacre tous les jours à l'Art-thérapie pour surmonter cette douleur atroce de la perte d'un enfant.

Je m'inscris en 2002 à la Sorbonne de Paris en DEUG Arts-Plastiques, je pratique encore personnellement la peinture intuitive, basée sur l'expression libre, la libération des émotions, sur toile, papier, carton, écorce de bois, tissus etc.

En 2007, je m'installe avec ma famille en Corrèze, et la véritable aventure commence alors.

A la suite d'une longue thérapie, de multiples expériences professionnelles, et d'expositions personnelles, je décide de créer mes premiers ateliers d'Art-thérapie en structures. J'anime des ateliers de découverte de la peinture intuitive dans certaines maisons de retraite. En 2014, j'interviens comme animatrice périscolaire Arts-Plastiques pour les écoles de Tulle et Cornil. Puis je développe, en parallèle, les ateliers Art-thérapie à la Résidence Saint Germain Orpéa, l'E.H.P.A.D d'Argentat, la Résidence du Château de Cosnac, l'E.H.P.A.D

de Bel Air de Brive, le C2GC de Brive en plus de quelques journées découvertes à l'E.H.P.A.D de Meyssac.

Mes ateliers sont libres et spontanés.

Je fournis le matériel et les supports, et accompagne les résidents dans leur processus de création personnelle. Je les aide à libérer leurs émotions, à reprendre confiance en eux en valorisant leurs œuvres lors d'expositions collectives.

Ma démarche consiste à partager mes découvertes picturales et de donner à chacun et chacune le moyen de se laisser aller, en toute liberté, sans jugement, sans contrainte, le lâcher prise.

J'ai pratiqué plusieurs stages auprès d'Art-thérapeute à Limoges et sur Paris.

Je découvre l'utilisation des encres, le modelage en argile, les journaux froissés et les textiles que j'incorpore dans mes réalisations personnelles, et que je transmets dans mes ateliers.

Expression figurative où abstraite, j'accompagne le résident en adaptant mes techniques picturales dans sa propre trace, sa propre expression, en toute liberté et tout en respectant sa personnalité.

Site internet / Virginie BIAVA Facebook
Instagram / Virginie BIAVA





Durant mes nombreuses expositions, principalement en Corrèze, j'ai eu la chance en 2015, de rencontrer monsieur René Boutang, président de l'association des peintres de Collonges-la-Rouge.

Adhérente au projet de la MAMA, je participe régulièrement à la fête de la peinture qui a lieu chaque année le 15 Août à Collonges. J'encourage son action personnelle et son implication afin de promouvoir les arts sur le territoire de Collonges-la-Rouge, et je le remercie pour ses différentes manifestations culturelles qui permettent des échanges importants pour les artistes.

Virginie Biava

Artiste peintre, Tulle, Corrèze, Limousin

Naomi and Yoshi, amateurs d'art, japonais.

<Japonais>

ルネさんの本の出版に寄せて

ルネさんとラクシミーさんと私たちが初めて知り合ったのは、横浜から出航したクルーズ船の中でした。航海中にそこで仲良くなって、一緒に鹿児島観光へ行きました。史跡を訪ねたり、地元の美味しい料理やお菓子を食べたりしました。ルネさんは、私たちの鹿児島での散歩の様子を小さなスケッチに描いてプレゼントしてくれました。素敵で思い出深いその絵を今も家の壁に飾っています。

ルネさんとラクシミーさんは、彼らの家のあるフランスの美しい村100選にも選ばれているコロンジュ・ラ・ルージュに私たちが招待してくれました。クルーズツアーの後も私たちは、メールで連絡を取り合っていました。コロンジュ・ラ・ルージュのことを調べているうちに、フランスの村や田舎に対するイメージがどんどん膨らんでいきました。

そして、翌年にはフランスのルネさんとラクシミーさんを私たちは訪問し、1週間を一緒に過ごしていました。本当に魅力的な村とその地域にとっても感動しました。ルネさんは、故郷のコロンジュ・ラ・ルージュの街を案内してくれたり、郊外の町や史跡を案内してくれたりしました。ラクシミーさんは、毎食、美味しい食事を用意してくれました。

フランス人の普通の生活を知ることができました。それは私たちにとって素晴らしい経験でした。フランス語がほとんど通じない私たちにもかかわらず、ルネさんとラクシミーさんが心のこもったおもてなしをしてくれたことに、私たちはとても感謝しました。

コロンジュ・ラ・ルージュでの滞在の最後に、ルネさんとラクシミーさん、そしてコロンジュ・ラ・ルージュとのつながりを大切にしたいと思い、ルネさんのアトリエショップで素敵な油絵を購入しました。それは、我が家のエントランスホールに飾ってあり、いつも私たちの素敵な旅の思い出になっています。お客様にお見せして、コロンジュ・ラ・ルージュの魅力やフランスの魅力を伝える小道具にもなっています。

ルネさんとラクシミーさんが末永くお二人の生活を楽しみ、また近いうちにお会いできることを願っています。ルネさんとラクシミーさんが、また日本に来て下さることも楽しみにしています。

<Anglais>

On the Occasion of the Publication of René's Book

We first met René and Laxmy on a cruise ship that sailed from Yokohama, Japan. We became friends there during the voyage and went sightseeing

together in Kagoshima. We visited historical sites and ate delicious local food and sweets. René made a small sketch of our walk in Kagoshima and gave it to us as a gift. We still have that lovely and memorable drawing on our wall at home.

René and Laxmy invited us to their home in Collonges-la-Rouge, one of the 100 most beautiful villages in France. After the cruise tour, we kept in touch with them via e-mail. As we researched about Collonges-la-Rouge, our image of French villages and countryside grew and grew.

And the following year, we visited René and Laxmy in France and spent a week with them. We were very impressed by the truly fascinating village and its region. René showed us around his hometown of Collonges-la-Rouge and took us to the outlying towns and historical sites. Laxmy prepared delicious meals for us every day. We were able to learn about the normal life of the French people. It was a wonderful experience for us. We were very grateful to René and Laxmy for their thoughtful hospitality, even though we could barely communicate in French.

At the end of our stay in Collonges-la-Rouge, we wanted to cherish our connection with René and Laxmy and Collonges-la-Rouge, so we bought a beautiful oil painting from René 's studio store. It hangs in the entrance hall of our home and will always be a wonderful reminder of our trip. It has also become a prop that we show our guests the charm of Collonges-la-Rouge and France.

We hope that René and Laxmy will enjoy their lives together for many years to come and that we will see them again soon. We are also looking forward to seeing René and Laxmy again in Japan.

<Français>

À l'occasion de la publication du livre de René

Nous avons rencontré René et Laxmy pour la première fois sur un bateau de croisière qui venait de Yokohama, au Japon. Nous y sommes devenus amis pendant le voyage et avons fait du tourisme ensemble à Kagoshima. Nous avons visité des sites historiques et mangé de délicieux plats et sucreries locaux. René a fait un petit croquis de notre promenade à Kagoshima et nous l'a offert en cadeau. Nous avons toujours ce beau et mémorable dessin sur notre mur à la maison.

René et Laxmy nous ont invités chez eux à Collonges-la-Rouge, l'un des 100 plus beaux villages de France. Après la croisière, nous sommes restés en contact avec eux par e-mail. Au fur et à mesure de nos recherches sur

Collonges-la-Rouge, notre image des villages et de la campagne française s'est développée.

Et l'année suivante, nous avons visité René et Laxmy en France et avons passé une semaine avec eux. Nous avons été très impressionnés par ce village vraiment fascinant et sa région. René nous a fait visiter sa ville natale de Collonges-la-Rouge et nous a emmenés dans les villes et les sites historiques périphériques. Laxmy nous a préparé de délicieux repas tous les jours. Nous avons pu apprendre à connaître la vie normale des Français. Ce fut une expérience merveilleuse pour nous. Nous avons été très reconnaissants à René et Laxmy pour leur hospitalité attentionnée, même si nous pouvions à peine communiquer en français.

À la fin de notre séjour à Collonges-la-Rouge, nous voulions conserver notre lien avec René et Laxmy et Collonges-la-Rouge, nous avons donc acheté une belle peinture à l'huile dans le magasin de l'atelier de René. Elle est accrochée dans le hall d'entrée de notre maison et sera toujours un merveilleux souvenir de notre voyage. Elle est également devenue un accessoire qui nous permet de montrer à nos hôtes le charme de Collonges-la-Rouge et de la France.

Nous espérons que René et Laxmy profiteront de leur vie ensemble pendant de nombreuses années et que nous les reverrons bientôt. Nous nous réjouissons également de revoir René et Laxmy au Japon.



Naomi et Yoshi

Jean-Claude, cousin "instit", Essonne.

-Alors comme ça, tu connais René Boutang?

-Ah,oui, je le connais et je le vois, disons, pas assez souvent, à mon goût..

-Et comment as-tu eu la possibilité de le rencontrer?

-Et bien, tout simplement en entrant dans une famille partagée entre la Corrèze et le Lot il y a presque une cinquantaine d'années; famille dans laquelle il était lui-même entré quelques années auparavant. Deux parcours ressemblants, d'une certaine façon, lui ayant quitté sa Corrèze natale pour la région parisienne et moi même parti du Pays Basque vers l'Ile de France également.

Tu peux donc me parler de lui, comme on dit, en connaissance de cause, alors.

-En effet, il a été un accompagnateur efficace et aidant dans ma vie professionnelle, toujours prêt au bon conseil, au coup de main qui fait avancer, qui aide à progresser. Je peux dire que je le remercie pour m'avoir permis ainsi d'être là où j'en suis d'une certaine façon.

-On entend dire que l'homme à plusieurs cordes à son arc et que la retraite est un temps d'une grande intensité pour lui? Peux-tu nous en dire plus sur ce sujet ?

-Encore une fois tu ne crois pas si bien dire; dans son atelier de Collonges, on trouve toutes ses oeuvres aux thèmes variés et multiples, des paysages corréziens, des tableaux sur Collonges, d'autres lieux du département et d'ailleurs. Il représente souvent avec une pointe d'humour des personnages, ses sites marins, des ambiances de pluie et autres sujets variés (il n'a pas de "limites" et ne s'en donne surtout pas).

Et, partie très prenante de son temps, il se consacre à la magique fête de la peinture de Collonges tous les 15 août depuis plusieurs années (un événement qui attire une foule énorme pour admirer et apprécier les oeuvres des exposants).

L'autre activité pour laquelle il consacre aussi beaucoup de temps, c'est la mise en place de la Maison des Arts et des Métiers d'Art qui fonctionnerait toute l'année au coeur de son village natal pour de multiples activités culturelles.

Il fait preuve d'un "tonus" formidable qui fait l'admiration de tous ! Il accueille avec plaisir, avec sa belle muse, Laxmy qui l'accompagne et le soutient, tous les visiteurs qui entrent dans son atelier pour des temps d'échange pour lesquels il

se montre toujours disponible et, je le répète, avec toujours une pointe d'humour comme dans certains de ses tableaux.

Pour conclure, je dirai que René "gagne à être connu"!

J'ai trouvé par hasard, les quelques lignes suivantes qui m'ont fait penser à lui ayant gardé son âme de gamin de Collonges :

"Avant de parler, un enfant chante.

Avant d'écrire, il dessine.

Dès qu'il est debout il, il danse. L'Art est le fondement de l'expression humaine."

D'une certaine Phylisia Raashad (artiste américaine).

Merci René pour tout ce que tu fais, tout ce que tu nous montres et comme on dit chez nous: "Aupa, René! Zorionak zuri !"

**Jean-Claude Istil, professeur,
le basque "implanté" en Ile de France...**

Didier, professeur, Brive-la-Gaillarde.

Dernièrement, un groupe musical corrèzien – Trois cafés gourmands- s'est fait connaître du grand public, avec un air gai et entraînant : « A nos souvenirs ». Cette sympathique chanson évoque la nostalgie que ressent un jeune homme « monté à Paris » comme on dit ici (et ailleurs sûrement !). Une phrase de ce grand succès médiatique retient toute notre attention « J'ai la Corrèze en cathéter ». Poignant. Et surtout bien résumé ! Toutes celles et ceux exilés loin de chez eux pour raison professionnelle seront sûrement de cet avis. René, notre cher René BOUTANG, grand peintre et passionné protecteur des Arts ne fait pas exception à cet exil forcé. Qu'il a dû être difficile pour lui, de faire carrière (et quelle carrière !) à Paris, d'abandonner son « pays » : Collonges-la-Rouge, dont il est l'enfant, l'âme, le défenseur. Collonges, premier plus beau Village de France, dans lequel, retraite bien méritée, il est retourné ouvrir un atelier de peinture avec Laxmy, sa muse, patiente et bienveillante. Et depuis, comme Cézanne, dans une autre chanson célèbre, mais comme d'autres créateurs de génie également, René peint ! L'ouvrage que voici entrouvre un tout petit peu son univers fait de bords de mer, d'animaux, de nature et de vies, mais aussi de Collonges, Turenne, Curemonte... La Corrèze.

Infatigable artiste, fidèle ami, ambassadeur dynamique et acharné des arts, de tous les arts, il tente inlassablement de convaincre les décideurs, de partager et de faire naître en plein cœur de la France, un lieu ouvert aux artistes et artisans pour leurs expositions et stages: une MAMA –Maison des Arts et des Métiers d'Art- Ambitieux de voir naître à Collonges ce que pourrait être un vivier de créateurs motivés et authentiques, il lutte, et ce malgré ce foutu virus pour éveiller les consciences. En attendant, René, dans son atelier collongeois, pinceaux en main, canotier sur la tête, blouse multicolore, fredonne sûrement ce refrain : « J'ai la peinture en cathéter »

Didier Labille

Jean-Michel Lalé, Juriste-Artiste Peintre.

Objectif 2022

René Boutang est collongeois des pieds jusqu'à la pointe des cheveux. Il est né à Collonges dans la maison où je l'ai rencontré le 25 février. Il aime peindre, écrire et éduquer. Il a été inspecteur hors classe de l'académie de Paris. Il a donc eu le projet de créer à Collonges un atelier-école-galerie d'art. Son projet a convaincu tous les qui-de-droit. Ceux-ci étaient prêts à financer le projet. Ils n'y ont mis qu'une condition : que la municipalité soit motrice. Mais elle ne l'a pas été. Elle a décidé de réaliser une salle polyvalente, ce que l'on appelait naguère une salle des fêtes.

Je suis originaire de Curemonte. Je n'y suis pas né, mais j'y ai été baptisé. Ma famille paternelle y est très solidement implantée depuis aussi longtemps que les archives paroissiales permettent de le savoir. Mon père y est né et mort. Mais, comme René Boutang, il a aux yeux de certains, été infidèle à son village. En effet, une poliomyélite à l'âge de sept l'a rendu inapte à l'agriculture. Il a donc fait des études. Enarque, il a été haut fonctionnaire. A Paris, et non pas à Curemonte, mais il y a acheté une maison en 1969 et y a aussitôt créé, à l'image des Amis de Collonges, les Amis de Curemonte qu'il a présidés jusqu'à sa mort en 2005. L'association est depuis lors présidée par mon cousin germain Jean Bouyssou.

Collonges et Curemonte sont distants de treize kilomètres. L'association « Les plus beaux villages de France » a été créée en 1982 à l'initiative de Charles Ceyrac, alors maire de Collonges. Curemonte est entré dans ce club prestigieux en 1988 à l'initiative de mon père, et non de son maire. En 2020, Collonges premier site touristique de la Corrèze, a reçu 800 000 visiteurs¹. Curemonte, je ne sais pas combien, mais certainement beaucoup moins.

***Comme René Boutang, j'ai un projet pour Curemonte, auquel je reste très attaché bien que je sois essentiellement parisien et que mes sœurs et moi ayons vendu la maison de mon père en 2016.**

¹ Le journal La Montagne du 2 mai 2017 donnait déjà le chiffre, assez ahurissant, de 700 000. Or, en raison du Covid, les français sont restés dans l'hexagone en 2020.

L'église du bourg, qui est dédiée à Saint Barthélemy, possède un beau retable en bois polychrome. Il y a été installé en 1672 – la date est profondément gravée dans le bois -, soit l'année du centième anniversaire de l'horrible massacre de 30 000 protestants, qui avait débuté à Paris dans la nuit de la Saint-Barthélemy si bien qu'il est entré dans l'histoire sous le nom de cet apôtre. S'agit-il d'une simple coïncidence de dates ? Un colloque d'historiens organisé il y a quelques années par les Amis de Curemonte a conclu qu'il était très improbable que ce soit le cas. 2022 sera le 350ème anniversaire de l'installation dudit retable. J'avais donc comme projet depuis la fin de l'an passé que la commune et ses associations profitent de cette opportunité, qui ne se retrouvera qu'en 2072, pour organiser à Curemonte des événements culturels, festifs et conviviaux de nature à accroître l'animation et la notoriété du village. Mais ce projet ne suscite pour l'instant aucun intérêt.

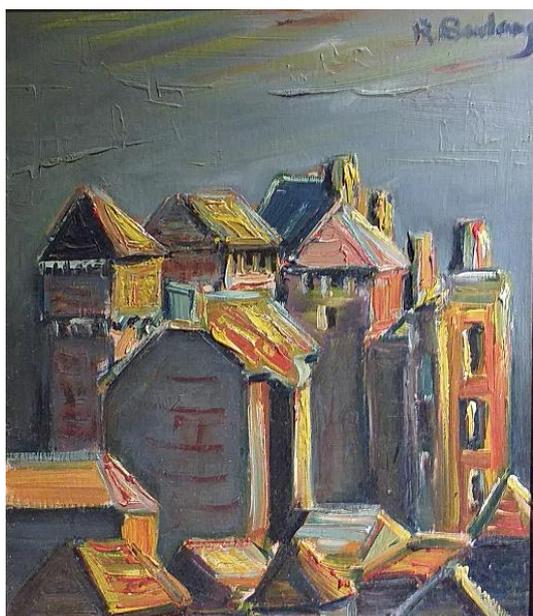
Ce rejet provient, à mon sens, de la rapidité et de l'importance des évolutions du monde rural depuis 1945. Je vivais alors à Curemonte chez mes grands-parents. Le village était encore plein d'animation. Les allers et venues des vaches y donnaient le tempo, et le gens, marchant à pied, se saluaient et faisaient la causette quand ils se croisaient. Ce passé est révolu, mais il reste comme un âge d'or dans les mémoires de ceux qui l'ont connu et de ceux de leurs descendants qui n'ont jamais quitté le village, et cette forte nostalgie les amène à rejeter toute l'évolution due à l'essor du tourisme, auquel ils rattachent la culture. Un rattachement assez naturel et compréhensible car leur éducation ne les a pas ouverts à apprécier les expositions artistiques et les concerts, lesquels n'attirent en conséquence que les propriétaires de résidences secondaires et les touristes. Ceci entraîne à Curemonte entre ses habitants traditionnels et les nouveaux venus un clivage dont je n'avais pas mesuré la gravité et qui a conduit Nelly Germane, la nouvelle maire du village, à m'opposer le 14 janvier que son premier devoir d'élue était « d'apaiser les esprits ».

Apaiser les esprits. Oui, c'est assurément l'impératif n°1. Ainsi mon projet pour 2022 doit donc être repensé en l'ayant pour seul objectif. Il doit donc s'agir du projet de la commune, de ses associations et de ses forces vives, et non plus du mien. Il serait contreproductif que mon nom y soit attaché. Et il convient de rechercher tout ce qui peut servir à resserrer le tissu social. Il faudrait notamment pouvoir relancer des animations mêlant habitants traditionnels, nouveaux venus, vacanciers et touristes. Il faut qu'on ... Il n'y a qu'à ... Plus

facile à écrire qu'à faire, assurément. Mais on doit à Guillaume d'Orange d'avoir dit « Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre ».

Je ne connais pas le contexte de Collonges. Mais une salle vraiment polyvalente, incluant donc l'atelier-école-galerie d'art dont rêve René Boutang, serait-ce également impossible en 2022 ?

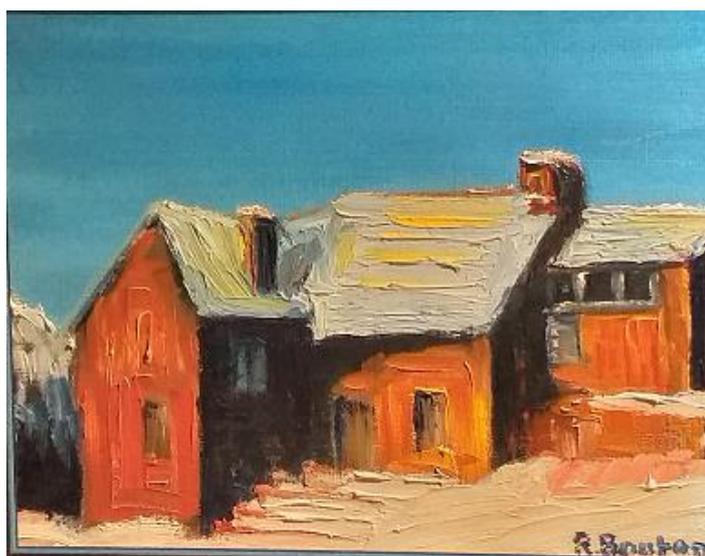
Jean-Michel Lalé – Mars 2021



Le cœur endormi de Curemonte en 1990



Meysac, chef lieu en 1999



Les hauts de Collonges-la-Rouge 2001

Monsieur Lalé, fils de Monsieur Lalé, longtemps président des Amis de Curemonte sait de quoi il parle quand il évoque les atouts historiques, patrimoniaux, touristiques et mêmes culturels du Midi-Corrézien et de Curemonte, Collonges, Meyssac... aussi j'ai bien volontiers ouvert grand mon livre à ce personnage passionné, prêt à en découdre pour sortir ce pays pris dans une certaine léthargie.

Monsieur Lalé est à la hauteur de la tâche pour participer, de près ou de loin, à la mutualisation de moyens humains et autres pour faire avancer l'idée de Maison des Arts ouverte sur le territoire. Partage d'idées, de savoirs, de savoir-faire et de faire-savoir.

Parlant de mon atelier "où l'on cause" je ne pouvais qu'accepter son texte, sous sa responsabilité. Pas de guerre de clochers, de personnes mises à l'écart, que du "travail" en commun sur un projet bien "ficelé".

Les rêves, les envies de certains peuvent faire école. Si d'autres, comme Monsieur Lalé, veulent participer, mettons en chantier cette idée. Mon atelier est aussi fait pour cela. Ca ne nous dérange pas de déranger les endormis, c'est pour la bonne cause !

R. Boutang

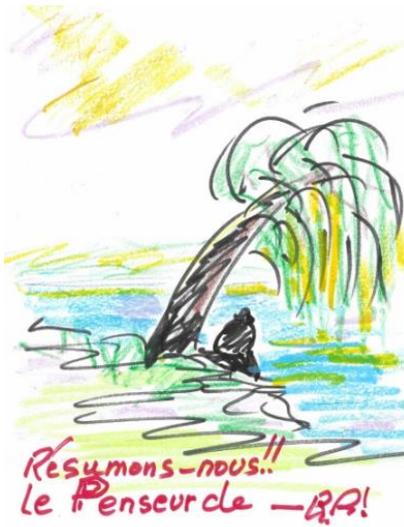


De mon jardin, mon petit cochon au nez rouge et à l'oeil bleu

**Comme chez Paul Bocuse de Collonges-au-Mont-d'Or,
chez René Boutang de Collonges-la-Rouge c'est "l'enfance de l'Art et du cochon !"**

Que de cet apparent désordre, de ce bric à brac diront certains, jaillissent en vous, au bout de vos doigts, l'étincelle qui en finira avec le "déjà vu" si souvent croisé et d'où ne peut sortir la "Lumière".

> 15



Résumons-nous



A bientôt en mon atelier.

Après avoir ouvert l'atelier-école de Collonges- en 1998 pour aider à promouvoir la création artistique dans mon village, après avoir créé l'association 3A (Artistes et Artisans d'Art) portée à 150 adhérents venant de toute la France, après avoir conduit la fête annuelle des arts regroupant plus de 100 exposants j'aspire à me recentrer, en compagnie de ma Muse, sur les amis fidèles qui fréquentent l'atelier et notre lieu privé à l'étage.

Après avoir porté un projet de MAMA (Maison des Arts et des Métiers d'Art) validé sur le principe par les autorités de l'état et départementales, je voudrais souffler.

Quatre livres, deux sites internet, de nombreux articles de presse, Collonges porté à l'international par les expositions, les émissions de télévision et les clients, les voyages à l'étranger je veux passer le témoin. J'ai encore à faire usage de mon chevalet !

Je veux peindre et peindre à nouveau, sans casse-tête. Je veux honorer des commandes.

Les élus de toutes conditions savent maintenant ce qui serait possible de créer à Collonges pour le bien de tout le monde et donner à notre tourisme international le côté qui lui manque : la culture, l'art, l'authenticité, la créativité mais je ne peux leur tenir la main ! Des plus jeunes s'y emploieront !

Je veux tout particulièrement m'occuper des amis peintres qui me font confiance en venant peindre en ma compagnie. Accueil gracieux, j'y tiens.

Je souhaite que le présent livre éclaire un peu leur chemin et, comme indiqué, le site de mon atelier pourrait héberger une œuvre de chacun de ces amis-là.

Je tiens à remercier nos amis fidèles de proximité qui me disent ne pas être trop fatigués des efforts consentis. Je les embrasse affectueusement. Je sais qu'ils "mouillent la chemise"» eux aussi pour aider à faire de Collonges les Rouges un pôle d'ART et d'artisanat d'ART !

Du minuscule point rouge en pays vert...

... à Collonges la Rouge, "le premier des PLUS BEAUX VILLAGES DE FRANCE".

Suivez-moi, suivez-nous.

Mon passé hexagonal est jalonné de 15 déménagements.

Aux temps forts de ma vie l'attache géographique principale (professionnelle et familiale) est Paris.

Ma femme et moi aurons fait des voyages en France, en Europe et dans le monde, par voies aériennes, maritimes, fluviales et terrestres, parfois mixtes.

Exemple : à la gare de Lyon prenons le train de nuit pour Venise. Sur le même quai, au petit matin, montons dans le bateau, passons sous les ponts pour nous rendre à l'hôtel... La lumière et les couleurs ne sont pas les mêmes, les bruits sont différents, les odeurs aussi...

Les formes de voyages ont pris des tournures familiales et amicales, touristiques (séjours, circuits, croisières) et/ou professionnelle.

Le principal handicap chez moi : méconnaissance des langues étrangères. René, si c'était à refaire... Que les lycéens se le disent !

Dans cette aventure je soulignerai personnellement la chance personnifiée en ma muse, la perle de l'océan indien.

Je noterai nos atouts : la santé, le goût pour la découverte, les arts, la pratique de la peinture et des croquis...en marchant.

Nous avons plutôt choisi des pays à forte culture et à passé authentique et historique. D'autres se sont fermés au tourisme.

Parlez-nous aussi de musique et de danse, surtout au pont du quatrième étage de notre paquebot favori !

Ce qui n'interdit pas, lors du retour au pays, de réserver une table à l'un des dancings du plancher des vaches de Corrèze ou du Lot !

Les voyages s'envisagent toujours pour les départements d'outre-mer, tels que la Corse, la Réunion, les Antilles...

Citons aussi l'océan indien avec Madagascar, Maurice, les Seychelles, berceau de Laxmy...,

les pays suivants : Espagne, Angleterre, Belgique, Pays Bas, Suède, Norvège, Allemagne, Suisse, Autriche, Hongrie, Italie, Crète, Grèce, Sicile, Turquie, Egypte, Inde, Corée du sud, Japon, Australie, Nouvelle-Zélande, Canada, Etats-Unis, Mexique, Caraïbes, Cuba...

Certains de ces lieux de destinations privilégiées nous tenteraient toujours... les valises seraient rapidement bouclées !

A mon grand regret, si l'on y réfléchit bien, le voyage sur terre est bien bref. Surtout pour les gourmands ! Certains en auront accumulé des photos, d'autres des esquisses et des tableaux constituant l'œuvre du peintre se dispersant doucement. Pour les uns nous aurons des kilogrammes d'albums photos dans un tiroir, pour les autres des tonnes de tableaux dans des ateliers surchargés, des livres d'art aussi.

Pendant ce temps relativement court d'autres terriens auront connu l'espace... d'autres encore n'auront jamais changé de cadre de vie, même pour quelques jours. Qui a raison ?

Nous, nous aurons dormi dans des trains, des bateaux et des avions, nous aurons connu bien des décalages horaires et des monnaies différentes, des douaniers aux règles plus ou moins approximatives, des valises égarées, des mesures sanitaires diverses...

J'aurai senti, touché, entendu, vu, échangé, goûté... ce qui constitue pour moi la manifestation de ce que je voudrais qualifier, globalement, de "merveilles du monde".

Dans ce court voyage aux retombées multiples et parfois inattendues quatre éléments de vie m'auront apporté le bonheur, ma muse sans qui je n'aurais pas peint, le carnet et le crayon (jamais de gomme !), les personnes rencontrées et vous. Merci.

Je suis verni, comme dirait le tableau posé sur le chevalet !

Mais pourquoi je dis tout ça ?

Entrons en confiance.

René accompagné de Laxmy, un vieux bonhomme encore debout, abasourdi par la vitesse du vent qui passe.

Un enfant de familles corrésiennes humbles et vaillantes, un garçonnet qui a ouvert les yeux lorsque son papa était prisonnier en terres enneigées polonaises, conséquence de l'immonde virus des hommes.

Maman, femme, épouse et mère responsable et courageuse, jeune marchande, "épicerie-mercerie-quincaillerie, buvette..." de son état pour la vie.

80 ans après nous sommes à nouveau en guerre totale contre un autre virus planétaire qui fait de nombreux morts et contre lequel nous luttons (en lignes dispersées et parfois contradictoires, comme d'habitude !).

Chez nous, en Corrèze, ma femme et moi avons choisi le confinement au coin du feu, dans les chemins creux, nos enfants et petits enfants allant et venant quand ils le peuvent.

Force est de constater que dans cette lutte sournoise nous nous en remettons à des "Généraux assez mal armés pour la logistique" ! Ne parlons pas de la cacophonie entretenue par ces "grands professeurs" actifs ou retraités qui viennent à longueur de journées affirmer leur connaissance du sujet ! Qu'aurions-nous entendu si les cadres supérieurs de l'éducation nationale s'étaient "répandus" de la sorte à chaque projet de grande réforme du système éducatif ? C'est la question posée au Palais de l'Elysée trouvant ma remarque intéressante !

Je profite de ce temps de retrait stratégique pour faire un point d'étape, d'étape avancée je l'avoue !

Mes atouts de vie ? :

La vie naturelle du terroir pour mes débuts, la vie de la capitale pour les études, la culture et les rencontres.

La persévérance, l'envie, la chance, les échanges et la conjugaison d'un verbe sans lequel rien n'est possible à ceux qui ne sont pas nés avec une cuillère en or dans la bouche, le verbe Oser.

Ma formation première déclanchante ? : le brevet élémentaire des sports aériens, en passant. Formation "décoiffante" du jeudi offerte à quelques uns d'entre-nous par le lycée Cabanis et l'aéro-club de Brive-la-Gaillarde. Formation

très gratifiante pour un jeune interne comme moi, venu en culottes courtes de son village de Collonges-la-Rouge en Corrèze.

Ensuite, je ferai un petit tour par l'aéronavale... grâce aux précieux appuis d'un commissaire en chef de la marine (rang d'amiral) de retour au "pays".

Peu de temps après, de retour à la vie civile, préparation de concours difficiles et particulièrement sélectifs de la fonction publique et, très jeune, je serai confronté à des responsabilités exaltantes au contact de fonctionnaires opérationnels de hauts niveaux et de chefs d'entreprises ou de leurs représentants des chambres consulaires particulièrement confiants et fidèles partenaires de l'enseignement technologique et professionnel.

Ma position de cadre supérieur de l'éducation nationale m'a valu d'être au contact d'enseignants et de lycéens pendant quatre décennies, le temps d'observer et d'apporter ma pierre à l'édifice. Des enseignants dont on ne reconnaît pas toujours très bien la richesse et la noblesse et qu'il faudrait pourtant aider, de toute urgence.

Les cours du soir et du jour (antenne du CNAM, CNED, école normale...)...,

La confirmation de certaines aptitudes et la découverte de formations en arts plastiques, en cours du soir et, toujours, l'envie de partager et de transmettre.

Je le jure !

Autant j'ai eu la chance, dans mes fonctions professionnelles inter-académiques, de visiter, en France, dans les Dom, en Allemagne..., des lieux hautement scientifiques et techniques, civils et militaires, hyper protégés (ce qui m'a valu de devoir prêter serment par devant le président du tribunal de Paris, serment à vie de ne rien divulguer de sensible) autant j'ai eu la chance, d'une certaine façon, par ailleurs, de naître dans le monde d'en bas. Oui. J'ai vu les gens se lever tôt, s'entraider, compter, calculer, communiquer, s'émouvoir...

Une famille élargie au village prompt, dans certains cas, comme dans toutes bonnes familles qui se respectent, à s'entredéchirer mais aussi capable d'observer objectivement ceux qui, en ce temps là, devaient absolument être salués très respectueusement, ces paresseux, souvent installés dans leurs suffisances crasses (pas plus qu'ailleurs je vous rassure !) ce qui m'a valu aussi de jurer devant le miroir familial que ma mère ne ferait plus jamais la lessive à l'eau froide. Mon père, avant moi, de retour de captivité, y a remédié le plus vite possible. Ouf !

Où vont se nicher les souvenirs?

Pas à pas :

Tout au long de la vie mes interlocuteurs et moi avons fait beaucoup d'efforts et de concessions pour obtenir quelques résultats. Normalement, par le travail, l'écoute, la franchise, une certaine rigueur, la confiance et le respect.

De Berlin et la chute du mur, de Brest à Toulon pour la construction et les manœuvres du porte-avions Ch. de Gaulle, d'une centrale nucléaire à une autre j'y étais. De l'université d'Orsay à l'école d'Air France en passant par l'industrie informatique... j'y étais aussi.

J'oubliais, à l'école élémentaire on apprenait à lire, écrire et compter mais aussi à dire bonjour, merci, au revoir... à se laver les mains et recouvrir avec soin ses cahiers et ses livres et j'en oublie!

Avec celles et ceux qui partagent des idées de transparence et de générosité et, un principe tout simple, la considération. Un idéal de vie,

Pour ma femme, nos enfants, mes élèves, les élèves et leurs professeurs visités, sur et hors du territoire, les acteurs des entreprises associées, les artistes et artisans d'art invités ou rencontrés, mes amis et clients, mes compagnons d'associations capables de "mouiller la chemise pour une idée d'intérêt général, sans attendre de retours ni de gestes particuliers des décideurs", souvent "décideurs" de rien, malheureusement. En notant même, assez souvent, le peu de considération à leur endroit par ces personnes mal préparées aux fonctions exercées.

Dans le respect des autres et de leurs croyances, de la fonction publique que je suis fier d'avoir servie (la "normale" et la "haute" !), quelques élus, peu... l'accueil et l'accompagnement de Ministres sur "mon territoire" !

Aujourd'hui j'ai de plus en plus la certitude de perdre mon temps avec des gens qui ne partagent pas ces valeurs de bon sens élémentaire et cette franchise si nécessaire et pourtant bien des fois absentes. L'absence de modestie aussi. Une bonne dose de jalousie, parfois.

Et ceux, également, qui voient tout en gris ou en noir, ceux qui se lèvent tard fatigués, ceux qui disent toujours oui ou toujours non, ceux qui n'avancent qu'en escadrilles...

Je suis pressé, non pour en finir, loin de là (!), simplement pour tenter de croiser encore de belles personnes qui donnent de la hauteur de vue. Butiner, faire son miel, avoir une certaine idée de la France, ne pas suivre les critiques imbéciles venant généralement de ceux qui n'ont rien fait de leurs propres vies.

Ecouter et comprendre les pauvres gens pour essayer d'aider à construire une société plus juste. "*Mieux accompagner les talents*", les donner en exemple et les garder. Pierre de Villiers, Général d'armée- "L'équilibre est un courage".

Peindre, écrire, accueillir les visiteurs de mon atelier, prendre soin de quelques stagiaires..., voilà ma vie avec ma muse,

Voir "grandir" les nôtres, espérer...

Programme ordinaire, vous me direz.

J'apprends tous les jours. Par exemple, qu'est-ce qui me sépare de notre petit fils, 24 ans, en finale d'études supérieures de commerce avec qui nous avons passé les fêtes de Noël? 60 ans, si peu de choses! Lui est dans "*un tunnel*" de formation en continu de haut niveau avant de postuler pour l'Afrique ou l'Asie, moi, pur produit de la formation et de l'effort tout au long de la vie qui, selon moi, ferait un peu défaut aujourd'hui.

Lui a les cheveux drus, noirs et droits plantés tout en haut, comme moi, avant.

C'était mon moment détente !

Je vous salue bien ce 7-1-2021, jour mémorable d'insurrection au Capitole à Washington, la maison des représentants du peuple. Qu'ont-ils dans la tête, celles et ceux de tous âges qui, armés jusqu'aux dents, volent, comme le virus, en escadrille ?

"S'és trempé et s'as freg, véni t'assetar al canton" Le châtaigner aux sabots. Christian MAUREL. Les éditions de l'officine.

Une supplique s'il vous plaît : aidons mon village à se doter d'une Maison des Arts et des Métiers d'Art, une MAMA. Des ateliers vivants, en toutes saisons. C'est une solution pour donner au tourisme un sens culturel en rapport avec la richesse patrimoniale et historique du territoire et aux résidents pour avoir un toit convivial destiné à l'expression créative intergénérationnelle.

Selon votre serviteur, peintre des quatre saisons et peinturologue à ses heures, qui vous dit au plaisir de vous voir sur les toiles (de lin et numérique) et dans son atelier

de Collonges-la-Rouge, plus Rouge que jamais.

R.B.

Sociétaire du Salon des Artistes Indépendants depuis 1998

Commandeur dans l'Ordre des Palmes Académiques

Médaille d'Or du Département.

**Inspecteur honoraire de l'académie de Paris-Sorbonne sciences et techniques
industrielles-métiers d'art Cours des Beaux- Arts de la ville de Paris**

Auditeur de l'IESA

Expositions collectives et personnelles :

**Grand Palais, galeries Thuillier- Place des Vosges, Peugeot-Grande-Armée,
Mairie du IX...**

**Pavillon du Verdurier à Limoges, espace les Trois Epis à Brive - Cultura,
Conseil Départemental de la Corrèze à Tulle,
Casino de La Bourboule...**

**Plusieurs expositions personnelles à caractère exclusivement caritatif :
Lutte contre la mucoviscidose, aide aux paralysés de France...**

Exposition permanente dans l'atelier du peintre à Collonges

Membre de l'Amopa, du Rotary-Club...

**Longtemps président de l'association 3A regroupant 150 membres venant de
toute la France**

(Artistes, Artisans d'Art, Amateurs...)

On peut trouver des tableaux de l'artiste dans des collections privées :

**En Allemagne, Angleterre, Argentine, Australie, Belgique, Canada, Espagne,
Etats- unis, France,**

Hollande, Irlande, Madagascar, Pakistan, Russie, Suisse...

Un Certificat d'Authenticité- Facture est remis pour tout achat.

**Les prix de vente des œuvres non encadrées sont affichés dans l'atelier et sur le
site.**

L'artiste est répertorié au dictionnaire DROUOT - COTATION

**Les médiums couramment employés par l'artiste sont : la peinture à l'huile,
l'aquarelle, le dessin (encre, sanguine, fusain, pastel...), le papier froissé,
le collage, les techniques associées...**

**Les formats sont divers, normalisés ou spécifiques (sur commande), de formats
allant de**

10 x 15 à 108 x 250 cm.

Plusieurs fresques ou tableaux sont accrochés la mairie de Brive-la-Gaillarde,

à la Mairie de Paris, au Palais de l'Elysée...

Par ses dessins et ses peintures l'artiste illustre des romans et magazines spécialisées.

Trois livres ont déjà été publiés chez le même éditeur (2005-10- 15)

atelier-- l'école de Collonges--
place de la fontaine 19500 Collonges-la-Rouge
Chez Jean, de la fontaine (Mon grand père !).

rene.boutang@wanadoo.fr 0674557206 . 0680258155 reneboutang.fr

Dans mon atelier, autour de mon atelier, pour le développement des arts et des métiers d'art sur le territoire nous avons beaucoup travaillé en montant dans le même train.

Tout au long du trajet nous avons échangé des idées et projeté de belles choses à faire ensemble pour le bien des jeunes et de l'intergénérationnel mais il est bien possible que je descende avant vous de ce train, à une prochaine station.

Vous ne m'en voudrez pas !

Je vous souhaiterai alors de poursuivre ce beau voyage sur terre en entretenant au mieux les relations humaines sans lesquelles tout est fade et sans ressources.

Je vous embrasse.

Comme Laxmy, mon épouse, ma muse, me le fait remarquer, je parle beaucoup de moi, dans mes tableaux, dans mes bouquins dont celui en préparation alors "un peu plus ou un peu moins" !

RB, Chercheur d'Arts

R. Boutang

-L'idée farfelue ou saugrenue que j'aurais aimé mettre en œuvre ? Avoir un atelier où travailleraient et dialogueraient VVG, MdV, MU... C'est impossible ? C'est aussi mon avis !

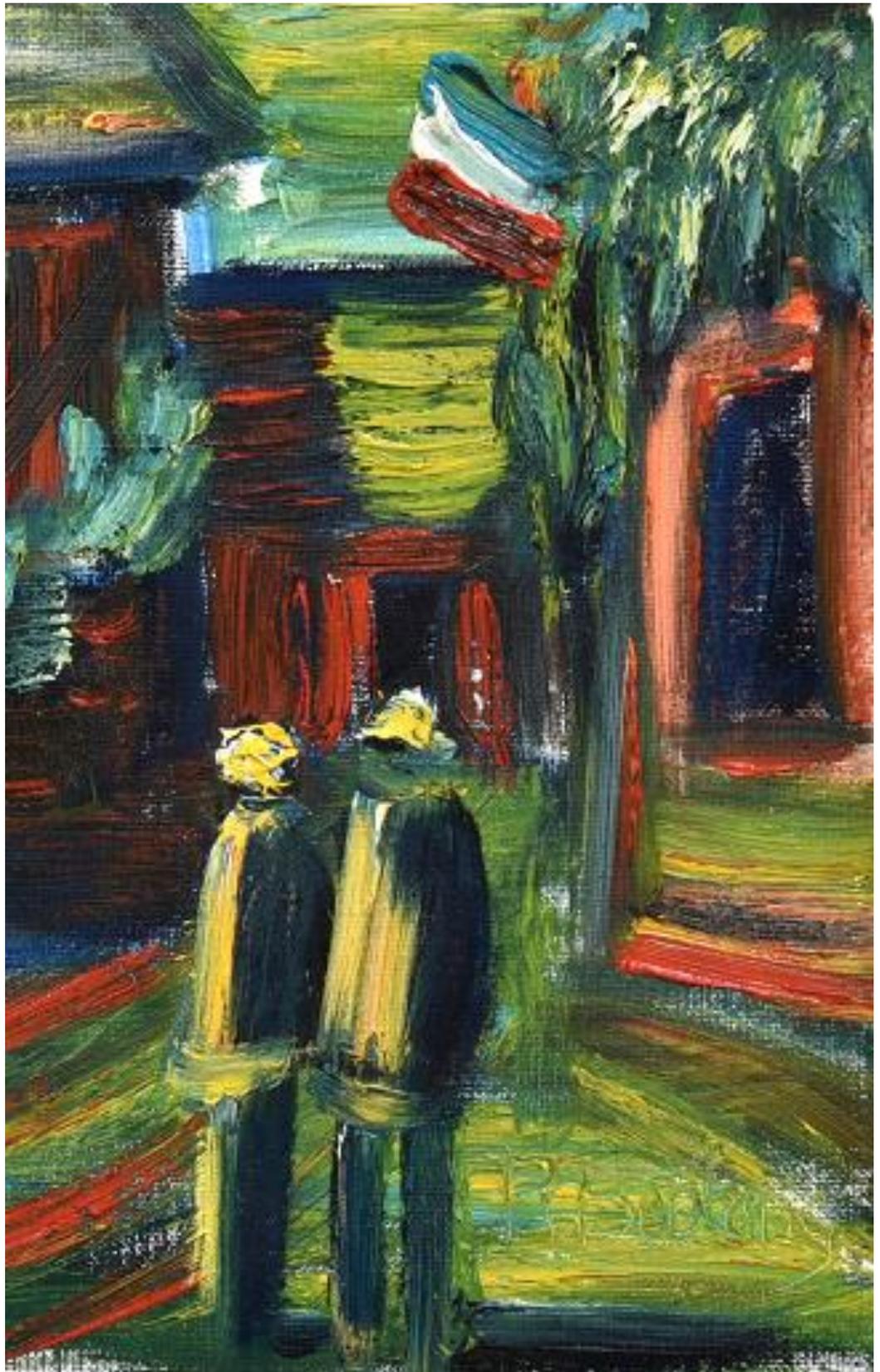
-L'expression que j'emploie souvent ? Le trait c'est le début incontournable de toute idée créative.

-Il n'y a pas de grande civilisation sans art.

-Chez nous l'avancée de la femme est manifeste.



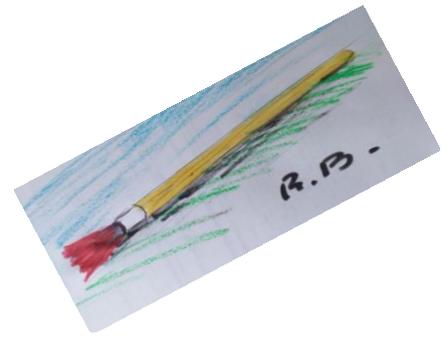
Route des gardes à Collonges



*Les couleurs de Collonges
Sous les caméras de France 3 Nouvelle Aquitaine
Les journaux de 12 et 19 heures. En période de confinement
Photo Barrau Brive-la-Gaillarde*

J'ai trouvé en 350 pages ce que je voulais vous DIRE et Jacques Brel vous le dira très bien en 3 lignes !

*"J'ai envie de vivre pour apprendre des choses.
Rien ne nous appartient, tout est prêté.
J'ai besoin de recevoir et de donner d'autres
choses. J'ai plus besoin d'aimer que d'être
aimé". J.B*





Le terrain d'évolution de Laura

-Le MOI du joli mois de Mai 2021 !

Ce livre d'artiste est un peu mon autoportrait où je dis ce que je veux dire et peut-être même un peu ce que je ne voudrais pas dire mais qu'importe.

C'est aussi la porosité entre mémoire et imaginaire qui permet de se retrouver là un peu par magie.

Ma vie d'homme libre et entreprenant se synthétise ici par une forme de confiance discrète et parfois appuyée, une façon de réunir les vivants et les morts, les "gens d'en bas" et les "Grands Maîtres", la fiction et la réalité.

La liberté installée dans nos pays de progrès nous permet de dire que quelle que soit mon orientation scolaire, professionnelle, politique ou religieuse, que l'on m'appelle docteur ou Bernard, Monsieur l'architecte ou Marcel, H ou Henri personne n'est autorisé à tenter de m'enfermer dans une case où l'on aimerait pourtant bien m'installer à vie.

Aujourd'hui la culture et les loisirs ayant pris une belle place (pas toujours malheureusement), la vie étant plus ouverte et souvent plus longue, que l'on soit ingénieur en électronique spatiale ou éleveur de vaches de race "blonde d'Aquitaine" on peut être estampillé plasticien en techniques associées, par exemple ! Ça ne choque plus, c'est même exemplaire et remarquable, si l'on a quelque chose à exprimer.

La peinture n'est plus réservée à quelques alcooliques de la butte (une image) ou à des descendants de grandes familles plus ou moins marginalisés eux aussi (une autre image).

Ce que je crois et que je déplore.

Beaucoup trop d'entre-nous :

- ont une vie rétrécie (le confinement a bon dos !),
- ont du mal à sortir de certitudes bien ancrées,
- refusent les passions contradictoires ou inversées,
- ne cherchent pas à bâtir un projet solide,
- s'étiolent la retraite venue,
- ne dégagent pas le temps, la place, le budget nécessaires...

Ce que je ne sais pas :

-c'est distinguer et placer le plaisir, la créativité, la fierté... sur l'échiquier des ressentis et des perceptions,

-c'est faire la part de envies et celle de la boulimie...

Pour MOI la vie vaut le coup d'être construite et vécue mais il faut s'en donner la peine.

Quitte à passer pour un (e) illuminé (e) insatiable...

Et si nous écoutions le Professeur Matthieu Ricard dans son approche de la "Présence Attentive" pour mieux se poser et se relâcher par l'observation des sensations (auditives, tactiles, gustatives, visuelles...) et nous aurons avancé dans la sérénité nécessaire sur le chemin des Arts et de la culture.

Conclusion.

Portons-haut nos émotions, ne freinons pas nos ambitions,

Frottons nos créations aux créations du monde,

Ne nous endormons pas sur nos lauriers et surtout pas trop tôt !

René en son atelier avec ses amis, Chercheurs d'Arts eux aussi.

Quelques sujets de réflexion, pour la route !

-Le Génie ? Si parcimonieusement dispensé par Dieu le Père il n'a jamais été reconnu par un jury, ce jury fusse t'il officiel.

Le Génie entre où on ne l'attend pas. Pensez à Vincent !

-Préférons l'espoir aux navets officiels "institutionnels".

-Observons le passage du Grand Genre à l'impressionnisme. Pensons aux Artistes Académiques Convaincus déstabilisés par ces nouveaux "traîne-savates" et leurs œuvres beaucoup plus claires.

"Donnons corps, âme et lumière à l'invisible"

Claude Monet a été un des grands novateurs en la matière.

-Comparons la « réelle ressemblance lisse et léchée de) l'académisme, l'expressionnisme (liberté anarchique du dessin, le fauvisme (assez vite limité), le cubisme (Picasso qui a littéralement "cassé la gueule" au visage humain), l'abstraction...

Autant de chemins à envisager, à emprunter ou à contourner.

La réussite? Un tiers de savoir, un tiers de savoir-faire, un tiers de faire-savoir ?

Le culte du MOI...

Qu'on laisse les artistes travailler dans la liberté et que l'on ne cherche pas à les classer, les cloisonner ou les marginaliser.



Salon des Indépendants-2001 Grand Palais des Champs Elysées. Paris.

Promenades autour de l'art contemporain. par Jean Monneret, Président du salon :

"Dans une oeuvre d'art, j'aime qu'il y ait une anecdote, un moment de vie". Cette citation de Doisneau sied à René Boutang qui, fort de la leçon impressionniste, aime peindre toujours et encore sur le motif. Le Corrèzien natif de Collonges-la-Rouge, peut reprendre Apollinaire, en chantant de sa palette de lumière si intense: "C'est un si beau pays que l'étranger risque d'y oublier jusqu'au nom de sa propre patrie."

Terre de couleurs, épaisseur de la matière sur les hautes huiles qui suivent le bleu vigoureux de l'été en souvenir de Van Gogh, la persistance de la roche rouge sous la neige en souvenir d'Utrillo-

Tableau peint à l'huile sur toile de lin en 2000,

format 6F,

intitulé: Collonges, place de la fontaine sous la neige,

signé en bas à droite, contresigné, situé et daté au dos.

La maison représentée ici est "la maison de la sirène", célèbre par son architecture et sa sirène (à Collonges, premier des "plus beaux villages de France"), sous l'oeil du peintre !

En dernière info et avant échanges sur

reneboutang.fr

Les ministères de l'**EDUCATION NATIONALE** et de la **CULTURE**
lancent le nouveau portail **HISTOIRE DES ARTS**

Accès gratuit pour monde éducatif et grand public.
(histoiredesarts.culture.gouv.fr)

A usage immodéré !

TABLE

| | |
|-----|--|
| 5 | Préface. |
| 7 | Vous qui lisez ces lignes. |
| 9 | Prologue. |
| 10 | 1er cahier Autour du monde. |
| 34 | mon vécu, mon art, mon public. |
| 36 | Nous sommes en plein dans le mille. |
| 39 | 2 e cahier La vie de l'atelier. |
| 67 | Bienvenue dans mon jardin. |
| 69 | Ouverture aux autres. |
| 71 | Parlons de vous. |
| 77 | 3 e cahier Territoires... |
| 113 | L'envie, le rêve, l'audace. |
| 114 | J'ose... |
| 124 | 4 e cahier Voyages... |
| 136 | Le passage à l'acte? |
| 141 | Remarques interrogatives. |
| 146 | Serai-je prêt ? |
| 147 | 5 e cahier Les bords de mer... |
| 173 | Ceci n'est pas mon testament. |
| 179 | Avec la manière. |
| 181 | 6 e cahier Le jardin... |
| 199 | Moteur ! |

206 En d'autres mots.

207 Des mots pleins de sens.

212 **7^e cahier** Les animaux familiers.

231 Propositions éclairées

232 Quelques réalisations particulières.

243 **8^e cahier** Les transports...

253 Des idées en l'ART !

257 **9^e cahier** Les avantages féminins.

268 **10^e cahier** Le chapeau et le parapluie.

286 **11^e cahier** Divers sujets...

331 **12^e cahier** Réserve personnelle.

341 **13^e cahier** Exercices offerts.

348 **14^e cahier** Paroles données...

371 **15^e cahier** Résumons-nous.

A bientôt en mon atelier.

Du minuscule point rouge...

Entrons en confiance.

Le MOI du joli mois de mai 2021 !

Quelques sujets de réflexion, pour la route !

Entrez chez nous, chez moi.



Le dos au mur, de bon grès !

Photo Jean Tigé



Tous les médecins du monde s'accordent sur la prescription

Prendre une pilule d'art tous les jours.

Allez et prenez soin de vous.